Aux résidents de St-Boniface, Norwood et St-Vital!
Nettoyage à sec VELVETONE
Service d'une heure chez
Easton's
72, rue Marion — Tél. CHapel 7-4879

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

JANV-59-L-143-4-
PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1, MAN.

ST-BONIFACE, VENDREDI 23 MAI 1958 — PRIX: SEPT CENTS



Le directeur du journal en deuil de sa soeur

La Rév. Sr Anna-Thérèse (née Bérénice Durocher), de la congrégation des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, est décédée à la Maison Mère d'Outremont, Montréal, P.Q., le dimanche 18 mai.

Née en 1913, elle fit ses études à l'école St-Jean-Baptiste, dirigée par les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, à Duluth, Minn. Elle entrait au noviciat de cette congrégation en 1934. Pendant quelques années, elle enseigna à l'académie Ste-Marie et à l'Ecole Ste-Marie, à Winnipeg, puis elle fut envoyée par ses supérieures à Duluth pour y continuer sa tâche d'éducatrice dans l'école même où elle avait autrefois étudié.

En 1953, cette institutrice d'une grande intelligence dut renoncer à son travail et entrer à l'infirmerie de la Maison Mère à Outremont. Durant cinq longues années, atteinte d'une maladie qui ne pardonne pas, elle édifia ses soeurs religieuses par sa soumission à Dieu et son esprit de foi en Sa providence.

Elle laisse dans le deuil sa mère et une soeur (Mme Harney), à El Paso, Texas, et un frère, le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, qui put se rendre à Outremont pour présider aux funérailles de sa soeur défunte, le mercredi 21 mai dernier.

Profondes sympathies au R. P. Durocher et aux siens, de la part de la grande famille du journal, ses compagnons de travail et ses lecteurs.

Un siège au Sénat est très agréable

PENTICTON, C.-B. — Le sénateur canadien occupe "sans aucun doute le poste public le plus agréable qu'on peut trouver", dit l'hon. sénateur J. W. de B. Farris, qui siège à la Chambre haute depuis 21 ans.

"Il y a toujours beaucoup de critiques dirigées contre le Sénat — c'est l'envie qui en est la cause dans la plupart des cas", a-t-il déclaré au cours d'une interview.

Le sénateur de 79 ans, partenaire senior d'une étude légale de Vancouver, a ajouté qu'il ne peut admettre les suggestions selon lesquelles les sénateurs devraient obligatoirement prendre leur retraite à 75 ans.

Trop d'étudiants qui ont de l'argent n'ont pas de talent

SACKVILLE — Trop d'étudiants d'université ont plus d'argent que de talent, a déclaré, mardi, M. W. T. Ross, président de l'Université Mount Allison. Toutefois, M. Ross a ajouté que le talent seulement n'était pas suffisant.

"Comme les autres universités, a-t-il dit, nous avons trop d'étudiants qui, de toute évidence, ont les ressources financières voulues sans avoir les ressources intellectuelles requises pour fréquenter l'université.

"Dans notre université comme ailleurs, l'un des problèmes est le nombre des échecs scolaires, le gaspillage qui se fait chaque année."

27 pour cent du budget pour la défense

OTTAWA — Les dépenses consacrées à la défense, au cours de l'exercice financier 1958-1959, ne représenteront que 27 pour cent de l'ensemble des décaissements gouvernementaux, au regard des 33 pour cent qu'elles formaient durant l'exercice 1957-1958.



Bientôt les vacances — Avec le retour de la belle saison, on affluera de toutes les parties du continent vers les hôtels d'été du Pacifique Canadien, d'un océan à l'autre. Dans la vignette du haut, le soleil baigne l'hôtel Banff Springs et son fameux terrain de golf, dans les Montagnes Rocheuses, un vrai paradis pour les vacances. A gauche, en bas, la piscine de l'hôtel Banff Springs, lequel sera ouvert cette année du 23 mai au 16 septembre. Le Château Lac Louise, un autre beau centre de villégiature dans les Rocheuses, sera ouvert du 10 juin au 5 septembre. Sur la côte de l'Atlantique, dans les Maritimes, les hôtels du Pacifique Canadien offriront encore cette année à leurs visiteurs les nombreuses attractions de la mer, comme par exemple le bateau à voile près du Lakeside Inn, à Yarmouth, N.-E. (en bas, à droite). Cet hôtel, ainsi que le Digby Pines, à Digby, N.-E., est ouvert du 27 juin au 1er septembre, alors que l'hôtel Algonquin, à St. Andrews-by-the-sea, N.-B., est ouvert du 8 juin au 14 septembre.
(Photos Pacifique Canadien)

Vues divergentes sur l'assurance-récoltes

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a rencontré un premier obstacle sérieux dans l'étude qu'il fait de l'opportunité de mettre en route un plan national d'assurance-récoltes.

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Harkness, a révélé que la question avait été abordée en compagnie des ministres provinciaux de l'Agriculture et que les vues exprimées sur la nécessité d'un plan du genre étaient divergentes.

A l'issue des premiers entretiens de la conférence fédérale-provinciale de deux jours qui se tient dans la capitale, M. Harkness a confié à un journaliste que cette divergence de vues pouvait être jugée comme "un facteur de limitation très grave" à l'égard des projets d'assurance-récoltes.

"Le besoin et la demande d'un plan de ce genre semblent varier grandement d'une province à l'autre, a-t-il déclaré. Ce qui revient à dire que la difficulté de mettre un plan en application est géographique . . ."

En revanche, les provinces se sont accordées à reconnaître que le crédit agricole existant doit être amélioré.

"On a mis de l'avant toutes sortes de suggestions qui seront attentivement étudiées, mais je crains que nous n'ayons pas le temps de les transformer en lois au cours de la présente session."

Un cousin de Chou-en-Lai a reçu l'ordination

PARIS — Un cousin de Chou-en-Lai a reçu récemment l'ordination sacerdotale à Paris. Venu en Europe pour y poursuivre ses études et ennemi du christianisme, il y fit la connaissance d'un couple catholique dont l'époux est Allemand et la femme Française et d'un religieux franciscain marocain converti de l'Islamisme. L'influence de ces personnes l'amena à étudier et à embrasser le catholicisme et à se destiner à la prêtrise.

On voit sur cette photo les quatre Chevvaliers de Colomb que l'Eglise a honorés samedi dernier: de gauche à droite, MM. Léo Soenen (médaille pontificale Bene Merenti), Joseph Stangl et Joseph Guay (chevalier de l'Ordre de St-Grégoire, classe civile) et Léo Landry (médaille pontificale Bene Merenti); au centre, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface et aumônier d'état.
(Photo Gene Gauthier)

Eclatante manifestation de solidarité des C. de C.

Une éclatante manifestation de solidarité catholique a caractérisé l'assemblée annuelle du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba, cette année. Plus de 450 convives ont répondu à l'appel des organisateurs du banquet dont le but principal fut d'offrir un témoignage de loyauté à l'épiscopat de la province, en marge de la question scolaire. Le banquet qui eut lieu à l'hôtel Royal Alexandra, le samedi soir 17 mai, honora en même temps quatre nouveaux titulaires de décorations pontificales, qui se sont fait remarquer par leur dévouement dans les oeuvres des Chevaliers de Colomb.

Prirent place à la table d'honneur: LL. EE. NN. SS. P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque métropolite de Winnipeg, l'hon. D. C. Campbell, premier ministre, et Mme Campbell, M. Duff Roblin, chef de l'opposition, M. le maire J. Van Belleghem, de St-Boniface, et Mme Van Belleghem, M. Alex Cunningham, député d'Etat, et Mme Cunningham, M. Robert Bockstael, maître de cérémonies, les Chevaliers de St-Grégoire Joseph Stangl et Joseph Guay et Mmes Stangl et Guay, M. Léo Soenen et Mme Soenen, M. Léo Landry et M. l'abbé Rémi DeRoo.

Une garde d'honneur des Chevaliers du quatrième degré a reçu les membres de l'épiscopat à la porte de l'hôtel. Au début du banquet, ce groupe a exécuté le salut militaire. Parmi ces Chevaliers, l'on remarquait MM. J. L. Pierson, N. Zunic, Frank Kennedy, Paul Kenway, A. Parent, L. Larose, Frank Ernst, G. Sarrasin, J. Duguay, R. Stanners, J. Gordon, A. Alarie, G. Forest, T. Whelan, J. Royal, J. Wrublowsky et A. Poirier.

M. Robert Bockstael, Grand Chevalier du Conseil de Norwood, a présidé le banquet et fait la présentation des invités d'honneur et de l'orateur principal. M. le maire J. Van Belleghem a exprimé la bienvenue de la ville de St-Boniface (toutes les autres manifestations ayant lieu dans cette ville) et des toasts ont été proposés par MM. Bockstael (la Reine), Cunningham (l'Ordre), Guay (le Quatrième degré) et Stangl (les Dames). Mgr Baudoux a présenté un chèque de $100 à Mlle Rose-Marie Sherwood, gagnante du concours de composition sur la vocation. M. le docteur Keith Routley a présenté un chèque de $42,132 à M. Cunningham pour les oeuvres de bienfaisance de l'Ordre, soient locales, soient provinciales. Ce montant est le fruit de la campagne inter-conseils.

Chevalier moderne

Dans un vigoureux discours, Mgr Pocock, aumônier d'Etat, a posé le problème du rôle de la chevalerie en nos temps modernes.

Nous sommes tous appelés à faire notre part dans une période d'histoire qui décidera si nous serons des hommes libres ou des esclaves, des chrétiens revalorisés ou des athées matérialistes, expliqua-t-il. D'ici dix ans, le sort de l'avenir sera fixé.

Quatre émotions profondes travaillent l'homme moderne, selon l'archevêque de Winnipeg: la crainte, l'espoir, la haine et l'amour. D'une part, l'on craint la guerre, les représailles, la

(Suite à la deuxieme page)

Seizième assemblée annuelle des hôpitaux catholiques du Manitoba

La Conférence des Hôpitaux catholiques du Manitoba tiendra sa 16e assemblée annuelle, les 25 et 26 mai, à l'hôpital général de la Miséricorde, à Winnipeg. Le thème général, cette année, sera "Vous êtes le Guérisseur que nous suivons".

Le programme comporte d'abord le salut du T. S. Sacrement dans la chapelle de l'hôpital, dimanche soir à 7 h. 30, présidé par le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote** et représentant de l'épiscopat auprès de la Conférence des Hôpitaux. Immédiatement après le salut, les congressistes se rendront à l'auditorium pour une séance d'affaires qui sera sous la présidence de la Rév. Sr St-Odilon, S.M.

Après les remarques préliminaires de la Rév. Sr Présidente, la lecture du procès-verbal de la réunion annuelle de 1957 et du rapport de la trésorière, divers rapports seront présentés par Sr G. Jarbeau, S.G.M. (Administration d'un hôpital), Sr M. Thille, S.G.M. (Soins aux malades et éducation des gardes-malades), Sr Ann Ell, S.G.M. (Législation) et Dr Paul L'Heureux (Association des Hôpitaux Canadiens). On présentera enfin les membres des comités de résolutions (Sr Ann Ell, présidente, Sr Justina, O.S.B., et Sr Dion, S.G.H.) et de nominations (Sr G. Jarbeau, présidente, Sr Ste-Edithe, S.M., et Sr St-Maurice, S.M.), avant que M. Gordon L. Pickering, conférencier invité et commissaire des services d'Assurance-Hospitalisation du Manitoba, parle du plan national de santé.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, célébrera la messe, le lendemain matin à 8 h. 30, pour les congressistes qui, dès 9 h. 30, devront s'inscrire à l'auditorium. A 10 h., la séance sera présidée par le R. P. Durocher. L'hon. R. W. Bend, ministre de la Santé et du Bien-être, souhaitera la bienvenue du Manitoba aux congressistes et S. H. M. Stephen Juba, la bienvenue de la ville de Winnipeg dont il est le maire. La conférence du R. P. G. Sheridan, S.J., portera sur "Le catholicisme et l'hospitalisation étatisée".

La deuxième partie de cette réunion de l'avant-midi, sous la présidence de M. D. A. Thompson, président du bureau des aviseurs de l'hôpital de la Miséricorde, comportera spécialement une conférence du Dr P. L'Heureux, directeur médical de l'hôpital St-Boniface, sur "Le caractère distinctif de l'hôpital catholique".

Au cours du déjeuner présidé par le Dr John Scatliff, directeur médical de l'hôpital de la Miséricorde, M. l'abbé Rémi De Roo sera le conférencier invité.

L'assemblée générale de l'après-midi commencera à 1 h. 45, sous la présidence de M. Mark Smerchanski, président du bureau des aviseurs de l'hôpital St-Boniface. Le thème suivant sera soumis à la discussion: "L'équipe dans l'hôpital". A 3 h. 15, le R. P. Durocher étant président, l'assemblée se réunira de nouveau. Le R. P. Irénée Tourigny, provincial des Oblats du Manitoba, parlera de "L'obéissance religieuse dans un hôpital moderne", puis, après les recommandations du R. P. Durocher, les comités de résolutions et de nominations présenteront le fruit de leurs discussions. On conclura cet important congrès par le salut du T. S. Sacrement à 5 h. 30. Le R. P. Durocher officiera.

Comment l'argent canadien sert la cause communiste au Canada

WASHINGTON — L'Union soviétique retire plus de $100 millions par an des droits de douanes qu'elle impose sur les colis de vivres et de vêtements envoyés derrière le Rideau de fer par les citoyens du monde libre.

Le sous-comité d'enquête sur les activités subversives a souligné ce fait, en précisant que la Russie se sert de ces revenus pour financer, entre autres choses, l'activité des communistes du Canada d'où sont expédiés quantité de ces colis de secours. Le sous-comité croit qu'entre 20 et 30 millions de dollars par an constitue le "tribut" douanier que doit ainsi payer le Canada.

Le sous-comité base son affirmation sur des entretiens qu'il a eus à Washington, le 3 avril dernier, avec M. Milan Jakubec, de Toronto, président de la Ligue de coopération mutuelle du Canada, qui comprend 18 groupes ethniques, et président de la Légion slovaque, dont font partie des milliers de réfugiés des pays du Rideau de fer.

Jakubec, aujourd'hui fonctionnaire de l'administration provinciale ontarienne, a également affirmé que les chefs du monde libre font preuve d'une attitude erronée en face du communisme, en le considérant comme danger militaire plutôt que comme danger idéologique.

"Tous ceux qui ont vécu sous le communisme savent bien que le plus grave danger qu'il engendre, c'est sa consécration aux buts qu'il s'est fixés, et sa détermination d'atteindre ces buts."

Jakubec estime encore à 100,000 le nombre total des communistes au Canada.

"Ce chiffre", a-t-il précisé, "comprend un certain nombre de membres réguliers du parti ouvrier-progressiste, parti communiste au Canada, mais la plus grande partie se trouve dans diverses organisations apparemment très innocentes, habituellement des organisations qui se disent humanitaires, internationales, pacifistes, syndicalistes, religieuses, littéraires, des groupes de jeunesse, d'entraide ou d'assurance. Il s'en trouve une cinquantaine du genre au Canada, s'étendant séparément à tous les groupes ethniques du Canada.

"Et ces organisations, tirant leurs fonds de la manière dont j'ai parlé plus haut, se servent de ces mêmes fonds pour disséminer l'idéologie communiste parmi ces divers groupes."

Jakubec a aussi donné d'autres avertissements. Il a dit que des agents communistes bien entraînés se sont filtrés dans les groupes de réfugiés admis au Canada et sont aujourd'hui au travail dans tous les pays du groupe occidental, y compris aux États-Unis.

Au sujet des droits de douane imposés aux colis expédiés derrière le Rideau de fer, Jakubec a spécifié qu'ils représentent de 150 à 175 pour cent du coût des colis.

Conseiller spécial du parti libéral

OTTAWA — M. Allan MacEachen, député d'Inverness-Richmond aux Communes de 1953 au 31 mars dernier, fera partie du personnel du parti libéral à Ottawa, a-t-on appris récemment.

Il deviendra adjoint spécial du chef du parti, l'hon. L. B. Pearson, ou conseiller attaché au quartier général du parti.

M. MacEachen, qui est catholique, est diplômé en économie politique des universités St-François-Xavier, Antigonish, N.-E., de Toronto, de Chicago et du Massachusetts Institute of Technology.

Loi de l'Eglise

Le samedi 24 mai, vigile de la Pentecôte, est un jour de jeûne et d'abstinence partielle.

AVIS

La publication de nombreuses chroniques paroissiales doit être remise à la semaine prochaine, à cause du retard causé par le congé de lundi dernier.

Son Exc. Mgr M. C. O'Neill bénit la nouvelle école séparée de Wolseley

WOLSELEY — Le jeudi 15 mai, jour de l'Ascension et fête de St-Jean-Baptiste de la Salle, patron des écoles et des écoliers, à 2 h. p.m., par une température idéale, plusieurs dignitaires, paroissiens et amis se rendaient sur l'emplacement de la nouvelle école séparée Ste-Anne, pour l'ouverture officielle.

Un ancien élève, le jeune Scout Paul Barnes hissa le drapeau et tous chantèrent "O Canada" en français et en anglais, au son de la cloche de l'église paroissiale qui exprimait la joie de tous.

Les jumelles Karpinski, les plus jeunes élèves de l'école, présentèrent les ciseaux à M. C. F. MacDonald, du Département d'Education de Regina, qui coupa le ruban, et les clefs au contracteur, M. Don Farmer, d'Indian Head, qui les présenta au représentant du Département. Après avoir ouvert la porte d'entrée, celui-ci présenta les clefs à la Principale, Soeur Marie Mathilde, des Soeurs des Missions, institutrices de l'école depuis plus de 55 ans.

Membres du clergé

Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, officiait à la bénédiction solennelle, accompagné des servants Henri Souchotte et Stanley Vindevoghel. Plusieurs prêtres assistaient à la cérémonie, entre autres Mgr Frank Gerein, V.G., curé d'Odessa, M. l'abbé Herménégilde Poirier, curé de Forget, M. l'abbé J. A. Foisy, curé de Montmartre, anciens curés, M. l'abbé Charles Kisel, curé de Candiac, M. l'abbé Frank Schachtel, curé de Vibank, M. l'abbé Joseph Phelan, curé de Qu'Appelle, M. l'abbé Gérald Reilly, curé de Lestock, le R. P. W. Savoie, S.J., du Collège Campion de Regina et le R. P. Wenceslaus Sebastian, O.F.M., du Séminaire Regina Cleri de Regina.

Après l'entrée des élèves, des dignitaires et des paroissiens, M. l'abbé Léon Savoie, curé, syndic de l'école et maître des cérémonies souhaita la bienvenue aux nombreux visiteurs et amis. Il donna le thème de la journée comme un jour d'action de grâces et de reconnaissance à Dieu et à tous ceux qui avaient rendu l'école possible. Un programme bien rempli occupa tout l'après-midi, et les participants en furent nombreux.

D'abord les éducateurs, représentés par Sr Marie Mathilde, principale, et M. R. J. Penny, le surintendant. Puis, après un intermède musical par quelques élèves, M. Fred Bress, au nom des Chevaliers de Colomb, présenta les balançoires "miniatures" à Sr Supérieure. MM. L. et R. Sexsmith, maires, et D. McFarlane, député à Regina, prirent la parole à cette occasion, louant spécialement les institutrices religieuses de Wolseley.

Après un second intermède musical, M. C. F. MacDonald, l'invité d'honneur, fit l'histoire de l'école et montra à quel point le besoin se faisait sentir d'une école moderne à tous points de vue. M. l'abbé Foisy, ancien curé, et S. Exc. Mgr O'Neill, félicitèrent les responsables de l'entreprise menée à si bonne fin et ajoutèrent quelques mots sur la nécessité plus grande que jamais de donner aux jeunes une éducation profondément chrétienne.

Messe d'action de grâces

A 4 h. p.m., la messe d'action de grâces fut célébrée par Mgr l'archevêque. Les prédicateurs furent Mgr F. Gerein (en anglais) et H. Poirier (en français). Les élèves de l'école Ste-Anne chantèrent des hymnes et des cantiques pendant cette messe.

Le souper fut servi par les Dames des Syndics et des Amies, aux distingués visiteurs. On y remarquait, outre les personnes ci-haut mentionnées, M. et Mme Lewthwaite, de l'école publique, M. et Mme Joseph Joubert, de Montmartre, et M. et Mme Joseph Malach, d'Odessa, qui étaient venus ouvrir la campagne en faveur de l'école. M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta, et M. et Mme Pierre L. B. ainsi que Mme François Savoie, qui ont pris des débentures, ainsi que les syndics, M. et Mme Adrien Bonneville, M. et Mme Emile Tourigny, M. et Mme Emile Souchotte, M. et Mme Edwin Pitre, M. et Mme Léo Timmermans, secrétaire.

L'école a été construite l'automne dernier, à partir du 10 août, par MM. Farmer & Fell, d'Indian Head, M. Charles Cahill, de St-Pierre-Jolys, Man., M. Len Huntley, d'Indian Head, M. Jean Dureau, de Regina, avec l'aide d'ouvriers locaux. Les classes ont commencé dans la nouvelle école le 6 janvier dernier.

Distribution des prix au Collège de Gravelbourg

GRAVELBOURG — La journée des finissants du Collège de Gravelbourg avait été fixée, cette année, au jeudi 15 mai, fête de l'Ascension. La veille déjà, les 7 finissants avaient participé à un repas intime en compagnie de leurs professeurs.

La journée du jeudi commença par une messe solennelle. Les finissants, revêtus de la toge académique, firent leur entrée à la chapelle et prirent place dans les premiers bancs; leurs parents prirent place derrière eux. La messe fut célébrée par le R. P. Paul-Emile Tétrault, O.M.I., ancien élève et ancien professeur au collège; il était assisté des RR. PP. Léon Leroux, O.M.I., comme diacre, et Jacques Lehay, O.M.I., comme sous-diacre, tous deux Pères finissants au scolasticat de Lebret. La chorale, sous l'habile conduite de son directeur habituel, le R. P. Paul Plamondon, O.M.I., exécuta une messe en partie (la Missa Choralis, de Refice); le grégorien du propre de la messe fut chanté par quelques Pères finissants de Lebret.

Après le premier évangile, le R. P. Wilfrid Sicotte, O.M.I., directeur spirituel des élèves, donna le sermon de circonstance. Il fit d'abord ressortir les grandes leçons de la fête liturgique du jour, l'idéal que l'Ascension nous propose. S'adressant aux finissants, le prédicateur les loua d'avoir vécu dès leur temps de collège de cet idéal de l'Ascension; il montra comment ils avaient commencé à le réaliser dans leur vie au point de vue moral, intellectuel, psychologique et social. Le prédicateur fit des voeux pour qu'ils continuent à faire rayonner dans leur vie professionnelle le même idéal.

Les élèves et leurs parents prirent le dîner au caféteria du collège, alors que les Pères professeurs recevaient dans leur réfectoire S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., ancien recteur du collège, maintenant professeur au Scolasticat de Lebret, M. l'abbé Arthur Moquin, curé de Laflèche, et bon nombre d'invités.

La journée se continua par le salut du T. S. Sacrement à la chapelle vers 2 h. p.m.; on y entendit du magnifique chant en parties. A la fin du salut, les 7 finissants lurent un acte de consécration à la Sainte Vierge.

Tous, professeurs, parents et élèves se rendirent ensuite au gymnase pour la 40e distribution des prix et la 32e graduation de finissants. La fanfare, sous la direction du R. P. Alain Piché, O.M.I., joua un morceau d'entrée. Puis un élève de syntaxe, Alain Nogue, se fit le porte-parole des collégiens et lut une adresse aux finissants: elle n'était pas sans quelque malice, mais n'est-ce pas où l'amitié règne que l'on sait mieux se taquiner?

Distribution des prix

On procéda ensuite à la distribution des prix. La liste des lauréats fut lue par le R. P. Wilfrid Sicotte. Méritèrent des prix d'excellence pour la plus haute moyenne au cours de l'année: Camille Piché (2e philosophie), Omer Archambault (1ère philosophie), Roland Bachelu (Rhétorique), Lionel Benoit (Belles-Lettres), Philippe Gosselin (Versification), Norbert Cenerini (Méthode), Alain Nogue (Syntaxe), Roger Bauche (Eléments). Parmi les nombreux autres prix, il convient de mentionner l'octroi de bourses d'études d'une valeur d'environ $500.

Comme divertissement, on présenta ensuite une opérette amusante: The Dream of Gerontius Sambo. La distribution était la suivante: le narrateur, Henri Léost; le prêtre, Guy Bouliane; l'ange, H. Caron, professeur au collège; le diable, Nelson Boyer, professeur au collège; Sambo, René Mouchet. Il y eut ensuite

(Suite à la deuxième page)

Brillante carrière de M. Pierre Pflimlin

PARIS — M. Pierre Pflimlin, qui a été accepté comme premier ministre par 274 voix contre 129, est né le 7 février 1907, à Roubaix. Il est de vieille souche alsacienne et le département du Bas-Rhin qui, en 1945, l'avait élu à la première Assemblée constituante, l'a constamment réélu depuis au Parlement.

En 1945 également, il fut élu conseiller municipal de Strasbourg, où il exerçait la profession d'avocat. Depuis 1951, le canton de Haguenau l'a choisi comme conseiller général et, le 17 octobre de la même année, le conseil général de son département le portait à sa présidence.

Son entrée dans le gouvernement remonte à février 1946: il entra dans le cabinet présidé par M. Félix Gouin comme sous-secrétaire d'Etat à la Santé publique. Dans le cabinet suivant, constitué par M. Bidault en juin 1946, il était nommé sous-secrétaire d'Etat à l'économie nationale. Puis par huit fois, de 1947 à 1951, il détenait le portefeuille de l'agriculture.

Ministères

Il se voit confier successivement le ministère du Commerce dans le cabinet Pleven d'août 1951, le ministère d'Etat chargé du Conseil de l'Europe dans le cabinet Edgar Faure de janvier 1952, celui de la France d'outre-mer dans le gouvernement Pinay de mars 1952, puis de celui des Finances dans le second gouvernement Edgar Faure de février 1955. Lors de cette dernière crise, M. Pflimlin avait été appelé à dénouer la crise mais avait échoué.

Dans le gouvernement formé par M. Félix Gaillard, le 6 novembre 1957, il s'était vu confier encore le ministère des Finances. Entre temps, à la chute de M. Guy Mollet, il avait été chargé par le président de la république de tenter de former le gouvernement, mais avait dû y renoncer.

M. Pflimlin a été nommé le 12 mai 1956 président national du MRP. Il est titulaire de la Croix de Guerre 1939-45.

Désordres en Pologne à l'occasion de la sépulture de non-catholiques

BIALYSTOK, Pologne — La sépulture de non-catholiques dans un cimetière catholique a donné lieu à des actes de violence récemment entre des citoyens et la milice du gouvernement.

Plusieurs centaines de paroissiens ont tenté d'empêcher que se poursuive la sépulture de Mme Zajkowska, un témoin de Jéhovah, dans le cimetière catholique du village de Poryte.

De semblables incidents s'étaient déroulés en février dernier à Zuromin, près de Varsovie, alors qu'on a inhumé dans le cimetière catholique le maire communiste du village. M. l'abbé Josef Czarnecki, curé du village, et 11 de ses paroissiens ont été accusés de violation au décret "de sauvegarde de la liberté de conscience et de culte". Ils subiront leur procès devant un tribunal provincial de Varsovie.

Il arrive souvent que les automobilistes traitent leur voiture avec plus d'attention que leur propre corps. Ils font examiner minutieusement leur voiture à intervalles réguliers. L'organisme humain, pour se maintenir en bonne santé, doit aussi subir régulièrement des examens médicaux.

MANITOBA

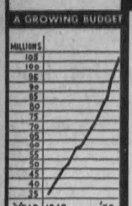
GROWING TO GREATNESS

Derrière nous, une décennie de réalisations jamais égalées dans l'histoire de la province. Devant nous, un avenir illimité qui sera basé sur une fondation solide, dû en grande partie à la politique d'administration sûre et loyale du gouvernement présent.

BEFORE YOU VOTE CONSIDER THE

FACTS

A GROWING BUDGET



Budget de 1948 — 37.8 millions
Budget de 1958 — 105 millions

- Pas de taxe de vente au Manitoba
- La taxe provinciale la plus basse au Canada
- Les plus bas taux d'électricité au Canada
- Les plus bas taux de téléphone au Canada
- Taxe d'essence plus basse que dans les provinces voisines
- Pas d'augmentation de taxe

MUNICIPAL AID

MILLIONS 45 40 35 30 25 20 15 10 — YEAR 1948 —— '58

Le gouvernement procure une assistance aux villes, villages et municipalités pour le montant de $42.3 millions — cinq fois plus que l'assistance procurée au début de la période d'après-guerre.

ROAD BUILDING

MILLIONS 40 35 30 25 20 15 10 5 — YEAR 1948 —— '58

Depuis que le présent chef a assumé son poste en 1948, plus de $214 millions ont été dépensés pour les grandes routes. Durant l'année qui vient, $41.7 millions seront dépensés — $21 millions de plus que rapportent les taxes sur les véhicules et sur l'essence.

EDUCATION

MILLIONS 25 20 15 10 5 — YEAR 1949 —— '59

Faits importants:

- $385,000 seront déboursés pour aider les élèves méritants dans leurs études
- L'octroi de base augmentera de $2,200 à $2,500 par instituteur
- L'octroi secondaire augmentera de $750 à $1,250 par instituteur
- Augmentation d'octrois pour la construction d'écoles

- Le Manitoba a le programme d'électrification rurale le plus avancé de toute l'Amérique du Nord.

VOTEZ

LIBÉRAL-PROGRESSISTE

Distribution des prix au Collège de Gravelbourg

(Suite de la première page)

une éloquente déclamation sur l'idéal, par Robert Béchard, de la classe de Méthode; elle fut suivie d'une pantomine d'un texte de Charles Péguy: L'enfant qui s'endort: le narrateur (sur ruban sonore) était un finissant, Robert Piédalue, tandis qu'en chair et en os sur la scène était agenouillé auprès d'un lit le jeune Roger Levasseur.

Le moment impatiemment attendu par tous était arrivé: la cérémonie du choix des rubans. Elle consiste en ceci: par le choix d'un ruban dont la couleur signifie une vocation ou, si vous voulez, une profession déterminée, chaque finissant rend publique la grave décision de son choix d'une carrière. Voici ce que nous avons appris: M. Lionel Lavoie, de St-Brieux, Sask., étudiera pour devenir médecin; M. Maurice Conan, de Marcelin, Sask., a choisi le service social; M. Robert Piédalue, de Montréal, P. Q., le service diplomatique; M. André Poilièvre, de Prud'homme, Sask., et M. Charles-Henri Gaudet, de Bellevue, Sask., entreront au séminaire pour devenir prêtres séculiers; MM. Albert Bouffard et Camille Piché, de Gravelbourg, ont opté pour le clergé régulier dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Gratitude

Après le choix des rubans, le président de la classe des finissants, M. Camille Piché, parla au nom du groupe. Il dit leur gratitude envers leurs professeurs, leurs parents. Il n'oublia pas de remercier aussi les religieuses de la Ste-Famille qui se dévouent dans l'ombre au service des collégiens. Il expliqua le sens de la devise de la classe. "Non verbo et lingua, sed opere et virtute."

Le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, adressa la parole à l'auditoire. Il dit d'abord sa joie de revenir au collège de Gravelbourg. Cela lui rappelle ses souvenirs de jeunesse. S'adressant plus spécialement aux finissants, il leur dit comment il les voit: des jeunes hommes conscients de leurs responsabilités, alors que de nos jours tant de personnes fuient toute responsabilité; il les voit pleins de joie et d'enthousiasme: comme jadis les croisés, ils attendent avec l'impatience des combattants le moment de montrer ce dont ils sont capables; par leur attachement à la langue française, ils sont un exemple pour leurs compatriotes trop nombreux qui abandonnent leur langue par lâcheté ou respect humain; leur culture est formée des deux meilleures civilisations qui soient au monde, et en cela, ils sont un exemple pour tous les Canadiens, tant Canadiens anglais que Canadiens français, car telle doit être la culture d'un Canadien; il faut des hommes de leur trempe pour donner au Canada tout son éclat et le rang auquel il a droit parmi les nations.

S. Exc. Mgr Decosse

S. Exc. Mgr Decosse montra ensuite comment les prix sont le symbole de la grande récompense que nous recevrons un jour et à laquelle la fête de l'Ascension nous fait penser. Mgr l'évêque félicita tous ceux qui ont obtenu des prix; il félicita aussi ceux qui n'ont pas obtenu de prix, mais ont travaillé consciencieusement. Mgr offrit spécialement ses félicitations aux finissants pour le choix de leur carrière. A tous les élèves, il souhaita de bonnes vacances.

S'adressant plus particulièrement aux parents, Mgr Decosse traita de quelques aspects de l'éducation. Il dit la longue tradition sur laquelle les études classiques sont appuyées. Le cours classique à base d'humanités et de philosophie chrétienne est une tradition en honneur dans l'Eglise depuis qu'elle ouvre des écoles, c'est-à-dire depuis toujours. L'Eglise commande qu'on respecte les liens qui nous lient au passé. A cette tradition solide, Mgr oppose ensuite certains faits: quels ont été les résultats de l'éducation dite progressive, tant aux Etats-Unis qu'au Canada? L'enseignement qui se donne au Collège de Gravelbourg dispense la culture catholique et française, et la culture tout court.

Mgr encourage ensuite les collégiens à ne pas abandonner le collège après la Rhétorique. Le cours classique a son achèvement normal dans les années de philosophie, et cette philosophie est une philosophie chrétienne. Si les étudiants veulent faire vite et s'en passer, il y aura chez eux une déficience que rien ne pourra combler. L'évêque encouragea enfin son auditoire à rester fidèle à la culture française en citant cette parole de S. S. Pie XII, "que les peuples qui perdent leur culture perdront aussi leurs autres biens".

R. P. Recteur

Le R. P. Recteur assura Son Excellence du souci qu'a le Collège de suivre en tout les directives de son évêque. Aux finissants, il recommanda de toujours rêver grand. Il leur rappela qu'une éducation n'est jamais complétée, mais qu'elle doit toujours continuer à se parfaire. Vous êtes une poignée de privilégiés, leur, dit-il. Combien de jeunes gens n'ont pas d'accès à la véritable éducation, qui est l'éducation chrétienne: nous sommes non pas seulement citoyens de la terre, mais aussi citoyens du ciel. Ce n'est pas l'amas des connaissances qui compte, mais surtout l'entraînement à penser. Et plutôt que des connaissances diffuses, mieux vaut posséder quelques principes solides.

S'adressant à tous les élèves, il félicita ceux qui ont remporté des prix; mais il leur rappela que ce n'est là qu'une appréciation humaine: ce qui compte, ce sont les efforts que Dieu voit.

Le R. P. Recteur termina en remerciant les parents pour leur collaboration, il remercia aussi les professeurs tant religieux que laïques, les donateurs de prix et enfin tous les nombreux bienfaiteurs du collège.

Les finissants clôturèrent la cérémonie par le chant du Magnificat. Mais ce n'étaient pas encore les vacances pour tous les collégiens: les plus jeunes, bien qu'ayant reçu leurs prix, devront patienter et travailler jusque dans le mois de juin; tandis que les étudiants de la première année des Arts écriront leur dernier examen le 20 mai, et que les Rhétoriciens s'en iront dans quelques jours.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 18 juin 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SERRE POUR LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE, INDIAN HEAD, (SASKATCHEWAN)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon, (Saskatchewan), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, est, rue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de Indian Head (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 mai 1958. (268)



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 5 juin 1958, à l'égard du CONTRAT No 12/58/TCH-G, Régalage et ponceaux, Mille 0 à Mille 6, route transcanadienne, parc national Glacier, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alta), de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alta).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 mai 1958. (276)

Avec les compliments de

VOLCANO LIMITÉE

WILFRID GIROUARD, prés,

Manufacturiers d'appareils de chauffage automatiques

8635, boulevard St-Laurent
Montréal



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR FOURNITURE D'ACCESSOIRES DE CAFETERIA ET DE CUISINE POUR L'EDIFICE FEDERAL, EDMONTON (ALTA)," seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 19 juin 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P. Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Ralston, Halifax (N.-E.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, case postale 250, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, case postale 488, Edmonton (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 mai 1958. (293)

Vient de paraître —

Le Portier de Saint Joseph

par

GILLE FABREY

"Ce livre est beaucoup plus qu'une biographie. C'est un véritable film de la lutte que le Frère André a menée toute sa vie contre le matérialisme."

Préface

De S. Em. le cardinal P.-E. Léger

204p. 22cm. 22 hors-texte
$2.00 (par la poste $2.10)

En vente partout et à

FIDES 25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL - PL 8335

Eclatante manifestation

(Suite de la première page)

supériorité de l'ennemi, l'écroulement des institutions libres. D'autre part, l'on salue le progrès scientifique, une renaissance religieuse, la conversion de milliers d'hommes au christianisme. D'une part, l'Eglise est enchaînée dans la moitié de l'univers, les martyrs sont plus nombreux qu'au temps des catacombes. D'autre part, l'amour de bienveillance et de bienfaisance se pratique sur une échelle inconnue jusqu'ici dans l'histoire de l'humanité.

Son Excellence insista sur la nécessité d'un choix, d'une décision en faveur de la vérité objective, comme base de l'action dans cette lutte. L'entente, qui se fiche de tout ce qui est sacré, n'est pas la réponse. Il faut accepter des principes et s'y conformer même au prix du suicide politique. En même temps, il faut être vraiment tolérant; endurer les convictions d'autrui, même quand on ne peut pas les accepter. Mgr Pocock demanda ensuite de la fidélité à l'amour, l'amour du Père Eternel qui se déverse sur les créatures, les enfants de ce Père, ceux de la foi, et tous les hommes. C'est à ce prix que l'esprit de chevalerie doit se pratiquer aux temps modernes.

M. l'abbé Rémi De Roo a exprimé la reconnaissance de l'auditoire à l'orateur. On a lu un télégramme du docteur P.-E. LaFlèche, retenu à l'hôpital par maladie.

Décorations papales

Cette journée mémorable a débuté par la messe célébrée par Mgr Baudoux. Au cours de la cérémonie liturgique, le prélat conféra à MM. Guay, Stangl, Landry et Soenen les décorations pontificales qui avaient été annoncées plus tôt, soit l'investiture dans l'ordre de St-Grégoire pour les deux premiers, et la présentation de la médaille Bene Merenti aux deux autres. Il souligna que le Souverain Pontife manifestait ainsi le plaisir que lui apportait l'activité de ces apôtres laïques et de leurs confrères dans les oeuvres scolaires, charitables et apologétiques. Mgr Baudoux félicita aussi les épouses qui avaient encouragé leurs maris dans ce dévouement.

Une cinquantaine de délégués prirent part aux délibérations de l'assemblée annuelle, qui ont eu lieu à la paroisse Holy Cross, centre du Conseil Norwood.

Les membres du nouvel exécutif du Conseil d'Etat sont: M. L. Soenen, député; M. J. Stangl, ancien député (M. Cunningham doit quitter la province bientôt); M. J.-A. Dansereau, trésorier; M. L. Dufault, secrétaire; M. B. Coleman, avocat; M. W. Bachuvska, gardien; S. Exc. Mgr M. Baudoux, aumônier.

Ne craignez jamais de manquer d'ouvrage. Un homme bien qualifié a toujours un emploi quelque part.

Thomas Jefferson

RÉÉLISEZ ROGER TEILLET

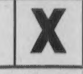
Il vous a bien servis
Il a de l'expérience
Il comprend bien son devoir

Allons de l'avant avec Roger!

Votre local Libéral est à 341, rue Marion
Téléphone CEdar 3-6170 — CHapel 7-1237

LE 16 JUIN
VOTEZ

TEILLET, ROGER



Publié avec l'autorisation du Comité d'Election de Roger Teillet

Exposition de peinture à l'école Marion

Une exposition d'une centaine de dessins et peintures, formant un ensemble de travaux exécutés par les élèves d'un cours d'art, aura lieu à l'école Marion le jeudi 29 mai, de 8 h. à 9 h. 30 du soir. Le public, et tout spécialement les parents des élèves, sont invités à venir la visiter.

Ce cours de dessin, organisé par la Commission scolaire du district de St-Boniface et confié à Mme Pauline Boutal, est certainement une innovation, s'avérant une réussite par le nombre d'élèves qui se sont présentés à l'inscription tout comme par leur assiduité aux leçons depuis son inauguration, le 8 février.

Parmi eux le talent est certain, varié. Ainsi que l'imagination, l'application et la sincérité des élèves sont à différents niveaux, en rapport avec leur âge, leur tempérament et leur intelligence. La vivacité bavarde des uns contraste avec le calme silencieux des autres. Le bruit de leurs voix n'est ni élevé ni gênant, mais continuel. Les exclamations admiratives ou moqueuses provoquées par l'habileté ou la maladresse du voisin prouvent qu'ils ne sont jamais indifférents; elles sont ici et là quelques notes originales de ton dans une classe où le droit de babiller est accordé et celui de créer de la dissipation rigoureusement banni.

Quel que soit leur talent, l'originalité et la mémoire contribuent largement à l'exécution de leurs travaux. Leur interprétation est libre, se pliant toutefois aux plus importantes lois fondamentales de la peinture. Une composition, un sujet simple, quelques fleurs; un coin de paysage vu de leur fenêtre, une plage, scènes de la vie, création d'images d'un futur scientifique; toutes les audaces, toutes les aventures, fantaisies, réalités, tendresse, violence, coloris extravagants ou discrets, enfin tout est marqué d'une touche nettement personnelle, sérieuse, appliquée, quelquefois habile, souvent simplement drôle.

Le côté le plus précieux de leur travail n'est pas forcément dans la façon dont ils se sont exprimés là, sur ces feuilles de papier ordinaire, avec des moyens restreints, des couleurs peu coûteuses — c'est un essai — mais plutôt dans ce qu'ils auront tenté d'exprimer. Pendant quelques instants, leur esprit aura plané au-dessus du quotidien, loin des conventions et du tout prévu, dans le domaine de la création avec ses mystères et sa poésie. Il se sera exercé à l'observation, ouvert avec plus d'assurance aux beautés réelles des choses de la nature.

La Commission scolaire de St-Boniface a certainement été bien inspirée lorsqu'elle a décidé d'organiser ce moyen d'éducation artistique pour la jeunesse, éducation primaire sans doute, mais qui éveillera quelques intelligences, touchera quelques talents et les guidera vers un peu de joie, sinon vers une carrière.

Trois nouveaux professeurs de français à l'université du Man.

Trois nouveaux professeurs viennent d'être nommés au département de français de l'Université du Manitoba. Ce sont MM. John Eliot Clark, David Alexander Mitchell et André Joubert.

M. Clark, originaire de Winnipeg et bachelier ès arts avec honneurs de l'Université du Manitoba, fut le gagnant d'une bourse d'études donnée par le gouvernement français et reçut en 1955 un certificat du Cours supérieur de français et un certificat de l'Institut de Phonétique, à la Sorbonne, Paris. M. Clark fut aussi boursier de l'I.O.D.E. à Oxford de 1955 à 1957, puis du "Humanities Research Council" en 1957-58. Il complètera ses études pour obtenir le doctorat en philosophie à Oxford par des travaux de recherches sur l'élégie dans la poésie française de la renaissance.

M. Mitchell, originaire de Régina et boursier Rhodes de la Saskatchewan en 1952, est bachelier ès arts avec honneurs de l'Université de la Saskatchewan, bachelier ès arts avec honneurs et maître ès arts de l'Université d'Oxford. Il se prépare actuellement à Oxford pour décrocher le titre de bachelier en littérature. M. Mitchell fut assistant doyen pour les cours d'été à Oxford en 1955, professeur d'anglais à l'Ecole normale supérieure de la Sorbonne en 1955-56 et, depuis ce temps, il enseigne le français à l'Université de la Saskatchewan.

M. Joubert, originaire de Lyon, France, et gradué de la Sorbonne, a reçu le C.A.P.E.S. de la Sorbonne parce qu'il fut l'un des 12 (sur 235) candidats acceptés par cette université parisienne. Il vient de l'Université Gottingen, Allemagne, où il enseignait le français.

Les peuples sont comme les femmes: ils acceptent d'être malmenés, mais par qui flatte leur vanité.—L. DE MOIDREY.

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage, 275, ave Portage, édifice Kensington, WINNIPEG — Téléphone WHitehall 2-2496

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Examen de la vue
James Shaen Limited
M. N. Lecker
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
2e étage, édifice Hurtig
264, ave Portage - Tél. WHitehall 3-6628
Ouvert toute la journée le samedi

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone CHapel 7-1726

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
343, rue Taché, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-4828

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-8531

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 3-2155

W. R. DeGraves
AVOCAT — NOTAIRE
associé avec
Swystun, Swystun, DeGraves & MacKay
608 Great Western Building
356, rue Main, Winnipeg 1
Téléphone WHitehall 3-0526

Grafton, Deniset Dowhan, Bétournay & Muldoon
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-3135

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3172

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 3-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN, HAYES & TRUDEL
609, édifice Paris
Portage et Garry, Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-7536

Laurier-A. Régnier
AVOCAT et NOTAIRE
Pratique générale du droit
201, édifice Montreal Trust
218, avenue Portage, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-3924

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones:
Bur.: WH 2-7125 — Rés.: 42-0303

Greenberg & Arpin
AVOCATS et NOTAIRES
Solomon GREENBERG, L.L.B.
Maurice-J. ARPIN, B.A., LL.B.
203-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-6516

Marcoux, Dureault et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-8241
Tous les mardis à Pine Falls
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste
Membre associé:
A. MAURICE GELLEY
Téléphone WHitehall 2-4803

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef
WINNIPEG

CAMPBELL travaille pour le MANITOBA

ASSEMBLÉE PUBLIQUE

Venez écouter

Gildas Molgat

qui parlera à la

salle paroissiale de STE-ANNE

le mercredi 28 mai à 8 h. 00 p.m., HEURE NORMALE

en faveur de

STAN ROBERTS

VOTRE CANDIDAT PROGRESSISTE-LIBERAL

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Une politique scolaire dans un milieu anglais

NDLR: Le 5 mai dernier, S. E. le cardinal James C. McGuigan, de Toronto, a prononcé l'allocution principale à un banquet qui servait de point de départ d'une campagne de souscription en faveur d'une école secondaire bilingue de la ville. A cette occasion, l'archevêque de Toronto a exprimé plusieurs idées qui s'appliquent à la situation de minorités canadiennes-françaises dans un milieu à prépondérance anglaise. Les Canadiens français de l'Ouest canadien reconnaitront dans cette allocution l'exposé d'une politique positive qui assurera en même temps la survivance de leur culture et l'extension des bienfaits de cette culture dans leur environnement. Voici de larges extraits de ce discours important:

Pas d'isolement

"La cause qui rassemble ce soir tant de distingués invités est une des plus grandes et des plus heureuses qui soient. Vous êtes venus ici parce que vous êtes tous animés du même désir — de voir se développer et arriver à pleine croissance une école secondaire bilingue pour conserver et répandre la culture française à Toronto, Ville-Reine du Canada anglais. Voilà un projet dont la valeur et l'importance dépassent d'emblée, j'en suis sûr, ce qu'un esprit même perspicace peut en saisir à première vue. Les hommes se réunissent d'ordinaire pour l'inauguration de diverses entreprises: que ce soit l'ouverture ou la dédicace d'un édifice, d'un parc, d'un hospice ou d'un centre récréatif. Il est bon qu'il en soit ainsi. Mais toutefois aucune de ces entreprises ne peut exercer sur la communauté ou la région où elles prennent naissance un effet aussi profond, aussi salutaire, aussi fécond pour la vie même de ses citoyens qu'une école et surtout une école comme celle-ci, qui sera dédiée à intégrer la culture française dans la vie intellectuelle et sociale de notre cité.

"Je dis "intégrer" la culture et la langue françaises. Je ne voudrais pas, je ne pourrais pas considérer, ni vous laisser vous-mêmes considérer cette école comme une sorte d'ilot ou même de sanctuaire, où les Français de Toronto puissent se retirer, se séparer du courant de vie de notre ville et de notre province et se maintenir intacts et imperméables aux échanges qui nous viennent si vite dans ces temps modernes. Favoriser un tel établissement, ce serait faire revivre une attitude d'esprit dont la disparition en ces derniers temps nous a sincèrement réjouis.

"La nature de cette école, bien au contraire, son destin même, sera tout autre, sera unique en ce sens que, créée surtout pour préserver et faire connaitre la langue et la culture françaises chez ceux qui les ont reçues en héritage, cette école doit s'adapter spécialement aux conditions de son milieu et elle doit préparer, former des citoyens appelés à vivre surtout dans le Canada anglais, dans cette province d'Ontario et cette ville de Toronto. Sauvegardant le but premier de l'enseignement bilingue, cette école doit viser à transmettre la culture française dans un milieu anglais, tout en fournissant à ses élèves, garçons et filles également, une solide base de la langue et de la culture anglaises.

Etudes secondaires

"La ville de Toronto, si cosmopolite avec l'augmentation de la population tout à fait étonnante qu'elle a connue en ces dernières années, a besoin d'une école secondaire qui puisse enfin donner à nos garçons comme à nos filles l'instruction vraiment bilingue que les conditions spéciales de ce milieu exigent. C'est une nécessité immédiate et urgente d'abord pour les citoyens de langue française pour qu'ils puissent conserver au delà de l'école primaire et développer pleinement les connaissances de leur langue maternelle.

"On ne conservera vraiment la langue française à Toronto que si on en continue l'étude au niveau secondaire. Et, je le répète, c'est là une condition de vie indiscutable et absolument essentielle. Voyez vous-mêmes par votre propre expérience. Vous en connaissez — et combien — des personnes qui portent encore un nom français et qui ont perdu l'héritage précieux de leur langue; et pourquoi? simplement parce qu'ils ont dû abandonner leurs études de français après l'école primaire. Inutile de chercher à vous illusionner. Si vous tenez à conserver votre langue — et je suis sûr que vous en êtes tous fiers — cette école est pour vous une nécessité qu'on ne peut plus sans de grands risques différer.

Rayonnement

Nécessaire pour les Canadiens français, cette école l'est encore pour tous ceux — et ils sont de plus en plus nombreux — dont le français n'est pas la langue maternelle, mais qui se rendent clairement compte des avantages et de la valeur d'une culture bilingue au Canada. C'est un symptôme réconfortant et bien encourageant pour le succès de cette campagne que de voir depuis quelques années combien de personnes haut placées préconisent ouvertement la culture bilingue et réclament l'étude du français. Cette assistance d'ailleurs n'en est-elle pas le meilleur exemple?

C'est pourquoi le temps est mûr, le moment opportun est arrivé, toutes les circonstances sont favorables à l'éclosion de ce projet. Il ne manque vraiment, pour en assurer le succès, que la bonne volonté, le zèle, l'esprit de sacrifice et de générosité des milliers de personnes qui sont convaincues de la valeur et de la nécessité de cette cause.

Actes et paroles

"Nous parlons souvent de l'alliance, de la bonne entente entre les deux grands groupements nationaux de notre pays. Et certes c'est un noble but que de les amener à se comprendre et à s'entendre davantage, une grande ambition à conquérir; et je suis le tout premier à louer ceux qui se dépensent à cette tâche. Mais les oeuvres ont toujours pesé plus dans la balance que les paroles. Et cette école bilingue est sans contredit l'oeuvre par excellence qui hâtera la réalisation de cet idéal. Voilà pour vous tous, qui êtes réunis ici parce que vous êtes intéressés à la culture française, voilà le meilleur moyen pratique de travailler à cette fin. Donner votre appui loyal et total à la campagne de souscription que nous lançons ce soir, c'est faire oeuvre de civisme, c'est travailler activement à la conservation de votre langue, c'est montrer à qui veut le voir l'attachement que vous portez à la culture française, c'est assurer l'instruction et l'avenir de vos enfants.

"Et si vous croyez que dans cette campagne je ne vous donne que des paroles vides que j'ai condamnées tout à l'heure, je crois pouvoir vous donner la preuve du contraire. Si la sincérité des paroles doit se prouver par des actes correspondants, je suis heureux de vous dire que j'ai fait moi-même ma part pour le succès de cette souscription. Je ne me suis pas contenté de donner l'impulsion première à cette entreprise, ni même de la suivre par un encouragement sincère; j'ai fait plus et j'ai cru bon et utile de donner l'exemple; ainsi ce soir, je suis heureux de vous annoncer qu'avec mon aumône personnelle et les dons généreux de quelques amis personnels que j'ai moi-même sollicités, j'ai déjà remis à M. l'abbé Bouvier, directeur de la campagne, la somme de $55,000.

Mesure de vos corrections

"La souscription est maintenant ouverte et c'est à vous de la mener jusqu'au bout, jusqu'au plein succès. A vous de donner généreusement, à vous de donner non pas simplement le superflu, mais de donner de vos privations et de vos sacrifices. A quelle hauteur placez-vous la cause de l'instruction de vos enfants, la cause de la conservation de votre langue? Le montant de votre souscription sera la mesure du prix, de la valeur que vous mettez à ces choses sacrées.

"Je vous laisse donc entre les mains dans la fraicheur et l'espoir de ses débuts, la plus grande et la plus importante cause qui ait jamais été proposée à la population française de Toronto. Il faut voir grand il faut voir haut, il faut voir au delà des difficultés et des obstacles en cours de route. Fortuna audaces juvat. La fortune sourit aux audacieux. D'autres campagnes, telle que celle de la Maison de Providence, se sont proposé un objectif très élevé, et elles l'ont atteint et même dépassé. Ce que d'autres ont fait autour de vous, vous aussi vous pouvez, vous devez l'accomplir. Si vous êtes vraiment et profondément épris de votre idéal, si vous consentez pleinement à l'effort et au sacrifice, le succès ne peut manquer de vous sourire. L'avenir vous donnera raison et proclamera votre victoire.

"De tout mon coeur, je prie Dieu de bénir cette entreprise et tous ceux qui vont se dépenser et faire des sacrifices pour son plein succès."

Dissension à Ceylan sur l'interdiction de la langue tamoul

COLOMBO — Le parti fédéral d'opposition de Ceylan a lancé un appel aux 2,000,000 de Cingalais parlant le tamoul pour protester contre les mesures prises par le gouvernement afin de rendre le cingalais la seule langue officielle du pays.



Une campagne de souscription en faveur d'une école secondaire bilingue est en marche à Toronto. La nouvelle institution pour garçons et filles remplacera la villa Marguerite-Bourgeoys, fondée en 1952 par les Dames de la Congrégation Notre-Dame. On estime à plus de 40,000 le nombre de personnes de langue française dans le Grand-Toronto. La campagne est sous la présidence d'honneur de l'archevêque de Toronto qui a demandé aux fidèles de soutenir une oeuvre qu'il déclare "essentielle à la survivance canadienne-française à Toronto". On reconnait ci-haut la R. S. Sainte-Marie-Félicien, supérieure de la villa Marguerite-Bourgeoys; l'abbé J.-C. Bouvier, directeur de la campagne de souscription; S. E. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, et M. Gérard Godin, président du comité de souscription, examinant les plans et devis de la nouvelle école.

Billet du vendredi

GUSTAVE LANSON et l'art de la prose

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

S'il est un art des vers, il est moins sûr qu'il y en ait un de la prose. Du moins pour la masse, qui ne s'égare pas dans les subtilités et les distinctions savantes. Il reste que la prose existe et que M. Jourdain en faisait sans le savoir. Dès qu'elle s'élève à la littérature, en marge de la langue parlée qui permet aux hommes de communiquer entre eux, elle a ses exigences et ses règles. Variées et variables, selon les genres et les styles, les époques, les milieux.

Les règles elles-mêmes ne sont pas rigides comme celles de la prosodie, qui a trait au vers et à la versification, et il faut, pour s'en servir à bon escient, avec le moins de chances d'erreur, user de doigté et de goût, d'un sens pour ainsi dire inné de la valeur des mots et des effets à tirer de leur juxtaposition. Un professeur au fait dirait que je m'achemine vers la stylistique et cela serait juste. Mais la stylistique, à son tour, ne se traduit pas en formules précises, comme la chimie, et ceux-là qui la possèdent le mieux sont, souvent, ceux qui n'en ont rien appris, sinon par la pratique de l'écriture, et qui finissent par s'y plier d'instinct.

Même dénué de sentiment, le vers est moins accessible au commun que la phrase ordinaire en prose, sans soucis de rythmes, de césures, ni des esclavages de la rime. Aussi croit-on, de façon générale, que la poésie vint en littérature après la prose, alors que la vérité historique établit le contraire. Car la poésie est un chant, celui du coeur, et les hommes chantèrent leurs joies et leurs peines, longtemps avant d'en écrire. La prose fut d'abord, pour eux, d'utilité pratique. Elle se haussa peu à peu au plan littéraire, et c'est de ce moment qu'elle touche à l'art et devient difficile.

• • •

L'un des maitres, non pas de la prose, mais de la technique s'y rapportant, est ce Gustave Lanson dont on vient de célébrer en 1958 le centenaire de naissance, qui tombait en 1957. On l'avait pour ainsi dire oublié, même en son pays, et cela constitue une injustice. Car cet homme forma à travers le monde des milliers d'écrivains, par son enseignement et les livres qui le prolongèrent. Il fut un des grands hommes de haut savoir dont s'enorgueillit la France, et l'un des premiers à se pencher sur les problèmes que suppose la prose artistique. S'il se garda de lui fixer des règles arbitraires — ce qui ne pouvait être — il mit ses élèves, proches et lointains, sur la voie de la connaissance, en les invitant à douter d'eux-mêmes.

• • •

Il avait étudié à l'Ecole normale et il passa une longue partie de sa vie à la célèbre institution de la rue d'Ulm, dont il devint même le directeur, avant d'entrer à la Sorbonne, où il donna des cours éblouissants. Il était réservé et distant, comme le sont les timides. Il n'avait pas le sourire facile, et il ne comprenait rien aux frasques joyeuses qui marquent chez les étudiants la vie qui déborde. Il n'en aimait pas moins ses élèves, leur apprenait à travailler par eux-mêmes en leur ouvrant les portes de la logique, du jugement, de la critique appuyée sur des critères et des avenues qui conduisent aux finesses du goût, du choix, de la recherche.

"Le grand effort de sa vie, écrit Fortunat Strowski, a été de constituer, non comme science, mais comme méthode, un art d'étudier la littérature française." Il fut longtemps critique dramatique à la **Grande revue**, mais cela ne l'intéressait qu'à moitié. Il enseigna, non seulement à écrire, à se guider dans les multiples méandres des lettres, mais à en tirer le maximum de jouissance intellectuelle. Il laisse des oeuvres qui ne cesseront jamais de servir, entre autres sa magistrale **Histoire de la Littérature française** et surtout, peut-être, pour ceux qui tiennent à savoir de quoi il retourne, cette somme qu'il intitule avec simplicité: **L'Art de la prose.**

L'ILLETTRE.

Activités de l'AFCIS en Saskatchewan du sud

(Spécial)

Les provinces du Canada où la population d'origine française constitue une minorité, sont sans cesse en lutte pour surnager les flots de l'envahissement anglais, lequel menace continuellement d'engloutir le patrimoine hérité de la mère-patrie. C'est une situation que ne peuvent guère mesurer ceux qui ne combattent pas dans l'arène, mais qui fait réaliser à ceux qui s'y trouvent engagés, pourquoi, chez nous, l'on a consacré l'expression: "Miracle de la survivance".

En Saskatchewan par exemple, la minorité française de 6.2 pour cent déploie un effort considérable depuis cinquante ans, pour sauvegarder son héritage que tente de lui ravir un gouvernement ignorant du respect des croyances religieuses et des origines nationales. Un grand organisme connu sous le nom d'A.C.F.C. (Association Catholique Franco-Canadienne) a été formé, engendrant à son tour une autre association non moins importante, parce que travaillant sur le peuple de demain, l'Association Franco-Canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan (A.F.C.I.S.). C'est elle qui détermine le programme de français dans les écoles, prépare et corrige les examens, octroie les diplômes, (que le Département de l'Education n'a pas encore daigné reconnaitre) et règle toutes les activités françaises en éducation.

Ayant son siège principal à Vonda, elle se ramifie jusqu'aux extrémités de la province qu'elle partage en sections, ou groupements de cinq ou six paroisses. Chacune de ces sections doit avoir son Conseil et tenir au moins trois réunions au cours d'une année scolaire. Un ralliement général de toutes les sections pour mettre en commun les travaux accomplis, et pour donner aux instituteurs et aux institutrices les directives appropriées, a lieu une fois l'an, tantôt au nord, tantôt au sud, et se tient généralement sous le haut patronage de nos évêques.

Voulez-vous une idée des questions qui peuvent être traitées au cours de ces réunions d'instituteurs? Jetons un coup d'oeil sur une humble cellule de l'A.F.C.I.S. du sud, la section numéro 2, comprenant Gravelbourg, Laflèche, Meyronne, Coderre et Courval.

Pour rendre l'éducateur conscient des problèmes très sérieux qu'il doit envisager, et pouvoir, dans la mesure du possible, trouver les solutions les meilleures, le sujet d'étude, cette année, avait pour thème: "Le milieu moral de l'élève." A une première réunion, un aspect de la question a été particulièrement considéré, c'est "L'enfant dans son milieu scolaire" avec toutes les circonstances qui compliquent, pour l'éducateur, la formation chrétienne: écoles mixtes, (garçons et filles, catholiques et protestants) livres neutres, restrictions sur l'enseignement religieux, etc. Enfin, à la troisième réunion, un autre aspect de la question a été considéré, à savoir: dans quel monde se meut notre jeunesse, autrement dit, "L'enfant dans son milieu social".

Chacune de ces trois études, préparée et dirigée par un prêtre et un religieux, comportait un forum donnant le champ libre aux opinions et à la communication d'expériences personnelles. Le résultat fut une très précieuse acquisition de connaissances psychologiques pouvant éclairer sur le comportement, apparemment inexplicable parfois, que nos élèves manifestent. Et maintenant, l'éducateur averti pourra plus facilement déterminer son attitude personnelle en face de ces réalités, et découvrir les remèdes à apporter dans les situations difficiles.

Il peut sembler très facile que ces réunions de l'A.F.C.I.S. se tiennent régulièrement, mais quiconque connait la tâche de l'instituteur et de l'institutrice peut comprendre que ce n'est pas peu dire pour eux de sacrifier un samedi, seul jour libre pour se rattraper dans le travail forcément omis au cours de la semaine. Et que dire des distances qu'il faut parfois parcourir, jusqu'à 35 milles pour aller, autant pour revenir, en prenant le risque d'une température inclémente et des mauvais chemins dont aucun n'est pavé?

Et ces sacrifices, multipliez-les par le nombre de personnes composant chaque section, puis comptez ce que peut coûter de travail la préparation de ces réunions, la tenue des congrès, enfin, la régie régulière de toutes ces organisations, et vous aurez une idée de ce que les instituteurs et les institutrices de langue française en Saskatchewan (la plus grande partie religieux et religieuses) accomplissent dans le domaine de l'éducation, en plus de la tâche régulière commune à tous les instituteurs de langue anglaise; et tout cela, pour la conservation de la langue et de la religion chez nos jeunes.

Puisque le fait français et le fait catholique chez nous sont une seule et même chose, c'est une question de vie ou de mort, il vaut donc la peine de s'y donner, au prix de n'importe quels sacrifices! Ce que nous voulons pour le peuple canadien-français, ce n'est pas une déchéance retardée, mais une victoire définitive et complète sur les éléments destructeurs de sa vitalité!

Elections au Manitoba

Le Manitoba se choisira un gouvernement le 16 juin prochain. On prévoyait depuis quelque temps que le premier ministre D. L. Campbell ferait des élections au cours de 1958. Cet appel au peuple se présente sous un aspect nouveau. Une nouvelle loi électorale y présidera. Elle comporte un remaniement des frontières des circonscriptions.

Les libéraux-progressistes, reportés au pouvoir le 8 juin 1953, gouvernent la province depuis 1922. Durant dix années, ils formèrent un gouvernement de coalition avec les progressistes-conservateurs, mais cette coalition prit fin en 1950.

Pour être plus précis, il faudra rappeler que les libéraux-progressistes n'existaient pas en 1922. Les Fermiers-Unis venaient de prendre le pouvoir: ils s'étaient donné un chef en la personne de M. John Bracken, professeur au Collège agricole de St-Vital, et qui n'avait jamais touché à la politique. Après une couple de termes d'office, il se trouva sans majorité et constitua avec les libéraux une coalition. Les Fermiers-Unis disparurent au cours des années qui suivirent et il ne resta plus que les libéraux-progressistes qui maintinrent un gouvernement de coalition avec les conservateurs, d'abord sous M. Garson, puis D. L. Campbell. A ce moment-là, il s'agissait de faire échec au CCF, fort menaçant dans les centres urbains en particulier. En 1950, les conservateurs se retirèrent de la coalition. Ils réussirent à constituer l'opposition officielle et il semble que ce sont eux qui feront véritablement la lutte au gouvernement Campbell. Ils sont dirigés par un chef jeune, mais très énergique: Dufferin Roblin, petit-fils de sir R. P. Roblin, premier ministre du Manitoba de 1900 à 1915. Il parle très facilement le français et tout comme son grand-père, c'est un esprit fort large et très tolérant.

La nouvelle loi électorale met fin au régime des circonscriptions élisant plusieurs députés. Depuis 1920 on votait d'après le régime de la proportionnelle à St-Boniface et Winnipeg. Dès 1927 on utilisait le vote tranférable dans les autres comtés. On a fait table rase de tout cela dans la nouvelle loi électorale. Le mode d'élection sera le même que dans notre province.

Les conservateurs entrent dans la bataille très confiants. On sait qu'aux élections fédérales, ils ont balayé tous les comtés. Il est vrai que les problèmes qui se posent diffèrent de ceux du 31 mars dernier.

(Le Nouvelliste, Trois-Rivières)

Témoignage du prince Bernhard sur la valeur de 2 cultures, au Canada

MONTREAL — "Je n'ai point besoin de vous assurer avec combien de sympathie, avec combien d'intérêt fasciné mon pays regarde la réalité canadienne, où deux origines, deux grandes cultures se sont rencontrées dans une seule nation, une réalité pleine de promesses et de possibilités d'enrichissement mutuel."

Telle est la réflexion que son altesse royale, le prince Bernhard, des Pays-Bas, communiquait le 5 mai, à l'issue de la cérémonie qui venait de le faire docteur honoris causa, à l'auditorium de l'université de Montréal. Mgr Irénée Lussier, recteur, a fait lui-même la remise du doctorat honorifique en présence des dignitaires de l'université, ainsi que de nombreux Hollandais de Montréal.

La pierre précieuse ne peut devenir brillante qu'à condition d'être frottée, de même l'homme ne peut devenir parfait sans épreuves.

(proverbes chinois)

"LES FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN"

par Donatien Frémont
Spécial à "La Liberté et le Patriote"



(Tous droits réservés)

Chapitre XI - (suite)

HAYWOOD ET SAINT-LUPICIN

En même temps que Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Claude s'affermissaient et progressaient, un autre centre moins ambitieux du voisinage, Haywood, offrait aussi son cachet particulier. Il devait sa naissance à un petit noyau de Savoyards et de Bretons. Ses fondateurs furent Maurice Fay et Jean-Louis Picton, tous deux de Jarrier (Savoie), François Gautron et Eugène Bazin, de l'Ille-et-Vilaine. Fay retourna passer deux ans en France et revint en 1904 avec d'autres Savoyards: Alexis et Marie-Martin Dequier, Alexandre Prévost, J. de Grouchy, Amédée Picton, Thomas Gagnier. Il y en eut aussi du Nord, comme Abel, Léon et Aline Eliet, qui venaient de Fourmies. Plus tard, arrivèrent Philippe de Rocquigny du Fayol; Eugène Hurion, de Paris; Tissot, Florian Montès, de l'Auvergne; Hainault, de la Touraine; le marquis Henri de Jocas; Joseph Eliotte; les deux frères Jacquot, de Nantes, qui faisaient d'excellente pâtisserie française; Rollin et Jean Maguin, qui furent successivement maitres de poste.

Le nom de Haywood fut choisi pour honorer un très généreux bienfaiteur de langue anglaise. L'abbé Maurice Pierquin vint, en 1909, de Saint-Daniel, célébrer la première messe dans la nouvelle église. Deux ans plus tard, il s'y installait à titre de curé fondateur. La paroisse put bientôt s'enorgueillir de posséder le premier cercle de Jeunesse catholique du Manitoba.

Les deux premiers instituteurs, qui exercèrent leurs fonctions avant 1914, MM. G. Brunet et Camille Fournier, gardent le souvenir d'un coin de terre où la vie offrait un aspect particulièrement agréable. Il régnait une grande cordialité entre tous ces Français, quelle que fût leur extraction. Riches et pauvres étaient sur le même pied, jouissant d'un crédit égal. Camille Fournier, ancien professeur à Saint-Boniface, parle encore de l'agrément qu'il éprouva à fréquenter ce groupe de gens instruits et raffinés, qui recevaient livres, revues et journaux de France. Il fut surtout impressionné par la haute déférence que montraient les parents au jeune maitre chargé de l'éducation de leurs enfants.

A la suite de nombreux départs, cette atmosphère des premiers temps se modifia quelque peu. Hainault ne persista pas. Florian Montès, Jean-Louis Picton, Alexandre Prévost, Eugène Hurion et quelques autres délaissèrent Haywood pour aller ouvrir la colonie de Saint-Front, en Saskatchewan. Le marquis de Jocas gagnera l'Est et les Eliet abandonneront la culture pour l'élevage des renards argentés à Otterburne. Jean Maguin, Joseph Eliotte et Charles Jacquot seront tués à la guerre. Mais d'autres sont venus prendre la place des partants. La paroisse de Haywood, en dépit de ces pertes, a survécu et prospéré.

Il nous reste à dire un mot de Saint-Lupicin, le dernier tronçon à se séparer de la paroisse mère de Notre-Dame-de-Lourdes. L'un des premiers défricheurs, Louis Bourrier — celui que tout le monde appelait le "père Bourrier" — vint avec sa famille de la Lozère en 1891, à l'âge de 60 ans. Il y eut ensuite Bahuaud, Pigner et Lemeau, des Deux-Sèvres; Charles Colonval et Taillefer, de la Savoie. En 1904, trois jeunes gens de Saint-Etienne-de-Montluc (Loire-Atlantique) prirent des homesteads à Saint-Lupicin: Pierre Rincé, Etienne Soulodre et Joseph Massé.

L'ancêtre Bourrier vécut jusqu'en 1917 et dépassa, malgré tout, son quart de siècle à Saint-Lupicin. Cinq ans avant sa mort, il fit venir un gendre, Joseph Chaleil, avec sa femme et ses neuf enfants. Lui aussi n'était plus jeune, ayant atteint le milieu de la soixantaine. Il quitta de bonne heure Saint-Lupicin pour La Broquerie et passa ses quinze dernières années à Saint-Boniface.

Etienne Soulodre, après avoir fait la guerre, épousa Agnès Bourrier. Il demeura très longtemps sur sa ferme et vint mourir à Saint-Boniface, laissant une belle famille de dix enfants dont aucun n'a embrassé l'agriculture. Une fille est technicienne de laboratoire à l'Hôpital de Saint-Boniface, un fils chez les Oblats, un autre dans la banque, un troisième gérant de cinéma.

En 1921, Marc Moreau, fils d'un des premiers colons de Notre-Dame-de-Lourdes, vint s'établir, avec sa famille, sur une demi-section de terre à Saint-Lupicin. Il devait occuper pendant vingt-neuf années le poste de conseiller de la municipalité de Lorne et travailler activement en faveur du district. Marc Moreau est décédé en 1956, laissant son épouse et neuf enfants.

Azarie Encontre, né à Saint-Guste (Aveyron) en 1881 et venu à Saint-Lupicin en 1907, vécut aussi jusqu'en 1956 et laissa onze enfants.

Un survivant des anciens est Edouard Brunel, de la Haute-Loire, retiré à Saint-Boniface. Deux fils et deux filles demeurent sur la terre. Egalement à Saint-Boniface les époux Paul Bergeron, dont le fils, Henri, après avoir débuté comme speaker à Radio-Saint-Boniface, est aujourd'hui attaché au poste de télévision français de Montréal.

Depuis son détachement de Notre-Dame-de-Lourdes, il y a trente-cinq ans, la paroisse n'a connu qu'un seul pasteur: l'abbé Joseph Picod. Né à Burignat d'Aromas (Jura) et ayant vieilli avec ses ouailles, il est maintenant octogénaire.

LA FIN DE L'OEUVRE COLONISATRICE DE DOM BENOIT ET DE SON INSTITUT AU MANITOBA

La colonisation française dans la région de Pembina fut donc l'oeuvre de dom Benoit et de ses frères en religion. De Notre-Dame-de-Lourdes ils étendirent leurs ramifications à Saint-Claude, Saint-Léon, Saint-Alphonse et Saint-Lupicin, au Manitoba, puis jusqu'à Bonne-Madone, en Saskatchewan, et à Végreville, en Alberta.

Au physique, dom Benoit était le type classique du moine des temps anciens: grand, maigre, figure osseuse et anguleuse, regard ardent et sévère, large front du penseur; bref, tous les traits qui caractérisent une nature d'une énergie extrême et d'une grande austérité. Au moral, un géant par la puissance de sa volonté, aussi bien que par l'ampleur et la variété de ses oeuvres. Dom Antonio Champagne, qui vécut à ses côtés pendant plus de huit ans et fut son secrétaire particulier, demeure confondu par la somme de travail quotidien qu'il fournissait. Colonisateur, professeur, supérieur de communauté, écrivain, curé, il entretenait en outre une correspondance formidable avec les évêques, ses supérieurs d'outre-mer et les parents des colons dont il avait la tutelle.

Austère pour lui-même, ne connaissant aucune borne à ses forces physiques et morales, dom Benoit était convaincu que les autres pouvaient l'imiter. Ce qui conduisit plusieurs de ses sujets au découragement. Pas un de ses trois compagnons de la première heure ne persévéra dans la communauté. Ce fut aussi le cas d'un grand nombre des jeunes novices attirés par la vie monastique. Avec ses paroissiens, il n'avait foi qu'en la manière forte et préconisait l'intervention de l'autorité civile. Comme son supérieur dom Gréa, c'était un homme du XIIIe siècle transporté dans le XIXe. Leur idéal consistait, d'ailleurs, à revenir au moyen-âge monastique et canonique. Le disciple allait même plus loin que son maitre.

En 1913, l'Institut des Chanoines réguliers subit de graves réformes internes qui abolissaient les observances, jugées trop sévères, auxquelles étaient astreints les religieux. Dom Benoit fut destitué de ses fonctions de supérieur et envoyé à Saint-Léon. Dom Antoine Chalumeau, de Villevieux (Jura), venu au Manitoba en 1892, lui succéda. Tous les autres membres demandèrent et obtinrent leur passage dans le clergé séculier. Ceux qui faisaient du service paroissial demeurèrent à leurs postes.

Dom Benoit passa en France, gardant toujours l'espoir que Rome reviendrait sur sa décision. Il mourut à Saint-Chamont (Rhône) en 1915. Dix ans plus tard, ses restes furent ramenés à Notre-Dame-de-Lourdes. Une grande croix en pierre de Tyndall, au centre du cimetière, marque le lieu de sépulture de l'inoubliable fondateur.

Les Chanoines réguliers n'eurent plus dans l'Ouest que la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes. Au départ de dom Chalumeau, en 1932, dom Antonio Champagne, Canadien du Manitoba, devint le troisième curé. Les religieux quittèrent définitivement, en 1948, la paroisse qu'ils occupaient depuis cinquante-sept ans.

Le curé actuel, l'abbé Marcel Dacquay, est un enfant de Notre-Dame-de-Lourdes. Son père, venu du Morbihan en 1905, y avait acheté l'année suivante une terre qu'il exploita longtemps et que dirige aujourd'hui l'un de ses fils. Dernier d'une famille de sept enfants, Marcel partit à l'âge de sept ans, avec un autre frère, sous la conduite du père, pour aller faire leurs études en France. L'ainé revint après quatre années de cours primaire, tandis que le plus jeune entrait au collège et, plus tard, au Grand Séminaire de Vannes.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES FOURNIT DEUX PRETRES-SOLDATS à L'ARMEE FRANCAISE DE LA DERNIERE GUERRE

Lorsque l'abbé Dacquay fut mobilisé, en août 1939, il était sous-diacre. Grâce à un congé de convalescence, il put recevoir la prêtrise en février 1940. Sa participation aux hostilités le retint plusieurs mois en Alsace-Lorraine. Fait prisonnier le 21 juin 1940, il dut traverser toute l'Allemagne en wagon à marchandises pour aboutir à Stettin, sur l'Oder, où il connut presque cinq ans de captivité. Les Russes devaient le délivrer, avec ses camarades, le 1er mai 1945. Rentré en France, le jeune prêtre fut vicaire à Quéven, dans le diocèse de Vannes, jusqu'en septembre 1949, époque à laquelle il revint au Manitoba. Deux ans après, il était nommé curé de Notre-Dame-de-Lourdes.

Un autre ecclésiastique enfant de la même paroisse est le chanoine Henri Donze, aumônier national de l'Action catholique pour le diocèse de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie). Son père, Louis Donze, avait quitté sa ville natale de Tourcoing (Nord) en 1907, pour venir s'installer à Notre-Dame-de-Lourdes, où il se maria deux ans plus tard. Il retournait en France avec sa femme et ses trois fils en 1921. Henri fit ses études secondaires au collège de Saint-Jean-de-Maurienne et sa théologie au Séminaire français de Rome. Ordonné en 1936, il devint professeur au Grand Séminaire de Saint-Jean et servit pendant la guerre comme sous-officier dans un régiment du génie.

Un autre fils, Albert, est marié et occupe une situation dans une industrie en Savoie. Le plus jeune, Pierre, est également prêtre, après avoir parachevé ses études aux Facultés catholiques de Lyon. Aujourd'hui professeur au Petit Séminaire de Rumilly (Haute-Savoie), il a obtenu récemment le diplôme de docteur ès-sciences, à la suite d'une thèse brillamment soutenue à l'Université de Lyon.

Ces trois enfants de Notre-Dame-de-Lourdes, qui font honneur à leur petite patrie manitobaine, y ont encore deux grands-oncles, Charles et Jean Augert, sans compter plusieurs cousins et cousines.

Pour ce chapitre et le précédent, l'auteur a largement puisé dans les notes du R. P. Antonio Champagne, qui a étudié spécialement l'histoire de la région. Il a également mis à profit les souvenirs de MM. l'abbé Marcel Duguay, Joseph Blain, Godias Brunet, Camille Fournier et Edouard Brunel. Sans oublier M. Louis Donze, de Cognin (Savoie), et M. Grégoire Le Clech, directeur d'école à Leuhan (Finistère), auteur de remarquables études, Sur la piste des émigrants bretons en Amérique, publiées dans la revue Penn ar Bed, à Quimper.

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3319

AGENCES
DUMAS
Assurances auto, feu, etc.
Ameublement d'école
Impôt sur le Revenu
118, rue Horace St-Boniface
Téléphone CEdar 3-5384
J.-E. DUMAS, prop.

Park Confectionery
412, ave Taché
Téléphone CHapel 7-3891
Fruit frais — Fleurs
Confiseries et magazines

JEANNE'S
Beauty Parlor
196, avenue Provencher
Téléphone CEdar 3-3030
Nouvelle permanente à la crème $5.50 et plus

Téléphone CEdar 3-6102
Marion Beauté Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
286, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

Norwood Cleaners and Tailors
288, rue Taché
Téléphone CEdar 3-5610
SERVICE DE DEUX HEURES
Le Nettoyeur et Tailleur de votre ville

Matériaux usagés
Contre-plaqué, sous-planchers, portes, fenêtres, Donacona, bois, quincaillerie, matériaux d'électricité, de plomberie, chaudières à vapeur et tuyaux
Chapco Building Supplies
802, rue Archibald
Téléphone CHapel 7-2619

ACCURATE SEPTIC TANK CLEANING
Spécialité
Couvents — Hôpitaux — Hôtels
Téléphone CEdar 3-5704
Roger GUAY, prop.
975, rue Marion St-Boniface

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-8182

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave
Téléphone WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h.

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone CHapel 7-1694

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1936. Dermic Institution, 275, ave Portage, 500, édifice Kensington.
Téléphone WHitehall 2-4110

DeGagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs carburateurs, pompes à carburants, essuie-glace, pour révision complète et entretien
Angle Marion et des Meurons
CHapel 7-3041 — CHapel 7-1018

POUR UN BON SERVICE
RENÉ ROTTIERS
Horloger européen spécialiste est à votre disposition
567, rue des Meurons
St-Boniface — CHapel 7-3598

Cusson Lumber Co., Ltd.
Renseignez-vous sur nos prêts pour améliorations aux maisons — jusqu'à $3,000 — sans versement initial.
Estimés fournis gratis
- Matériaux et bois de construction de tous genres
- Ameublements d'église faits sur commande
- Portes, châssis, moulures, etc.
CHapel 7-4835
Provencher et des Meurons
St-Boniface, Man.

Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 204
éd. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
Téléphone CHapel 7-3079

Monuments BRUNET
PIERRE BRUNET, prop.
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél. CHapel 7-1864

Taché Hardware Co.
298, AVENUE TACHE
Peinture, quincaillerie et accessoires électriques
ARTHUR TOUGAS, propriétaire
Téléphone CHapel 7-1047

Acheteurs d'automobiles
Notre Service d'Assurances et de Finances à taux modiques vous aidera à faire une meilleure transaction. Avant d'acheter, consultez-nous.
Georges-J. Forest
250, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1323

Peinture et Réparations
à de très bons prix
Profitez des plans de crédit très avantageux
Téléphone CHapel 7-4154
Ideal Decorating Co.
449, ave Provencher, St-Boniface

NELSON'S
BICYCLE & HOBBY SHOP
143, rue Marion - CEdar 3-3724
Service de ventes et de réparations
Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés — Soudage et Brasage
Patins aiguisés et réparés

WESTERN Plumbing & Heating Co.
541, rue des Meurons, St-Boniface
Plomberie — Chauffage
Réparations de tous genres
Téléphones:
A Neyron, CHapel 7-3603
Roger Fourneaux, CEdar 3-1367

Téléphone CHapel 7-7468
Agents de pneus DUNLOP
BARIL'S Tire Service
Vulcanisation
Balancement des roues
Entretien complet des pneus
Prop. N. BEAULIEU
164, ave Provencher, St-Boniface

A&P MOTORS
Automobiles usagées ou neuves
Nous achetons — vendons échangeons
GAS ESSO 7.2c de rebais
Essence — Huile — Pneus
Réparations
Angle Archibald et Provencher
CHapel 7-4147 — CHapel 7-3140
Ouvert jusqu'à 11 h. p.m.

Salon de Beauté
DOLORES
9, chemin Ste-Marie, Norwood
Téléphone CHapel 7-9713
Spécialité: Ondulations permanentes françaises de $5.00 et plus

Keat's Television & Radio Service
Un service complet pour toutes les marques de postes de radio et d'appareils de télévision, tourne-disques, radio d'automobiles, accessoires
320½, rue Taché, St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-1852

TACHÉ Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone CHapel 7-7145
Dan GOSSELIN, gérant
"Service qui plait"

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
Gérard Privé — propriétaire
TELEPHONE CEdar 3-4654

LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Brûleurs et fournaises à l'huile
97, Place Knudsen, Norwood
Téléphones: Bur.: CHapel 7-2356
Rés.: CHapel 7-1568

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours CHapel 7-1285
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

Bureau d'assurances
Roger Teillet Ltd.
ASSURANCE PERSONNELLE ET ASSURANCE COMMERCIALE
Téléphone CHapel 7-3093
204½ édifice Banque du Commerce, Norwood, Man.
Bureau à Winnipeg
100, édifice PARIS
Téléphone: WHitehall 3-5408

Automobiles **PAUL PAQUIN** Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN.
Tél.: CHapel 7-9494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

Ville de St-Boniface

Dépenses et revenus de l'année 1958

DEPENSES

Contrôlables:	Montant	Pour Cent
Voirie	$ 150,487.37	4.89
Aqueduc	226,418.81	7.36
Police	163,380.55	5.31
Feu	250,477.38	8.14
Inspections	61,228.69	1.99
Assistance Publique	303,929.70	9.88
Service d'hygiène	115,387.22	3.75
Divers	280,636.32	9.12
Réserve pour outillage	21,305.61	.69
Administration	153,537.09	4.98
Sous-total	$1,726,788.74	56.11
Incontrôlables:		
Arrondissements Scolaires	$ 894,538.99	29.07
Aqueduc Métropolitain	34,422.08	1.12
Purification d'Égoûts	67,000.00	2.18
Débentures	275,000.00	8.94
Parcs Publics	35,500.00	1.15
Bibliothèque	30,000.00	.97
Emprunt: Central Mortgage	9,250.78	.30
Améliorations Locales	4,800.80	.16
Sous-total	$1,350,512.65	43.89
TOTAL DES DEPENSES	$3,077,301.39	100.00

REVENUS

Divers	$ 958,229.33	31.14
Taxes foncières	2,119,072.06	68.86
	$3,077,301.39	100.00

Bilan de taxation

DEPENSES

Prélevés généraux:	Evaluation	Taux en millième	Prélevé
Administration	$39,783,490	20.48	$ 814,765.87
Requis pour débentures	39,783,490	7.13	283,656.28
		27.61	
Parcs Publics	39,812,840	.92	36,719.81
Bibliothèque	39,812,840	.77	30,732.89
		29.30	$1,165,874.85
Arrondissements scolaires:			
Prélevé Général	39,912,840	5.04	$ 201,160.71
St-Boniface — Spécial	20,461,300	18.58	380,170.95
Norwood — Spécial	19,451,540	17.53	340,985.50
			$ 922,317.16
Prélevés spéciaux:			
Aqueduc Métropolitain	9,229,640	3.85	$ 35,534.11
Améliorations Locales			60,884.26
			$ 96,428.37
Grand Total			$2,184,610.38

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE,
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le mardi 20 mai, les comités permanents de la ville se réunissaient pour entendre les requêtes des citoyens qui avaient des problèmes à leur présenter. Me Deniset et son client, M. Everett, du Dominion Center, demandaient au comité de la circulation un sursis dans l'application du règlement qui interdit le virage à gauche à l'issue du pont Norwood. M. Everett dit qu'il a des projets d'envergure pour l'agrandissement de son commerce et que les plans qu'il proposera dans un avenir rapproché pourraient modifier la situation actuelle. Sa demande sera étudiée plus longuement.

M. l'échevin Schimnowski, présidant le comité de finances, avise M. Heppenstall, de la Cie Benjamin, qu'il ne voit pas pourquoi la ville se rendrait à sa demande et recommande le refus du paiement demandé par cette compagnie au sujet d'un contrat pour un égout sur la rue Plinquet.

La commission des parcs ayant suggéré que le montant de 10 sous du pied soit ajouté aux contrats de pavage pour défrayer le coût des boulevards, le comité demande plus d'informations de la commission avant d'en arriver à une recommandation.

Une lettre de la Commission des transports d'Ottawa propose un arrangement financier très favorable pour la ville au sujet des traverses de chemins de fer, nommément celle du Canadien National, rue Archibald, près du moulin à farine Western Canada, celle du Canadien National, angle Marion et chemin Dawson, et celle du Pacifique Canadien angle Elisabeth et Cottonwood. Après une vive discussion et en vue du projet de la construction des cours de triage Paddington, on croit qu'il serait peut-être opportun d'attendre pour étudier la nouvelle situation créée par ce projet. La question sera étudiée plus longuement.

M. l'échevin Guilbault questionna l'ingénieur de la ville par rapport aux travaux exécutés sur la rue Aulneau, dernièrement, et demanda que l'ingénieur soumette un rapport détaillé du coût du travail qui a été fait sur cette rue. On recommande que l'ingénieur continue à réparer les rues, mais sans entreprendre de travaux moyens sans l'approbation du conseil.

Vu la sécheresse qui sévit, on demande que la question du rationnement de l'eau pour fin d'arrosage soit mise à l'étude.

La Cie Quality Construction soumet un plan pour projet de construction de maisons à quatre appartements sur la rue LaFlèche, près de la grotte des Pères Capucins: ceci est remis à MM. Muller et Bockstael.

Le comité des propriétés foncières étudie 57 requêtes, durant la veillée. Durant les quatre derniers mois, 150 permis de construction, dont 49 pour maisons, ont été émis pour une valeur de $1,569,425. Ceci n'inclut pas la demande d'un Monsieur de la rue Dumoulin pour la construction d'un pigeonnier, car les échevins se sont montrés insensibles au doux roucoulement de ces oiseaux et la demande fut refusée.

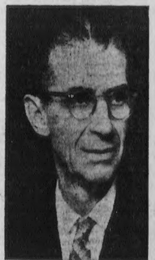
Par suite de la mort de Mlle Sickelmore, assistante du greffier et secrétaire du maire, il fut recommandé que M. F. Marion soit nommé à cette position; M. Marion occupait ce poste depuis plusieurs mois, pendant que Mlle Sickelmore était en congé pour cause de maladie.

M. Lavallée, du Bien-être social, rapporte qu'au-delà de 2,500 personnes se sont enregistrées à St-Boniface sous le nouveau plan d'hospitalisation.

L'ajournement eut lieu après minuit.

A lundi prochain.

Votre Assureur De Confiance
Lucien Phaneuf, C.L.U.
Membre de l'Institut des Assureurs-vie agréés du Canada
504, édifice Power, Winnipeg
Tél.: Bureau, WHitehall 2-7528
Résidence, CHapel 7-3576



Ben Cyr, représentant du parti CCF pour le comté de St-Boniface aux élections provinciales du 16 juin, présentera la programme de son parti et ses opinions personnelles sur certains aspects de ce programme à une assemblée qui aura lieu dans la salle des Canadiens de Naissance, 230, rue Provencher, St-Boniface, le jeudi 29 mai, à 8 h. du soir.

Les trois autres candidats du comté ont été invités à y prendre part et nous nous attendons à ce qu'ils se rendent à cette invitation.

BIENVENUE À TOUS!

Publié avec l'autorisation du Comité C.C.F. de St-Boniface. (George O. Dhaene, agent officiel.)



On voit sur cette photo, de gauche à droite, MM. les abbés R. Olivier, D. Stein et C. Purcel qui, avec leurs confrères du Grand Séminaire, ont semé beaucoup de joie dans les coeurs des vieillards de l'hospice Taché, à l'occasion de la fête des mères, grâce spécialement à la générosité des Chevaliers de Colomb de St-Boniface.

St-Emile

Décès

M. Amable Allard, de 15, appartements North Panama, est décédé le mercredi 7 mai à sa demeure à l'âge de 77 ans. Né à St-Vital, il y vécut toute sa vie.

Le défunt laisse dans le deuil, un fils, Eugène; une fille, Mme P. Bériault; deux soeurs, Mmes E. Pellerin et Thomas Price; deux frères, Timothée et Octave; 10 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté le samedi 10 mai en l'église de St-Eugène. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Le concours des damistes est terminé. M. Albert Boutin reprend sa coupe qui lui avait été enlevée par M. O. Grenon l'an dernier.

Le classement se fait comme suit: M. Albert Boutin, 23 points, M. Omer Grenon, 21, et M. Edouard Lespérance, 17.

Hommage et félicitations au champion.

Tél. (Rés.) WHitehall 2-5690
J.-R. PICHÉ
Peintre-décorateur
210½, rue Aubert
St-Boniface



Un salon de beauté MODERNE à votre service
— • —
Voici ce que nous offrons
Crème shampooing
Façonnement
Permanente
Rinçage à la crème
Modelage
Un prix seulement
$4.95
ONDULATION A FROID
$1 DE PLUS
Complète et garantie
Pas de rendez-vous nécessaire
Tout travail réalisé par un personnel entièrement qualifié
Adrienne's Hair Stylist
105½, rue Marion
Téléphone CEdar 3-5042
(Vis-à-vis le théâtre Plaza)

Chronique de CKSB

Le samedi soir 24 mai, les amateurs de musique seront bien servis. Voici, inscrit à l'horaire: 7 h. 30, Comédies musicales; 8 h., Le kiosque à musique; 8 h. 30, Concert Jazz; 9 h., Musique de danse; 9 h. 30, Variétés.

Le dimanche 25 mai: de 10 h. à 10 h. 30 a.m., "Bonjour Dimanche", un journal radiophonique pour les jeunes, rédigé par les jeunes; de 2 h. à 3 h. p.m., "Du soleil plein la tête", émission de variétés: chronique, musique dans tous les domaines, jazz, chansonnette, classique.

A compter du 7 juin, une émission pour les jeunes "La boîte aux merveilles"; à compter du 2 juin, à 7 h. 30 p.m., tous les lundis, pièce radiophonique sous la rubrique "Le diable à quatre". De nos studios, à compter du 9 juin, "Vos problèmes mesdames" sera remplacé par "Bric à brac", un programme de variétés avec interviews, etc.

Nomination diocésaine

M. l'abbé Eugène Hébert, vicaire à la paroisse Ste-Famille de St-Boniface, vient d'être nommé vicaire à la paroisse-cathédrale. Il entrera en fonctions le 1er juin.

BOCKSTAEL CONSTRUCTION LIMITED
ENTREPRENEURS ET INGENIEURS DE CONSTRUCTION
Robert Bockstael, président — Téléphone CHapel 7-1135 — Robert Turenne B.A., B.Sc. (C.E.) ingénieur civil
Bureau — 470, rue des Meurons — St-Boniface
BOITE POSTALE 119, ST-BONIFACE

4 services de **TAXI** à votre disposition
DUFFY'S: SPruce 2-2451 — SILVERLINE: SPruce 2-2452
TRANSIT: SPruce 5-3148 — ST-VITAL SPruce 2-2968
DESSERVANT ST-VITAL ET ST-BONIFACE

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, ave Provencher, St-Boniface — Téléphone CHapel 7-3863

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1351

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.
Heures de magasin: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
Le vendredi, ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
Signalez SUnset 3-2112 — pour tous les départements

Embellissez votre demeure avec des auvents de toile faits sur demande, faciles à ajuster

Auvents de couleur qui s'harmoniseront avec l'extérieur de votre demeure et préserveront de la chaleur de l'été

Le soleil chaud de l'été n'est pas très loin et c'est le temps d'appareiller votre demeure avec des auvents de la Baie! Vous trouverez un grand choix dans des patrons unis ou rayés et une vaste sélection de couleurs pour harmoniser avec votre schéma de couleurs. Tous les auvents sont faciles à enlever pour entreposage. Matériel de qualité de 10 oz et 12 oz. Appelez à la Baie demain ou venez visiter notre département de draperies et voyez combien peu il en coûte d'avoir des auvents faits sur demande et qui répondent exactement à vos besoins. S'il vous plait, allouez de 14 jours à 3 semaines pour la livraison.

Exemples des prix pour fenêtres de grandeur ordinaire:

A. Matériel de 10 oz	B. Matériel de 10 oz	C. Matériel de 12 oz
Linge à la verge 1.95	Linge à la verge 2.50	Linge à la verge 2.65
Largeur 2'6", descente 3' Chacun 15.50	Largeur 2'6", descente 3' Chacun 18.50	Largeur 2'6", descente 3' Chacun 21.50
Largeur 5', descente 3' Chacun 21.80	Largeur 5', descente 3' Chacun 27.95	Largeur 5', descente 3' Chacun 30.75
Largeur 8'4", descente 3' Chacun 31.75	Largeur 8'4", descente 3' Chacun 39.85	Largeur 8'4", descente 3' Chacun 45.00

- Toutes les autres grandeurs sont marquées proportionnellement
- Auvents avec franges, 5% d'extra
- Charges d'installation extra
- Tous les matériels sont des patrons tissés
- Les tringles et les crampons sont fournis
- Si vous avez déjà un cadre, nous serons heureux de fixer un prix pour le recouvrir
- Nous fixerons aussi un prix pour le matériel recouvert de plastique

Des termes faciles de crédit peuvent être fixés.

Draperies, la Baie, 5e étage.

Les séminaristes à l'hospice Taché à l'occasion de la fête des mères

Une heureuse coutume veut qu'au moins une fois l'an, à la fête des mères, toute âme bien née s'acquitte d'un doux devoir, celui de la reconnaissance. En effet, ce jour doit être pour chacun de nous l'occasion de témoigner notre affection et notre amour à celle qui nous a tant donné, à celle qui a su non seulement donner, mais aussi se donner, voire même jusqu'à s'oublier pour ceux qu'elle aime.

Les Séminaristes du Grand Séminaire de St-Boniface n'ont donc pas laissé passer inaperçu la belle fête des mères. Ils ont envoyé une carte ou une lettre à leur chère maman. Pour beaucoup d'entre eux, sinon tous, il était difficile de faire davantage, à cause de la distance qui les sépare de celle qui devait être l'héroïne du jour. Aussi, ont-ils voulu extérioriser leur reconnaissance en organisant la fête des mères à l'hospice Taché.

Généreux bienfaiteurs

De cette façon, ils voulaient remercier ces mamans pour toutes les prières, les sacrifices et les souffrances qu'elles acceptent pour nous aider à réaliser notre idéal de futur prêtre. Dans chacun de nos coeurs s'est élevé un chant d'amour à votre gloire, pour ceux qui vous oublient. Nous avons pensé à vous aujourd'hui, pour que votre coeur se réchauffe au souvenir de ceux que vous avez bercés et choyés, enfin pour qu'au souvenir de toutes vos années passées, vous ne trouviez que de la joie et du bonheur!

Mais, comme vous le savez, nos porte-monnaie ne nous permettaient pas de faire de grosses dépenses pour offrir même un petit cadeau à chacune. Devant une telle impuissance financière, nous avons eu l'audace de lancer un S.O.S. aux Chevaliers de Colomb de St-Boniface, pour défrayer les dépenses. Grâce à leur générosité empressée et fidèle, nous avons remis à chacun des patients de l'hospice, en guise de cadeau (que les séminaristes avaient préparé eux-mêmes), un petit panier aux couleurs variées contenant pommes, oranges, bananes, bonbons. Le tout représentait une valeur d'environ 25c. A tout cela, nous avons ajouté une petite tasse de crème glacée, gracieuseté de la Crèmerie Medo-Land qui a eu aussi l'amabilité de répondre à notre demande.

Par la présente, nous tenons et voulons remercier bien sincèrement le Conseil des Chevaliers de Colomb de St-Boniface de son magnifique don de $125.00 (Ils avaient également donné $75.00 en octobre). Merci aussi pour le don généreux de 500 petites tasses de crème glacée offertes gracieusement par la Crèmerie Medo-Land et un don de l'Epicerie Collette. Les Séminaristes ont distribué ces cadeaux aux vieillards de l'hospice Taché.

Nous y sommes allés avec plaisir et beaucoup d'entrain. Grâce à cette aide, nous n'avons pas eu à déplorer le manque de friandises et tous ont pu se régaler.

Une petite idée du programme vous donnera un aperçu de la soirée, où figurèrent acrobates, chanteurs, musiciens, etc.

Programme entraînant

Tout d'abord, réunion au premier plancher où l'on organise la montée au quatrième, accompagnée de musique et de chansons. Arrivés à cet étage, un mot de bienvenue de l'aumônier, puis le tourbillon commence: "Alouette", "Bal chez Boulé", "Frère Jacques", "Meunier, tu dors", "Les cloches du hameau", "Le petit homme", "Y en a pas comme vous", "J'ai connu dans mon jeune âge", "Remember, Holy Mary", "The band played on", "My best to you", "Red River Valley", "Bring back my Bonnie": le tout exécuté avec divers accompagnements de musique. Pendant que les uns se reposent la gorge, d'autres font preuve de souplesse en exécutant quelques tours d'acrobatie et de jonglage: matelas, table, bouteille, etc. font l'affaire.

Il y avait aussi fanfare. La variété des instruments permit d'exécuter les morceaux suivants: "Redwing", "Les filles du Canada", "Sous les flots", "Frère Jacques", "Vive la compagnie".

Pour la circonstance, nous avions organisé un tirage où l'on pouvait gagner des boites de chocolat, des cigarettes ou des pipes, etc. Un coupon avait été distribué à chaque personne, de telle sorte que tous purent participer.

Soulignons que la présence des Révérendes Soeurs Grises de la Maison Provinciale fut grandement appréciée. La Révérende Mère Provinciale était représentée par son assistante, Soeur Vachon.

M. l'abbé F. Normandin, aumônier, par son rire et sa bonne humeur, ne manqua pas de nous encourager à bien travailler pour égayer ces vieux.

Après une visite de 2 heures et demie, les Séminaristes retournèrent à leur gîte pour reprendre leurs études, le coeur plein de joie et de satisfaction d'avoir contribué un peu par leur enthousiasme et leur ardeur de jeunesse à redonner à tous leurs frères dans le Corps Mystique, un regain de vie et de gaieté.

En plus du divertissement que nous voulions vous procurer, nous voulons vous laisser, bien chers malades, l'assurance de notre affection et de nos prières les plus ferventes. Avec nous, priez et remerciez Dieu pour nos généreux bienfaiteurs, et demandez-Lui de les récompenser à sa divine façon.

Ayez la joie au coeur et le sourire sur les lèvres, soyez heureux dans le Seigneur.

"Les Séminaristes".

Décès

M. Adélard Meunier

M. Adélard Meunier, de 147, rue Masson, St-Boniface, est décédé à sa résidence le mercredi 14 mai, à l'âge de 76 ans. Né à l'Ange-Gardien, comté de Rouville, P.Q., il demeura à Farnham jusqu'à son départ pour le Manitoba en 1902. Il habitait St-Boniface depuis 1922.

M. Meunier était membre du Tiers-Ordre Franciscain et du Cercle Ouvrier. Il fut employé au Canadien National pendant 25 ans jusqu'à sa retraite en 1947.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie Caron; trois fils, Maurice, de St-Boniface, Marc, de Montréal, et Jules, de London, Ont.; une fille, Charlotte, de St-Boniface; deux frères, Herménégilde, de Detroit, et René, de Burlington, Vermont; une soeur, Mme Louise St-Pierre, de Montréal, et neuf petits-enfants.

Les prières furent récitées le dimanche 18 mai au salon mortuaire Desjardins. Le service fut chanté le lendemain en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé Alexandre Boulet, curé, officiait, assisté de MM. les abbés Robert Nadeau et Léo Couture, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Odias Roy, Origène Lacerte, Louis Savoie, Célien Dussault, Solas Fontaine et Bénonie Cyr. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. La quête fut faite par des tertiaires, MM. J.-A. Guay et Médéric Trudeau.

On remarquait au choeur Mgr Clovis Paillé, les RR. PP. Oscar Boily, S.J., recteur du collège de St-Boniface, et Aurèle Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang.

• • •

M. Pierre Le Morvan

M. Pierre Le Morvan, fils de M. et Mme Paul Le Morvan, de St-Boniface, est décédé le mardi 13 mai à l'hôpital St-Boniface.

M. Le Morvan était né à Thumesnil (Nord), France, le 18 mai 1936. Enfant, il connut les duretés de la guerre et surtout les nombreuses séparations d'avec son père, combattant.

Ses études terminées en 1954, il voulut se donner à son pays et s'engagea comme volontaire au service de la marine française. Il servit sous les drapeaux durant trois ans et alla jusqu'en Algérie où il combattit comme fusilier-marin.

En 1957, alors que la maladie qui devait l'emporter commença à le miner, il dut quitter la marine et venir rejoindre ses parents qui, depuis deux ans et demi, s'étaient installés au Canada.

Il connut peu son pays d'adoption, car il n'y vécut que quinze mois. Cependant, il se fit bien des amis et tous ceux qui eurent le bonheur de le rencontrer furent charmés par sa bonne humeur, sa gaieté et son bel esprit.

Il a accepté avec patience et une grande résignation la lourde croix que le bon Dieu lui envoyait. Il laisse dans le deuil, outre ses parents, un frère, Georges, et sa grand-mère, Mme François Le Morvan, en France.

Le service fut chanté le vendredi 16 mai en la basilique de St-Boniface. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Pèlerinage à Lourdes
par avion
sous la direction du R. P. G. Laviolette, O.M.I.
Départ de Montréal le soir du 26 juillet
Itinéraire: Paris, Genève, **Rome** (une semaine); (**facultatif, supplément $30.00:** Naples, Sorrento, Amalfi, Capri); Nice, Grasse, **Lourdes,** Paris (une semaine), **Lisieux,** Bruxelles, **Londres,** Paris, Montréal.
26 JOURS SUR LE CONTINENT
Retour à Montréal le matin du 22 août
Prix: $1,036.20 Tous frais inclus (Payable à tempérament)
Pour de plus amples détails consultez sans délai
HENRI D'ESCHAMBAULT LTÉE
136, ave. Provencher, St-Boniface, Man. Tél. CHapel 7-1137
ou le DIRECTEUR du Pèlerinage,
619 McDermot Ave., Winnipeg 2, Man. Tél. SPruce 2-3469

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

Gene Gauthier
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux — Téléphone CHapel 7-2652

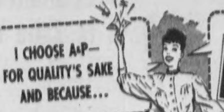

Diplômé du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard, St-Boniface
Tél. CEdar 3-4949



– BOIS ET CHARBON –
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Frank BOISSELLE, représentant — Téléphone (rés.) CEdar 3-3453
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.

Elisez Harry DeLeeuw
Votre candidat
Progressiste-Conservateur
dans le comté de
Saint-Boniface
pour l'élection provinciale
du 16 juin
Elisez un homme qui saura se dévouer au service des citoyens de St-Boniface
Assurez-vous un porte-parole dans le gouvernement de Duff Roblin
Votez:
DE LEEUW, HARRY	X

On accueillera avec reconnaissance les volontaires qui voudront aider
Appelez CEdar 3-4986
ou
venez au comité électoral, 317, avenue Taché
Autorisée par le Comité électoral de M. H. De Leeuw

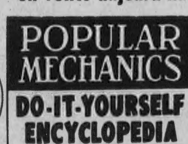


I LIKE TO SAVE, TOO!



ACHETEZ avec CONFIANCE!
TOUS LES PRIX SONT EN VIGUEUR
A TOUS LES MAGASINS A&P DE WINNIPEG
Spéciaux en aliments congelés
POIS LIBBY'S — Prix rég. 2 paquets 37c EPARGNEZ 7c — 3 paquets de 12 oz 49c
BLÉ D'INDE — Libby's, grains entiers Prix rég. 23c le paquet—EPARGNEZ 7c — 2 paquets de 12 oz 39c
JUS D'ORANGE — Pasco—Prix rég. 2 boites 49c—EPARGNEZ 6c — 2 boites de 6 oz 43c
Aubaines à prix très bas!
Salada Orange Pekoe — Prix rég. 81c—EPARGNEZ 6c
SACHETS DE THÉ boite de 60 75c
Mandarines — Prix rég. 21c—EPARGNEZ 5c
ORANGES 2 boites de 11 oz 37c
Tampons pour récurage d'ustensiles — Prix rég. 25c—EPARGNEZ 2c
TAMPONS S.O.S. paquet de 10 23c
Iona, avec pectine — Prix rég. 53c—EPARGNEZ 4c
Confiture aux fraises bocal de 24 oz 49c
Au poulet, avec nouilles — Prix rég. 2 paquets pour 27c—EPARGNEZ 5c
SOUPE "LIPTON" 4 paquets 49c
Prix rég. $1.75—EPARGNEZ 6c
FARINE ROBIN HOOD sac de 25 lb 1.69
Ann Page, bocal de 16 oz — Prix rég. 39c—EPARGNEZ 4c
MAYONNAISE le bocal 35c
Libby's — Prix rég. 27c—EPARGNEZ 5c
Salade aux fruits 2 boites de 15 oz 49c

Il n'est pas trop tard, commencez aujourd'hui!

N'OUBLIEZ PAS!
Volume No 5
en vente aujourd'hui!


POPULAR MECHANICS
DO-IT-YOURSELF ENCYCLOPEDIA
Remplie de milliers de photos, de plans et d'illustrations. Un volume par semaine jusqu'à ce que votre collection soit complète.

Vente de pâtisseries
Jane Parker Prix rég. le paquet 33c—EPARGNEZ 11c
Petits Fours au Sucre
Cuits dans la boulangerie de A&P par des pâtissiers spécialisés
2 paquets 55c

CAFÉ "EIGHT O'CLOCK"
Doux et moelleux, moulu à votre goût
la lb 73c
sac de 3 lb 2.13



Les prix dans cette annonce sont garantis jusqu'au samedi 24 mai, 1958.

Les magasins A&P sont situés à:
1, avenue Haig (Entre Vivian et Morier, sur le chemin Ste-Marie)
951, chemin Henderson (Angle d'Eldorado, East Kildonan)
891, chemin Ste-Marie (Angle de Frédérick, St-Vital)
651, rue Stafford (Angle du chemin Pembina)
1110, avenue Church (Angle de la rue McPhillips)
GRANDS TERRAINS DE STATIONNEMENT GRATUIT

RACHETEZ CE COUPON DE VALEUR
A VOTRE MAGASIN A&P LE PLUS PROCHE DANS WINNIPEG


GRATIS! GRATIS!
PRESENTEZ CE COUPON AU CAISSIER DE VOTRE MAGASIN A&P LE PLUS PROCHE DANS WINNIPEG ET RECEVEZ ABSOLUMENT GRATIS
Une Boite de 20 oz de PÊCHES DE CHOIX A&P
AVEC UN ACHAT DE $5.00 ET PLUS
CETTE OFFRE EST VALABLE JUSQU'AU MERCREDI 28 MAI 1958
VAUT SEULEMENT DANS LES MAGASINS A&P

Imposante cérémonie de graduation des huit finissants de Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le vendredi soir 16 mai eut lieu la cérémonie de graduation des élèves finissants: Miles Marie Alarie, Alice Baudry, Clara Blatta, Thérèse Bilodeau, Reine Brémaud, Muriel Gaudry, Lorraine St-Hilaire, Pauline Saurette et M. Gilbert Lemoine. De nombreux parents et amis invités assistèrent au mois de Marie, à la bénédiction du St-Sacrement et aux actes de consécration des gradués à la sainte Vierge, par Mlle Marie Alarie, et au Sacré-Coeur, par M. Gilbert Lemoine.

Tous se dirigèrent ensuite vers le couvent pour la proclamation des élèves finissants et la remise des prix qu'ils ont mérités. La séance s'ouvrit par une "Danse norvégienne". Il y eut ensuite duo de piano par Mlles Louisa Courcelles et Thérèse Lemoine, chants par un choeur de filles de l'école. "Le Seigneur me conduit" fut accompagné au piano par Mlle Rita Lemoine et "Graduation Song", par Mlle Berthe-Eva Lemoine.

La lecture du palmarès fut faite par M. Edmond Guertin. Mlles Lenergan régalèrent leurs auditeurs de deux beaux morceaux de violon accompagnés de piano, puis Mlles Muriel Gaudry et Clara Blatta, en français et en anglais respectivement, lurent le discours d'adieu au nom de leurs compagnes et compagnon de classe, exprimant leurs sentiments de gratitude envers M. l'abbé A. Couture, curé, leurs bons parents, leurs dévouées institutrices, les généreux donateurs des beaux prix dont ils venaient d'être bénéficiaires et enfin de tous ceux qui les ont aidés de quelque manière au cours de leurs années d'études. Tous promirent de garder un très doux souvenir de leur Alma Mater et de mettre en pratique les bonnes leçons reçues, afin de rayonner chacun dans son centre particulier et d'en faire profiter ceux qui les approcheront.

M. le curé répondit en termes appropriés avec des félicitations pour chacun des gradués qui tous ont fait preuve de courage et de bon vouloir pour poursuivre jusqu'au bout des études souvent très ardues, mais qui promettent de faire des citoyens conscients de leurs devoirs et de leurs responsabilités envers la société. Au nom des parents et amis, M. le curé souhaita à tous de toujours porter bien haut le flambeau de leur idéal au cours de leur vie entière.

Çà et là

Retour complet à la santé à M. Isidore Lemoine, hospitalisé à St-Pierre.

Félicitations et bonne santé à Mme Emile Sorin qui a donné naissance à un fils à l'hôpital de St-Pierre, le jeudi 15 mai. L'enfant portera le nom de Jacques et aura pour parrain et marraine ses grands-parents, M. et Mme E. Dubé.

La ferme expérimentale du Dominion, à Morden, Manitoba, a commencé ses enquêtes en 1916 sur une ferme de 300 acres et s'étend maintenant à 627 acres.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118-120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-6634

Dr Steven Sonya
VETERINAIRE
283, ave Elm
(ancien local des R.C.M.P.)
Steinbach, Manitoba
Téléphone 154—1

WALT'S Studio of PHOTOGRAPHY
Steinbach, Man.
Photos de mariage
Portraits
Accessoires de photographie

HÔTEL YORK
et YORK CAFE
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché - Tél. CH 7-2034

THE WESTERN PAINT CO., LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél. WHitehall 3-7395 — Winnipeg

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

Vaporisez tôt les mauvaises herbes

On a découvert que les mauvaises herbes font plus de dommage durant les premières étapes de la croissance des récoltes, alors que les deux rivalisent. Pour cette raison, les fermiers projettent ordinairement de vaporiser vers le 1er juin ou très tôt par la suite. Pour le contrôle des mauvaises herbes à larges feuilles, il existe deux sortes de vaporisateurs: 2,4-D pour le blé et l'orge, et MCP pour l'avoine, le lin et les récoltes de légumes. En même temps, TCA peut être employé pour les herbes à feuilles étroites, telles que les queues-de-renard dans le lin. Quel que soit le produit dont on se sert, il est important de suivre les instructions attentivement.

SEARLE GRAIN CO., LTD. 84

M. L'ABBE ROBERT LANE, présentement vicaire à St-Jean-Baptiste, vient d'être nommé pour suivre les cours de l'Année catéchétique internationale à Bruxelles, en Belgique. Les cours débutent au mois d'octobre.

St-Norbert

Thé-réception

L'Amicale de St-Norbert désire annoncer que son thé-réception annuel aura lieu le dimanche 25 mai prochain, au couvent, de 2 h. 30 à 5 h. p.m. Les anciennes élèves sont toutes cordialement invitées.

Inwood

Funérailles

Les funérailles de Mlle Louise-Raymonde Rousseau, décédée soudainement le 1er mai chez ses parents à Winnipeg, à l'âge de 14 ans, ont été suivies de l'inhumation dans le cimetière Ste-Cécile, le mardi 6 mai. Les porteurs étaient MM. Lloyd Hendrickson, Guy Rohne, Bill Chambers, Kenneth Hensen, Kenneth Crawford et Roy Hardy.

Sont venus de Winnipeg, Fort Garry et Norwood pour assister aux funérailles: M. et Mme M. Rousseau et leurs enfants, Raymond, Eugène, Wayne et Lauraine, M. et Mme André Rousseau et leur fils, Abel, Mme Eugénie Couture, M. et Mme Francis Beaudoin, Mme Léo Beaudoin, M. et Mme Fred Neault, Mme Helen Crawford et ses deux enfants et plusieurs autres parents et amis d'Inwood.

Après l'enterrement un goûter fut servi chez M. et Mme Frank Rohne.

Çà et là

Un incendie a détruit la maison de Mme Georgesen et tout son contenu, le lundi 1er mai. Mme Georgesen se réfugie dans la maison de M. Thoresby pour le moment.

Mmes Odile Cossette, Dora Carman, Pierre Bruce, Eleonor Martin, MM. Rosjer et Pete Hogue, ont participé au thé des dames catholiques à Teulon, le samedi 3 mai.

Le thé et la vente d'articles des Dames Auxiliaires, qui ont eu lieu le vendredi 2 mai, ont remporté un grand succès. Les prix de la rafle ont été gagnés par M. Louis Olson, de Stonewall, Mlle Morin et Mme Hogue. Le gâteau fut gagné par Mme P. Bruce et une chaise par Mme Henry Rohne.

Plusieurs familles sont venues recevoir la sainte communion le premier dimanche du mois de mai. La messe a lieu à présent à 3 h. de l'après-midi (heure normale).

Mme Rose Grenon, de Winnipeg, visitait ses soeur et beau-frère, M. et Mme Pierre Bruce, dernièrement.

Proclamation des diplômes à la salle de Saint-Claude

ST-CLAUDE — Le dimanche 18 mai avait lieu, à St-Claude, la cérémonie de graduation des élèves de l'école du village, sous la direction des Filles de la Croix. Voici les noms des gradués: Mireille Arbez, Rachel Delfosse, Marie Déquier, Hubert Dacquay, Claire Dedieu, Madeleine de Rocquigny, Céline Gendre, Léonie Goulet, Anne-Marie Isabey, Hervé Lacroix, André Martin, Marie-Rose Minaudier, Marguerite-Rose Perchotte, Annette Perreault, Aline Rey et Annette Trémorin.

La cérémonie du matin fut touchante par l'assistance à la messe des gradués qui y reçurent la sainte communion. M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, y fit un instructif sermon de circonstance.

A 7 h. 30 du soir, la jolie petite église de St-Claude était de nouveau remplie pour le salut solennel du T. S. Sacrement durant lequel furent lus par les gradués les actes de consécration au Sacré-Coeur de Jésus et à la Très sainte Vierge.

Le défilé des finissants se dirigea ensuite jusqu'à la salle paroissiale Radaz, qui se remplit aussitôt pour l'impressionnante soirée.

Les jeunes filles, élégamment vêtues de robes blanches avec corsage de roses portant la toge et le béret, offraient par leur maintien impeccable et distingué un agréable spectacle à contempler.

Le chant national de "O Canada" fut suivi de "Pâle étoile du soir" de Musset, morceau en parties très bien exécuté par un groupe de jeunes.

M. Paul Martin, secrétaire de la Commission scolaire, souhaita la bienvenue à l'assistance et présenta M. l'abbé J.-M. Gagné, qui, s'adressant aux finissants, donna d'excellents conseils entre autres de n'avoir jamais peur de faire connaître notre belle langue française.

La proclamation des diplômes fut faite par M. Marcel Lacroix, Mlles Céline Jubinville et Odile Lambert qui, d'une note fine et pleine d'humour, présentèrent le caractéristique de chacun et chacune des gradués.

Les gradués se présentèrent à tour de rôle pour recevoir prix et diplômes des mains de M. le curé. Les jeunes filles, gracieuses et souriantes, saluèrent l'auditoire au milieu de forts applaudissements.

Un trio de jeunes voix, Solange Dacquay, Gérald Deshayes et Catherine Rey, firent entendre "Happy Birds Are We" de C. White. Au programme suivirent un choeur dans "I love a Little Cottage" de Scott, un message "Partir" par Mlle Odile Lambert, un chant "Si mes vers avaient des ailes" de R. Hah et "Jeunes fillettes" de J. Wekerlin par Mlle Rose Rey.

Le discours d'adieu fut prononcé par M. André Martin. Les remerciements des finissants aux parents furent adressés par Mlle Marie Déquier, aux religigieuses par Mlle Marguerite-Rose Perchotte, à M. le curé par Mlle Céline Gendre, au vicaire par Mlle Aline Rey et aux commissaires d'écoles par M. Hervé Lacroix. Le maître de cérémonies, M. l'abbé R. Prescott, vicaire, s'acquitta de sa tâche avec habileté.

A la suite des finissants, les invités au nombre d'au-delà de 400 se rendirent ensuite au soubassement de la salle pour une soirée sociale, suivie d'un copieux goûter.

Chaleureuses félicitations aux gradués et à leurs dévouées maîtresses, les Filles de la Croix qui savent si bien instruire, éduquer et diriger la belle jeunesse et l'élite de demain.

A la fin de la soirée, un prix de rédaction, mérité lors du récent concours sur la vocation, fut remis à Mlle Céline Jubinville, élève du grade XI.

Les parents sont tournés heureux et contents des succès de leurs enfants.

Décès

M. Louis Le Rioux, de St-Claude, est décédé le mercredi 7 mai à l'hôpital Deer Lodge, à l'âge de 64 ans. Né en France, il vécut au Manitoba durant 53 ans.

Il laisse dans le deuil, deux soeurs, Mmes G. Du Pasquier et Claude Rosset, et deux frères, Jacques et Yves.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de Mme Du Pasquier à St-Claude, vendredi soir jusqu'à l'heure du service le samedi 10 mai en l'église de St-Claude. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Ste-Anne-des-Chênes

Trois décès

M. James Bonin, de St-Boniface, autrefois de Ste-Anne, est décédé le 22 avril à l'hôpital Deer Lodge. Le service fut chanté en la basilique de St-Boniface, le vendredi 25 avril. L'inhumation eut lieu à Ste-Anne.

Mme Blanche Lahaie, de Dufresne, est décédée à l'hôpital St-Boniface le mercredi 30 avril, à l'âge de 68 ans. Le service fut chanté le samedi 3 mai en l'église de Ste-Anne-des-Chênes. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Pierre.

M. Joseph Garand, de Ste-Anne, est décédé chez son frère, Victor, de St-Pierre, le samedi 10 mai, à l'âge de 78 ans. Le service et la sépulture eurent lieu à St-Pierre le mardi 13 mai.

Deux mariages

Le samedi 26 avril, Mlle Rhéa Vincent, fille de M. et Mme Louis Vincent, épousa M. Armand Hupé, fils de M. et Mme Michel Hupé, de Ste-Anne.

Le samedi 3 mai, Mlle Jeannette Vandal, fille de M. et Mme Alphonse Vandal, de Ste-Anne, épousa M. René Vandal, fils de M. et Mme Rosario Vandal, de Ste-Anne.

Club de jardin 4-H

Le lundi 5 mai, M. Fernand Paquin, agronome, s'est rendu au couvent pour réorganiser le club de jardin. Le club compte 14 membres, garçons et filles. Les officiers sont: président, M. Donald Demers; vice-président, M. Hubert Chaput; secrétaire, Mlle Faye Giesbretch; chroniqueur, M. S. Blanchette, et chef de groupe, M. H. Bériault. Ils ont tenu leur première assemblée régulière le 12 mai.

Thé anniversaire

Les dames auxiliaires de l'hôpital de Ste-Anne ont eu leurs thé et bazar en faveur de l'hôpital, le dimanche 5 mai, à la salle paroissiale. Environ 160 personnes y assistaient. La somme de $522.00 a été collectionnée, y compris les dons de Greenland, $40.00, et de Ste-Geneviève, $50.00.

Les organisatrices désirent remercier tous ceux et celles qui les ont aidées et encouragées.

Les personnes suivantes gagnèrent à la rafle: M. Léo Fillion, lampe de table électrique; M. J.-B. Lansard, horloge électrique, et le jeune Kenneth Malo, boîte de chocolats.

Çà et là

Le R. P. Armand Ferland, C.Ss.R., curé, est revenu après une absence de trois semaines.

Souhaits de cordiale bienvenue à la Rév. Sr Ste-Croix, supérieure du couvent, remplaçante de la Rév. Sr Brisebois qui a reçu une obédience pour la maison provinciale.

Equipe de ménages

Dimanche prochain, de 2 h. à 6 h. p.m. (heure avancée), une équipe de 20 ménages tiendra sa réunion annuelle, sous la présidence de M. l'abbé Lionel Bouvier, aumônier diocésain de l'Action catholique. Le programme comportera conférences, forum, messe à 5 h. 15 p.m., souper-champêtre à 6 h. Un conférencier invité secondera M. l'abbé Bouvier.

Otterburne

Remerciements

Les Petites Missionnaires de St-Joseph remercient toutes les personnes qui se sont intéressées à leur tirage, dont voici les noms gagnants: no G 117, fauteuil, à Mlle Hélène Girard, de Peace River, Alta, et vendeur, cafetière, M. Réal Girard, de Peace River, Alta; no S 86, peinture à l'huile, à Mme G. Godar, de Val Côté, Ont., et vendeur, plateau à bonbons, Mme Marcel Anctil, de Val Côté, Ont.; no B 373, cadran électrique, à Mlle Pauline Marcouillier, de St-Barnabé, P.Q., et vendeur, couverte de bébé, Mlle Pauline Marcouillier, de St-Barnabé, P.Q.

Lorette

Constructions

La construction du nouveau couvent des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe est commencée, sous la direction de M. Giroux, de St-Hyacinthe, P.Q. Le surveillant est M. Nadeau, de Montréal. Cette construction des plus modernes marquera une grande amélioration dans le village de Lorette. Déjà une trentaine d'hommes sont employés et en sont heureux, car l'ouvrage devenait de plus en plus rare.

Le village se grossit graduellement. M. Edouard Manaigre est à se construire une nouvelle maison sur la rue Lagimodière et M. Ernest Desautels s'en est construite une sur un lot acheté. M. Martial Desrochers s'est acquis un bon lot sur la propriété de M. Alexandre Gauthier où une nouvelle maison sera érigée. Lorette est un beau petit village tranquille à 15 milles de St-Boniface. Il y a encore plusieurs lots à vendre et quelques propriétés. Une bonne place pour les Canadiens français.

Çà et là

M. Roméo Désorcy, de St-Boniface demeure maintenant au village de Lorette. Il a acheté la boutique de forge de M. Joseph Landry. De plus, M. Désorcy est un électricien, ce qui manquait à Lorette. Les paroissiens lui souhaitent la bienvenue.

L'Institut Collégial Lorette Centre se prépare pour la graduation de ses 21 élèves du grade XII, qui aura lieu le 31 mai. Vu le grand nombre d'élèves, les places sont réservées.

Le dimanche 4 mai eurent lieu la messe et la communion des Chevaliers de Colomb et des Filles d'Isabelle. Ensuite, il y eut déjeuner à la salle paroissiale. L'orateur invité était le R. P. L. Guy, S.J., du collège de St-Boniface, qui parla des avantages des écoles secondaires. Cette causerie intéressa vivement les gens qui sont à étudier les bons conseils du Père.

Mariage Roy-Dupas à St-Jean-Baptiste, Man.

ST-JEAN-BAPTISTE — Le samedi 17 mai, Mlle Solange Dupas, fille de M. et Mme Donat Dupas, de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de M. René Roy, fils d'Achille Roy, également de St-Jean-Baptiste. Mgr H. Lapointe, curé, bénit le mariage qui eut lieu à 11 h., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Pendant la messe, M. Emile Dupas, instituteur à St-Boniface et frère de la mariée, chanta l'"Ave Maria" et "Mon Sauveur, je ne suis pas digne"; il rendit aussi le "Panis Angelicus" avec Mlle Lorraine Beaudette et cette dernière chanta à son tour "La prière nuptiale". Mme R. Roy touchait l'orgue.

La mariée était ravissante dans sa modeste et jolie robe de dentelle et de tulle de nylon sur satin, ornée de simili-perles et de pierres du Rhin, avec de longues manches en dentelle se terminant en pointes de lys. Elle portait des gants de nylon. Son voile trois-quarts était bordé d'une large dentelle et retenu par une couronne de fleurs blanches et de perles. Outre son missel, elle tenait un bouquet d'orchidées d'où s'échappaient des rubans ornés de petites fleurs. Elle fit son entrée à l'église au bras de son père.

Les deux filles d'honneur, Mlles Diane Roy, nièce du marié, et Patricia Hamelin, cousine de la mariée, portaient des robes bleu pâle avec bouquets d'oeillets roses et blancs.

La petite bouquetière était Lynne Dupas, nièce de la mariée, vêtue d'une jolie robe blanche de nylon garnie de petits frisons de tulle de nylon plissé, sur jupon de taffetas genre ballerine et de haute encolure. Son bouquet était composé de petites roses.

Le marié et les garçons d'honneur, MM. Gérard Roy et Denis Dupas, frères des mariés, paraissaient bien dans leur manteau blanc avec pantalons noirs. Les huissiers étaient MM. Donat Dupas et Albert Roy, frères des mariés.

Près de 200 invités prirent part au succulent dîner à la dinde, au poulet et jambon avec légumes variés, petits pains, pâtisseries assorties et crème glacée.

Les tables avaient été réellement bien décorées par la famille Dupas, avec l'aide de Mmes Aimé et Georges Beaudette et Cécile Turcotte.

Le gâteau très artistique était l'oeuvre de Mme Aimé Beaudette, un gâteau à trois étages circulaires, soutenus par de petits canards blancs de vitre opaque. Sur le gâteau, on voyait un groupe de cloches blanches ornées de dentelle fine et de muguets, ainsi que deux petits canards blancs qui semblaient écouter les cloches.

Mgr H. Lapointe, accompagné de son vicaire, M. l'abbé R. Lane, offrit le toast aux nouveaux époux et des voeux de santé, de prospérité et de bonheur. Il conclut par une petite histoire amusante, avec son style original et toujours plaisant.

M. Arthur Beaubien, préfet de la municipalité Montcalm, agissait comme maître de cérémonies. Il exprima à son tour des voeux sincères au jeune couple. Il lut quelques télégrammes reçus en ce jour.

Les mariés exprimèrent avec gentillesse leurs remerciements. Ils partirent ensuite pour Chicago. La mariée portait pour le voyage un joli costume beige avec accessoires verts et un corsage de roses jaunes et blanches. A leur retour, M. et Mme Roy résideront à St-Jean-Baptiste.



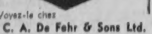
STAN ROBERTS
candidat libéral
pour
La Vérendrye

- Fermier
- A promis de représenter DE FACON JUSTE ET AGRESSIVE les citoyens de La Vérendrye à toutes les occasions
- A promis de défendre AGRESSIVEMENT le droit à l'enseignement religieux dans les écoles.

Votez **ROBERTS, STAN** 

Annonce insérée avec l'autorisation de l'Association libérale de La Vérendrye.
A. Dorge, Agent officiel.

Voyez le nouveau
CHATELET de BÉLANGER
chez De Fehr & Sons Ltd.
Le poêle électrique de 30" par excellence au Canada. Four géant, contrôle automatique, éléments rapides, gril à hauteur de taille, interrupteurs 7-chaleurs, minuteur, réchaud. Caractéristiques de "gros" poêle . . . à prix vraiment modique.



Voyez-le chez
C. A. De Fehr & Sons Ltd.
78, rue Princess, Winnipeg, Man.



LaVÉRENDRYE
Faites le prochain pas en élisant un gouvernement conservateur avec
DUFF ROBLIN

AGRICULTURE: Protection adéquate pour les fermiers du Manitoba — Assurance-récoltes, etc.
CHEMINS: Un programme de construction de chemins ne négligeant aucune section ou partie de la province.
AFFAIRES MUNICIPALES: Répartition juste des revenus pour alléger le fardeau des municipalités.
EDUCATION: Octrois scolaires plus généreux pour les districts scolaires.

VOTEZ
BISSON, STAN. X
Votre membre de l'équipe Duff Roblin

Publié par l'Association Progressiste-Conservatrice de La Vérendrye (Roger Smith, agent)

CONNAISSEZ MIEUX LE CANADA
Visitez l'Est *par la voie des* **Grands Lacs**



Une agréable croisière de deux jours par la plus grande voie des eaux à l'intérieur des terres — quel plaisant épisode à ajouter à votre voyage par voie ferrée dans l'Est canadien. Vous goûterez tous les plaisirs des voyages en mer . . . l'atmosphère reposante de la vie à bord . . . le calme et la détente sur les ponts baignés de soleil.

Départs de Fort William — les mardis et samedis; de Port McNicholl — les mercredis et samedis.

Pour plus de renseignements, et pour toutes réservations, adressez-vous à votre agent du Pacifique Canadien
(Il vend aussi les billets de paquebot et d'avion à destination de toutes les parties du monde)

Pacifique Canadien
La seule route à "Dôme Scénique" au Canada

SATISFACTION GARANTIE

MARSHALL WELLS
FORMULA 5



S'allie si étroitement avec le bois neuf que l'humidité ne peut y pénétrer pour causer des boursouflures! La seule peinture pour maisons qui se vende avec une garantie de remboursement à 200 pour cent, si vous n'en êtes pas satisfaits!

- 100 pour cent à l'épreuve des boursouflures, sur bois neuf!
- Plus résistante aux boursouflures, sur bois déjà peint!
- A l'épreuve des taches . . . Finies, les traces de rouille!
- A l'épreuve des gaz . . . Pas de changement de couleurs!
- D'application immédiate . . . Pas besoin d'une couche de fond!

Utilisez la formule "Blister-Proof" No 5 pour votre maison neuve ou pour le repeinturage.

De la Beauté **au gallon, pour TOUS vos besoins de peinture!**

ARBEZ HARDWARE & LUMBER, St-Claude, Man. — ST-BONIFACE HARDWARE, St-Boniface, Man. — UNION COMMERCIALE CO., Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
J.-C. BEAULIEU, Haywood, Man. — BRODEUR BROS., St-Adolphe, Man. — TESSIER BROS., St-Jean-Baptiste, Man. — S.-R. FOIDART, Bruxelles, Man.

Le COLLEGE SAINT-JOSEPH
OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat-école supérieure
Cours général (High School) Grades 7 à 12 inclusivement

Vol. 9, No 22 23-5-58

Les versificateurs de St-Boniface à Otterburne

Un soleil éclatant, une journée noyée de splendeur printanière. L'autobus arrive en grondant et déverse les 34 versificateurs du collège de St-Boniface à notre porte. Ils sont accueillis par les Frères Principal et Préfet et le président du collège.

Fidèles au rendez-vous, ils ne perdent pas un moment. Ils déballent leurs outils, revêtent leur uniforme de joueurs et le champ est à eux. Quelques minutes d'exercice et la partie de balle s'engage contre l'équipe d'Otterburne. Ils font si bien qu'ils remportent la victoire par 7 à 5.

Les compteurs pour St-Boniface furent H. Comeault, G. Teffaine, A. Ruest, R. McDonald, J. Delaquis et "Rocky" (2); pour Otterburne, C. Carrière (2), R. Audet, G. Comeau et A. Kemball.

Invitation cordiale

Parents, amis et anciens sont cordialement invités à la soirée d'adieu des finissants au collège d'Otterburne, le vendredi 30 mai, à 8 h. du soir (heure solaire).

Eloges unanimes

C'est vrai, messieurs les collégiens, les éloges sont unanimes; vous êtes retournés à St-Boniface avec une belle petite gloire bien méritée. L'animation sans trêve et toute amicale qui s'empara de vous fascina l'assistance par plus d'un côté. Votre séance, par sa grande variété et sa noble tenue, a bravé victorieusement la censure des plus difficiles. Ce fut un beau soir pour la gent étudiante d'Otterburne.

Que tous et chacun des figurants, sans oublier le R. P. J. Gendron, S.J., aimable moniteur, reçoivent les félicitations, les remerciements et les amitiés des collégiens d'Otterburne!

Notre Caisse populaire

Dans une lettre que M. l'abbé A. St-Laurent vient d'adresser aux officiers des Caisses scolaires, il souligne que la caisse du collège St-Joseph d'Otterburne se classe en tête pour la présente année. Au 31 mars, dit-il, les épargnes de notre caisse se chiffraient à $552.01. Ce succès, qui marque la première année d'existence de notre caisse doit réjouir les étudiants et les engager à s'intéresser encore plus à l'épargne et aux bienfaits qu'ils en retirent.

Les responsables tiendront une assemblée annuelle le 21 mai prochain pour l'élection des nouveaux officiers.

Virden

Assemblée annuelle

Mme Lorraine Fearon fut élue présidente de la Ligue Féminine Catholique de Virden lors de l'assemblée annuelle tenue dans la salle paroissiale le 14 avril, sous la présidence de l'aumônier, M. l'abbé J. Schreiber.

Mme R. Bonner, présidente sortant de charge, remercia ses officières et ses compagnes de leur coopération et déclina l'offre de se présenter pour un nouveau terme.

Les autres officières élues furent: Mme Vimy Kerik, 1ère vice-présidente; Mlle Ida Langlois, 2e vice-présidente; Mme Mildred Harkness, secrétaire, et Mme Fred Van Loo, trésorière.

Mme K. Hordachuk donna un résumé des nombreuses activités de la Ligue durant l'année écoulée lesquelles permirent d'offrir à M. l'abbé Schreiber des sommes imposantes qui contribuèrent à la construction de la nouvelle église terminée au mois d'octobre.

La Ligue procura des nouveaux vêtements sacerdotaux et la générosité des Chevaliers de Colomb de Virden valut des draperies blanches et or qui recouvrent la paroi du sanctuaire derrière le maître-autel.

Grâce à un don généreux, les murs de l'église du Sacré-Coeur se pareront d'un chemin de croix.

STOP and SWAP FOR SAFETY!



E. Labossière et Fils
353, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-3970

N.-D.-de-Lourdes

Remerciements

La famille Xavier Delaquis remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de son récent deuil.

Grande-Clairière

Mariage

Le samedi 26 avril eut lieu, en l'église de Souris, le mariage de Mlle Lorraine Bertholet, fille de M. et Mme François Bertholet, de Deleau, avec M. Joseph Bauche, fils de M. et Mme Paul Bauche, de Grande-Clairière. M. l'abbé B. Linscott leur donna la bénédiction nuptiale.

Mme Judy Hale touchait l'orgue. M. Eloi Bauche agissait comme garçon d'honneur.

La mariée était revêtue d'une robe de satin blanc recouverte d'une jupe de tulle. Elle portait un voile court. Son bouquet se composait de roses "American Beauty". La fille d'honneur, Mlle Deanna Bauche, portait une robe jaune avec coiffure de même teinte et corsage rose thé.

A l'issue de la cérémonie, une réception pour les parents et amis eut lieu chez les parents de la mariée. Le soir, une danse eut lieu en l'école de Deleau.

Les nouveaux époux demeureront à Hartney.

Club 4-H

Les finissantes du club 4-H eurent leur achèvement dans la salle paroissiale, le 22 avril. Mme Pauline Broughton, économe pour le district, après avoir jugé le travail, dut présenter les rubans de mérite aux demoiselles: ruban rouge, Lillian Moreau, Solange Rey, Agnès Martine, Astrid Boulanger et Anita Boulanger; ruban bleu, Yvonne Dooley, Cécile Vodon et Doreen Charles, et ruban jaune, Sylvia Charles et Flora Vodon.

Un programme de musique, chants et récitations fut exécuté par Mlle Carmen Marcq, M. Gaston Bodin et les élèves de Grande-Clairière. Mlle Solange Rey, présidente du club, agissait comme maîtresse de cérémonies. Mlles Lillian Moreau et Astrid Boulanger rendirent leur rapport des activités et finances de l'année.

M. John Forsyth, agronome du district, adressa la parole à l'auditoire et félicita les finissantes pour leur succès et remercia ensuite les directrices pour leur dévouement envers les jeunes. Un délicieux goûter fut servi par les demoiselles.

Organisation de jeu de balle

L'assemblée annuelle pour formation de la ligue Southwestern eut lieu à Reston. Les clubs suivants y prendront part: Bellegarde, Reston, Tilston, Sinclair, Cromer et Grande-Clairière. La première partie eut lieu le mercredi 21 mai à Grande-Clairière contre Reston. M. Don Atkinson fut nommé entraîneur et M. Amédée Boulanger, secrétaire du club de Grande-Clairière.

Partie de cartes

Le dimanche 11 mai eut lieu une partie de cartes et du bingo en la salle paroissiale. Une foule nombreuse y assistait. Mme Hubert Lamouline prit charge de l'organisation. La loterie fut un succès.

Les gagnants des prix furent M. Maurice Lobreau, une carabine; Mme Narcisse Isabey, une poêle électrique; M. Earl Charles, draps et taies d'oreillers.

Un programme varié de chants, musiques, pièce et danse fut mis en scène sous la direction de Mlle C.-A. Perras. Le maître de cérémonies, M. Léo Péloquin, sut remplir son rôle d'une manière tout à fait plaisante. Ceux qui ont voulu prendre part au programme étaient Mlles Monica Druwé, Judy Martel, Lucy Moreau et Emma Gautreau, Mme Maria Bodin, Mme Julien Marcy et sa fille, Carmen, MM. Albert Claus et Gaston Bodin, les frères Dussomes; un groupe de dames de Pipestone et les élèves de l'école.

Les gagnants des prix de cartes furent Mmes Maurice Boulanger et Léon Mahy, Mlle Carmen Marcq, MM. Laurent Bertholet, Georges Vodon et Gaston Marcq.

Les dames et demoiselles servirent un délicieux goûter à l'issue de cette plaisante soirée. La somme de $220.00 au profit de la paroisse fut réalisée.

Fannystelle

Funérailles

Le mercredi 14 mai eut lieu, dans l'église paroissiale, le service solennel de Mme Eugénie Mollot, de Winnipeg, autrefois de Fannystelle, décédée à l'hôpital St-Boniface le dimanche 11 mai, à l'âge de 75 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Sylvio Caron, curé, assisté, comme diacre et sous-diacre, du R. P. Lionel Dumont, O.M.I., de Gravelbourg, et de M. l'abbé V. Beaulieu, curé de Starbuck.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Achille, de Starbuck, Jean, de Fannystelle, Gabriel (Barney) et Louis, de Brandon; une fille, Alice, de Winnipeg; deux frères, Charlemagne et Jean Piché, de Fannystelle et Edmonton, et quatre soeurs, Mme H. Boisvert, de Ste-Angèle, P.Q., Mme B. Beauchesne, de Gravelbourg, Sask., Mmes O. Dureault et G. Syrenne, de Fannystelle.

Les porteurs étaient MM. Jules Dureault, Benoit Syrenne Bruno, Lucien et Eloi Piché et Ernest Beauchesne.

St-Georges

Çà et là

Le 17 mai, Mme Gauthier, M. P. Landry et sa fiancée arrivaient chez Mme Georgina Vincent pour leurs vacances.

M. Raymond Desautels, qui travaille à Lynn Lake, venait aussi passer quelques semaines de vacances dans sa famille.

M. Florent Vincent, fils de M. et Mme Rémi Vincent, de Fatima, se mariait avec Mlle Yvette Caya, fille de M. et Mme Elphège Caya, de St-Georges. La noce eut lieu à la salle Légion de Pine Falls. Tous s'amusèrent à cette occasion. Souhaits de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés.

Mlle Eva Dupont, de Winnipeg, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Marcel Dupont, durant la longue fin de semaine du 16 au 19 mai. M. René Paradis, son fiancé, l'accompagnait.

On est à faire des réparations autour de l'église et du presbytère, en préparation de l'ordination de M. l'abbé Paul Gagné, le 15 juin prochain à 10 h., dans l'église de St-Georges. Bienvenue à tous.

Saint-François-Xavier

Naissance

M. et Mme Jules Allard ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 7 mai et baptisée par son oncle, M. l'abbé Gérard Régnier, sous les noms de Valérie-Julie-Marie. Elle eut pour parrain et marraine M. et Mme Dollard Picard, de Los Angeles.

Club Kinsmen de CARMAN
"CAR SWIMO"
Meteor 1958 4 portes
Plus de $4,500.00 en prix
LE VENDREDI 6 JUIN 1958
à 8 h. p.m.
CARMAN BALL PARK,
sous les lumières
Vous pouvez vous procurer des sièges ou rester dans votre auto.
20 parties Entrée $2.00

Ste-Rose-du-Lac

Décès

Le mardi 6 mai est décédé à l'hôpital St-Boniface M. J.-Onésime Pinette, âgé de 62 ans et 10 mois. Hospitalisé à Ste-Rose durant trois semaines, il avait dû être transporté à l'hôpital St-Boniface pour examen et opération très sérieuse.

M. Pinette est né le 13 juillet 1896, à St-Alphonse, Man. Depuis 1898, il a toujours demeuré sur la ferme, à Ste-Rose-du-Lac. Il laisse le souvenir d'un bon chrétien et d'un citoyen modèle.

Les funérailles ont eu lieu à Ste-Rose, le 10 mai. Le service a été chanté par le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, et un très grand nombre de paroissiens y assistaient. Les porteurs furent MM. Bazil Tucker, Eugène Adam, Emile Duhard, Levine Lepla, Léon Abraham et Ovila Dufault.

L'épouse de M. Pinette l'a précédé dans la tombe en 1946, n'ayant que 45 ans.

Il laisse dans le deuil quatre enfants: Louise (Mme L. Drayson), de Franklin, Man., Lucille, de Rivers, Man., René, de Winnipeg, et Raymond, de Racine, Wis.

Un frère de M. Pinette, Alva, demeure à Pine Falls, Man. Un autre frère et trois soeurs sont décédés depuis plusieurs années.

Remerciements

Les enfants de M. Pinette désirent remercier le R. P. Curé, les médecins, le personnel de l'hôpital et tous les paroissiens qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Haywood

Le jeune Pierre Souque est à l'hôpital de St-Claude, à la suite d'une fracture à la jambe.

Mme E. Derbrouk et son fils, le sergent Ovide Derbrouk, étaient en visite chez M. Massinon.

Mlle Bernice Rutkowski était en visite chez sa soeur, Mme M. Rusywich.

Les familles Henri Gautron et Gaston Souque se rendirent à St-Claude visiter M. Roger Gautron, de la Police Montée, chez leurs parents, M. et Mme Louis Gautron.

Baptême

Yvonne-Marie-Alice, fille de M. et Mme Georges Souque. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Souque, oncle et tante de l'enfant.

St-Lupicin

Décès

La paroisse de St-Lupicin apprend le décès de M. Thomas John Dodds, ancien résidant de St-Lupicin durant quelques années. Né le 25 janvier 1882 à Orangeville, Ont., il vivait à Dawson Creek, C.-B., depuis 16 ans. Il était un converti.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, cinq fils, une fille et huit petits-enfants.

Le service fut chanté à Dawson Creek par le R. P. I. Shalla, C.Ss.R.

AVIS important!

A tous les résidants manitobains

qui travaillent pour leur compte personnel, qui ont pris leur retraite ou sont au service d'un employeur qui engage MOINS que cinq employés.

Selon la loi des services d'assurance-hospitalisation, tous les Manitobains qui sont à leur compte personnel, à leur retraite ou au service d'un employeur qui engage moins que cinq employés doivent s'enregistrer aux bureaux de la municipalité ou du district local du gouvernement dans lequel ils résident. Cet enregistrement doit être fait le ou avant le 31 mai 1958.



L'enregistrement doit être complété le 31 mai.

Quand vous irez vous enregistrer soyez certains, s'il vous plaît, de donner exactement les noms et les dates de naissance de tous vos dépendants.

Résidants de St-Boniface
Département des Incendies no 1,
2e plancher, derrière l'hôtel de ville.
Servez-vous de l'entrée du Département du bien-être social, du lundi au vendredi, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.



THE MANITOBA HOSPITAL SERVICES PLAN
R. W. BEND, Minister G. L. PICKERING, Commissioner

MHPS

IL N'A RIEN FAIT?



Electeurs de Carillon, réalisons-nous

- Que notre député est le père du Manitoba Milk Control Act, lequel garantit un prix stable aux producteurs de lait. Ce bon travail lui a valu une décoration qu'il a reçue l'hiver dernier à Québec de l'association des producteurs de lait du Canada.
- Qu'il a été le premier à s'opposer à la coloration de la margarine au Manitoba.
- Qu'il a été le champion des droits des parents en éducation par sa vaillante lutte contre les grandes unités scolaires en 1945 et depuis.
- Que sa bataille acharnée pour obtenir le chemin Emerson-Winnipeg à l'est de la rivière a convaincu le Manitoba de la nécessité de meilleures routes dans le sud-est. Ces routes se développent rapidement.
- Qu'il a été la cheville ouvrière de l'exemption de taxes municipales pour les écoles séparées, exemption accordée récemment.
- Que son discours sur l'International Wheat Agreement en 1951 a été acclamé comme un des meilleurs discours jamais prononcé dans la chambre manitobaine.

Ceux qui prétendent qu'il n'a rien fait le font par ignorance ou par manque de sincérité.

LE 16 JUIN DONNONS-LUI UN VOTE DE CONFIANCE

VOTONS

PRÉFONTAINE, EDMOND	X

Publié par l'association libérale-progressiste de Carillon

EDWARDS

Le café d'une richesse extraordinaire. Rôti sur commande, en petite quantité. En boîtes fermées hermétiquement expédiées immédiatement au Safeway.

Boite d'une livre 85c



NOB HILL

Riche d'arôme et de goût. Vient directement du rôtisseur au Safeway. Fraîchement moulu au moment de l'achat.

Paquet d'une livre 81c

CAFÉ DONGOLA

Fraîchement moulu Paquet d'une livre 73c

RACHETEZ CE COUPON DE VALEUR

à votre magasin Safeway le plus proche dans Winnipeg

Sachez qu'il est frais en le moulant vous-même quand vous l'achetez

CAFÉ AIRWAY Paquet d'une livre 77c

GRATIS! GRATIS!

Détachez ce coupon et présentez-le au caissier du magasin SAFEWAY, dans votre voisinage, et recevez absolument gratuit

UNE bouteille de 11 oz TASTE TELLS KETCHUP

avec un achat de $5.00 ou plus

Cette offre vaut jusqu'au samedi 24 mai 1958
Echangeable seulement chez Safeway

Solo MARGARINE 4 lb $1.00

Mariné doux PORC ROULÉ Sans os la lb 49c

Lynn Valley POIS Boite de 15 oz 4 boites 49c



Soyez sûrs d'achetez à votre nouveau Safeway du Parc Windsor



M. F.-X. Loiselle, de Vonda, est décédé à Gravelbourg

VONDA — M. François-Xavier Loiselle est décédé à Gravelbourg le mercredi 30 avril, à l'âge de 96 ans. Les funérailles eurent lieu le lundi 5 mai dans l'église de Vonda. Le service fut chanté par M. l'abbé O. Lacroix, curé.

Les porteurs honoraires étaient MM. Paul et Laurent Loiselle, arrière-petits-enfants du défunt, Hervé, Ronald et Herve Loiselle et Dumont-Pierre Lepage, ses petits-enfants.

Un grand nombre d'amis de Vonda, Prud'homme, St-Denis, Domremy, St-Front et Saskatoon assistèrent à ses funérailles.

Le défunt est né le 10 décembre 1861, à Richelieu, P.Q., et vint s'établir en 1880 à Oak Lake, Man., où il maria Mlle Alma Robert en 1888. M. Loiselle vint à Vonda en 1904 pour acheter un terrain, mais il ne revint qu'en 1909 pour s'y établir avec sa famille qui compta 14 enfants. Il demeura sur cette ferme jusqu'en 1937. Il se retira alors au village de Vonda qu'il ne quitta que deux ans avant sa mort.

Il passa ses dernières années chez sa fille, Rose, à Gravelbourg, années qui l'éprouvèrent durement par une paralysie presque totale qui exigeait des soins constants. M. et Mme Dumont Lepage firent preuve d'un grand dévouement et d'un oubli de soi sans égal en gardant M. Loiselle chez eux jusqu'à sa mort récente.

Le défunt laisse dans le deuil quatre filles, Mme Bernadette Caillé, de Windsor, Ont., Mme Olga Caillouette, de Delray, Floride, Mme Alice Tétrault, de St-Jean, P.Q., et Mme Rose Lepage, de Gravelbourg, Sask., six fils, Oscar et Joseph, de Vancouver, C.-B., Aimé et Onile, de Saskatoon, Sask., Claude, de Detroit, Mich., et Adrien, de Prud'homme, Sask., et de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants parsemés un peu partout sur le continent, ainsi que deux soeurs, Mme Marie-Louise Caillé, de Prince-Albert, Sask., et Mme Lisa Blais, dans l'état du Massachusetts, et un frère, Onile, de Winnipeg, Man.

Remerciements

Les membres de la famille Loiselle désirent remercier de tout coeur tous ceux qui leur témoignèrent des sentiments de sympathies, soit par cartes mortuaires, prières, messes, fleurs ou même de vive voix. Ils désirent remercier d'une manière toute particulière le plus vieux des petits-fils du défunt, M. Félix Loiselle, qui, avec son épouse, se dévoua malgré ses nombreuses préoccupations pour recevoir la dépouille mortelle dans sa demeure à Vonda, répondant ainsi au dernier désir du défunt.

Confirmation

Le 4 mai, à 7 h. 30 p.m., avait lieu la cérémonie de la confirmation à Vonda. S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, confirma 32 enfants de la paroisse, soit 18 filles et 14 garçons.

Çà et là

M. Raymond Beaulieu, instituteur à Ormeaux, passa la fin de semaine du 17 mai chez sa mère, Mme D. Beaulieu.

M. Marcel Hudon, d'Edmonton, passa quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Julien Haudegand.

M. et Mme André Bussière et deux de leurs enfants, Arthur et Léa, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme J. Bussière, à Zenon Park.

M. et Mme Maurice Bussière, ainsi que M. et Mme Henri Moyen, de St-Front, étaient en visite chez leurs nombreux parents à Vonda, le 4 mai.

M. et Mme Steve Dornian, de Liberty, étaient en visite chez M. et Mme Léon Bussière, dernièrement.

Dumas

M. et Mme O. Legault sont de retour de leur promenade chez leurs enfants à Ponteix et Régina.

MM. Aristide Dumont et Lionel Larrivée, de Régina, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Patsy Jackson, de Kelso, convertie à la religion catholique, fut baptisée le dimanche 18 mai. Les parrain et marraine furent M. et Mme Walter Wyporowich, de Fairlight.

M. et Mme Roland Boulet et leurs enfants, d'Alida, sont venus en visite chez leurs parents.

Le petit Roland Blaise est de retour de l'hôpital.

La petite Jacqueline Thériault est à l'hôpital de Régina.

M. Michel Giroux, malade, demeure chez M. et Mme A. Boulet qui en prennent soin.

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
60, 12e rue est, Prince-Albert, Sask.
MEDICAL & DENTAL CLINIC
Téléphone 7744

Home Real Estate
60 - 12e rue Est
PRINCE-ALBERT, SASK.
Vente de maisons, fermes, hôtels, garages, etc.
Tél.: Bur.: RO 3-8665; Rés.: RO 3-6670
André COMEAU, prop.

Léonard Houle
ENTREPRENEUR
Constructions de tous genres
Téléphone: RO 4-4760
444 - 15e rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Clinique médicale et dentaire
60 - 12e rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4202

"Pour un excellent service"
L'Hôtel Empress
PRINCE-ALBERT, SASK.
COFFEE BAR - SALLE A MANGER
SALLE DE BANQUET
Pour mariages, réceptions, etc.
H.-J. DEMERS, prop.

Radville

Mlle Thérèse Paquin fut la gagnante pour les grades 7 et 8 au concours éliminatoire de français à Montmartre le 5 mai. Elle ira donc à Ponteix pour le concours final le 18 mai. Félicitations, Thérèse, et bonne chance!

Mlle Innes Jordens est partie pour Calgary, Alta, où elle a obtenu un emploi au bureau de téléphone du gouvernement.

Etaient chez leurs parents en fin de semaine dernièrement: Mlle Yvonne Brûlé, du couvent de Forget; MM. A. Payot, A. Gatin et J. Boutin, de Regina; M. et Mme J. Jordens, de Grenfell et M. et Mme S. Nixon, de Wapella.

MM. et Mmes A. Poncelet et Frank Flick sont allés quelques jours à Winnipeg pour affaires et ont rendu visite à des amis.

M. Ivan Flick, de Calgary, est chez ses parents pour quelque temps.

Mme O. Boutin est partie pour un certain temps chez sa fille à Willow-Bunch.

Décès

Le 10 mai, M. Georges Dedora est décédé à l'hôpital de Radville à la suite d'une crise cardiaque. Ses funérailles eurent lieu en l'église de la Ste-Famille. M. l'abbé J.-A. Yandeau officiait. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse et quatre enfants.

Çà et là

Le 10 mai, M. Charles Bélanger s'est rendu en Colombie-Britannique en auto. Il a ramené ses fille et gendre, M. et Mme Georges Brabant, à Regina, où ils prendront possession de leur nouvelle résidence.

Plusieurs changements de terres ont été effectués dans la paroisse de Ste-Colette et Radville. M. Louis Carles a vendu une terre à M. François Porte et a acheté trois terres de son frère, Marius Carles, à Ste-Colette. M. Marius Carles a acheté une section au nord de Radville de M. Aristide Prost et M. Prost a acheté trois terres à Grassdale.

Dames d'Autel

Le 7 mai eut lieu la réunion des Dames d'Autel chez Mme M. Boutin avec 9 membres présents. Le recrutement de membres pour l'Armée Bleue de Marie fut discuté et approuvé.

Le prix d'entrée offert par Mme W. Adamyk fut gagné par Mme A. Dartige. Un délicieux goûter suivit. La prochaine réunion sera tenue chez Mme E. Payot le 4 juin.

St-Victor

Deux jeunes de St-Victor ont gradué le 4 mai: Mlle Odile Collin, fille de M. et Mme Laurent Collin, a gradué au collège Thévenet de Gravelbourg; M. Wilfrid Farwell, fils de M. et Mme Gérald Farwell, à l'école séparée d'Assiniboia. Leurs parents et amis ont assisté à ces fêtes.

M. P.-J. Lemieux, gérant pour le district de Régina de la Compagnie d'Assurances Family Life, était de passage à St-Victor, dernièrement.

Mlle Marie Balcaen, de Winnipeg, a passé la semaine du 3 au 10 mai chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Roger Lalonde.

Mme Théodore Lalonde a passé quelque temps chez sa fille, Mme Steve Semescok, à Glen Bain.

Mme Léda Préfontaine a séjourné chez ses fils et fille, à Lisieux, pendant trois semaines à partir du 27 avril.

Mme Odilon Collin a été l'hôte de ses fils et bru, M. et Mme Laurent Collin, au début de mai.

M. et Mme Wilbert Farwell ont assisté aux funérailles de Mme Morel, à Val Marie, le 9 mai. Mme Morel était la tante de Mme Farwell. A cette occasion, M. et Mme Robert Loiselle, de Régina, ont passé quelques jours à St-Victor en revenant des funérailles de leur tante, Mme Morel.

MM. et Mmes Laurent Collin et Hervé Boutin ont assisté à la graduation de Mlle Edith Chabot, du Teacher's College de Moose Jaw, le 11 mai.

M. Paul Nadeau est allé voir son père à St-Hubert, le 11 mai.

MM. et Mmes A. Kesslar, de Mazenod, et A. Richert, de Palmer, ont passé le dimanche 11 mai chez M. et Mme A. Zees.

M. et Mme Roger Lalonde et leur bébé sont allés à Winnipeg chez M. et Mme E. Balcaen, à l'occasion de la fête des mères.

M. et Mme Marcel Bissonnette et leur fils, Maurice, ont passé le même jour chez M. et Mme Henri Bissonnette.

M. et Mme Wilbert Farwell ont conduit leur fils, Bryan, à la clinique de polio de Régina, le 14 mai. Mme Denis Lalonde les accompagnait.

M. Denis Lalonde est allé en voyage d'affaires à Saskatoon et Prince-Albert, le 14 mai.

MM. et Mmes Willie et André O'Reilly sont partis pour Vancouver, le 16 mai. Ils assisteront là-bas au mariage de leur fils et frère, M. Gilles O'Reilly.

M. et Mme Marcel Vaudrin, Mme Marcel Laberge, Mme Roger Legault et M. Léo Laberge sont allés à Régina, le 14 mai.

Mlle Juliette Beauregard, fille de M. et Mme Louis Beauregard, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, passe actuellement ses vacances chez ses parents.

M. et Mme A. Laberge, de Ferland, étaient récemment en visite chez leurs gendre et fille, M. et Mme Maurice Langlois.

Mme L. Douillard, de Kelowna, C.-B., a passé quelque temps chez M. et Mme Napoléon Lalonde, vers la mi-avril.

M. et Mme R. Lanoie ont assisté à la graduation de Mlle E. Tougas, à l'école des gardes-malades de l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Comité paroissial

Deux réunions du comité paroissial ont été tenues dernièrement. Il a été décidé que le pique-nique annuel aurait lieu, cette année, le 6 juillet.

Concours oratoire

Trois juges de St-Victor, dont Mme Laurent Collin et Mlle Yolande Faucher, institutrice, ont participé au concours oratoire tenu à Willow-Bunch, le 8 mai.

Décès

Mme Maurice Nantel, née Isabelle Fontaine, fille de M. et Mme Rémi Fontaine, est décédée en Allemagne le 10 mai, des suites d'une intervention chirurgicale. Elle était partie pour l'Allemagne en juillet 1957 pour y rejoindre son mari, membre du personnel du C.A.R.C.

Baptêmes

Joseph-Donald-Robert, fils de Jean-Noël et de Florence Côté. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Côté.

Shirley Ann, fille de Kenneth Miller et de Dorothy Vaudrin. Parrain et marraine, M. E.-E. Vaudrin et Mme S. Lazich.

Mary Cindy Gail, fille d'Eugène Pilsner et d'Eileen Scheltgen. Marraine, Marlene Scheltgen.

Marc-Edmond, fils de Roger Lalonde et de Doreen Balcaen. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Lalonde.

Linda-Marie, fille de Roger Lafontaine et de Jean Boehmer. Parrain et marraine, Urbain Leduc et Cécile Lafontaine.

Paul-Marcel, fils de Léopold Therrien et d'Yolande Lalonde. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Therrien.

Colette-Jeanne-Marie, fille d'Armand Simard et de Jeanne LeRuyet. Parrain et marraine, Guy et Valérie Simard.

St-Brieux

MM. et Mmes W. Vandall et Denis Creurer, fils, ont assisté à la collation des diplômes à l'Université de Saskatoon, qui eut lieu le 9 mai. Leur fils et frère, Bernard, a reçu son baccalauréat ès sciences. Durant les trois prochains mois, Bernard sera instructeur des cadets de l'Aviation canadienne à Camp Borden, Ont.

M. et Mme Athanase Lavoie et leurs enfants ont assisté à la cérémonie de graduation de leur fils et frère, Lionel, au collège de Gravelbourg, le 15 mai.

M. Norbert Ferré, étudiant en médecine à Ottawa, est de retour chez ses parents, M. et Mme Pierre Ferré.

Mlle Estelle Carfantan, employée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, était en visite chez ses parents, M. et Mme Eugène Carfantan, pour quelques jours.

Mlle Joséphine Laurans a assisté à une école des Caisses populaires tenue à Saskatoon.

M. et Mme Louis Demay se sont rendus à Régina pour une convention des secrétaires de municipalités.

Le dimanche 11 mai avait lieu, à la salle paroissiale, une soirée de bingo organisée par les Chevaliers de Colomb. Il y avait une très bonne assistance.

Malades

Sont hospitalisés à Melfort: Mme F. Leberre, MM. Albert Mansière et Alexis LeJan, qui a eu la malchance de se fracturer une jambe.

Coderre

M. l'abbé Lawrence Folk, curé de Rockglen, était de passage au presbytère, récemment.

Deux choeurs de l'école prendront part au festival de la chanson française, samedi prochain, à Gravelbourg: l'un, sous la direction de la Rév. Mère St-Claude et l'autre, sous celle de M. l'abbé F. Ducharme.

M. et Mme Victor Ducharme et leurs deux fillettes, d'Assiniboia, ainsi que M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, ont passé quelques heures, dimanche dernier, chez M. et Mme Siméon Ducharme et M. l'abbé F. Ducharme.

Les jeunes de la C.J.C. présenteront deux courtes comédies et un programme varié de chant et de musique, le vendredi soir 23 mai. Bienvenue à tous.

M. et Mme Armand Gaucher sont allés à Régina, dernièrement, en visite chez leurs filles, Thérèse, Isabelle et Rachel.

Visitaient leurs parents à Coderre, durant la longue fin de semaine: M. et Mme Gabriel Ferraton, M. et Mme Bill Terry et Mlle Diane Gaucher, de Régina, M. et Mme Richard Marceau, de Melville, M. et Mme J. Doran, de Gravelbourg, et M. et Mme Roger Longpré, de Moose Jaw.

Mme Cécile Bourget et ses enfants, Mme Eugène Peltier et Bernice sont partis pour rendre visite à leurs parents éloignés.

Mme Georges Gagnon est allée assister à la graduation de son fils, Denis, à l'Université d'Edmonton.



On voit sur cette photo les sept finissants du collège de Gravelbourg qui ont fait connaître à leurs parents et au public leur choix pour l'avenir, lors de la distribution solennelle des prix dans le gymnase de leur Alma Mater: MM. Lionel Lavoie, de St-Brieux, Sask. (médecine), Maurice Conan, de Marcelin, Sask. (service social), Robert Piédalue, de Montréal, P. Q. (service diplomatique), André Poilièvre, de Prud'homme, Sask. (sacerdoce), Charles-Henri Gaudet, de Bellevue, Sask. (sacerdoce), Albert Bouffard, de Gravelbourg, Sask. (Oblat de Marie Immaculée), et Camille Piché, de Gravelbourg, Sask. (Oblat de Marie Immaculée).

Prince-Albert

Nouveau pont

Enfin, Prince-Albert aura son nouveau pont. A son assemblée régulière tenue le 12 mai, le Conseil de ville a fait adopter un nouvel arrêté municipal: les contribuables seront appelés à voter le 4 juin, entre 9 h. a.m. et 8 h. p.m., sur la question de prélever des obligations au montant de $350,000, payables à 6 pour cent durant une période de 30 ans. Ce serait là la contribution de cette ville relativement à la construction d'un nouveau pont à quatre allées sur la rivière Saskatchewan, débouchant de la 2e avenue ouest.

Le coût total s'élèvera à environ $3,100,000 répartis comme suit: 50 pour cent des dépenses défrayées par le gouvernement fédéral, 37 pour cent par le gouvernement provincial et 12 pour cent par la ville de Prince-Albert.

Les travaux doivent commencer en octobre prochain pour se terminer à la fin de 1959.

Va-et-vient

MM. J.-R. Pellerin, R. L. Young et F. C. Mann sont revenus de Saskatoon où ils suivirent un cours de perfectionnement au "Medical Building" de l'université.

Le R. P. Gustave Houle, C.F.S., de Cali, en Colombie, Amérique du Sud, quittait Prince-Albert par avion à destination de Montréal et Ottawa, où il recevra son obédience pour sa nouvelle mission.

M. et Mme A. Painchaud sont partis pour la Colombie-Britannique où ils iront assister au mariage de l'une de leurs nièces.

Nomination

M. Louis-A. Boileau, président de la Commission des Ecoles séparées de Prince-Albert et directeur du "Saskatchewan Wheat Pool", fut récemment nommé au Conseil de l'Education de cette province. M. Boileau a toujours pris une part très active dans l'administration des écoles tant urbaines que rurales. Sa nomination fut annoncée par l'hon. W. S. Lloyd, ministre provincial de l'Education.

Malades

La santé de Mmes Saül Chicoine et Albert Pagé s'améliore graduellement, mais elles ne pourront vaquer à leurs occupations journalières avant encore plusieurs semaines.

Une pionnière de Ponteix, décédée à l'âge de 82 ans

PONTEIX — Le 9 mai, Mme Joseph Lorenzino, une des pionnières du district, est décédée à l'hôpital Gabriel de Ponteix, à l'âge de 82 ans et 10 mois. Elle était malade depuis plusieurs années, mais n'entra à l'hôpital que trois semaines avant sa mort.

Mme Lorenzino naquit dans le village de San Giovanni Valdarno, en Italie, le 4 juillet 1875. Jeune fille, elle fit son apprentissage de cuisinière à Paris. En 1901, elle épousa M. Joseph Lorenzino en France et, peu de temps après, ils émigrèrent à New-York où M. Lorenzino était marchand et Mme Lorenzino continuait son métier de cuisinière.

En 1908, quand le Père Royer voulut fonder une paroisse française dans les Prairies, M. et Mme Lorenzino vinrent à Notre-Dame d'Auvergne (ancien nom de Ponteix), accompagnés de leurs deux petites filles, pour ouvrir la première épicerie à 50 milles de Swift Current. Les pionniers se rappelleront que la maison Lorenzino était ouverte à tous et reconnue pour son hospitalité. M. et Mme Lorenzino continuèrent leur commerce jusqu'en 1924 quand ils allèrent à la ferme. Depuis plusieurs années, Mme Lorenzino était retirée avec son fils, Gabriel, sur la ferme, et soignée par sa fille, Yolanda.

La défunte laisse dans le deuil quatre enfants, Yolanda, de Swift Current, Alga (Mme Walter Beaucamp), de Vancouver, Gabriel, de Ponteix, et Albert, de Swift Current, deux petits-enfants et deux soeurs, en Italie. Son mari la précéda dans la tombe en 1955.

Les funérailles eurent lieu le lundi 12 mai dans l'église de Ponteix. Mgr L. Lussier, curé, chanta la messe de Requiem, assisté de MM. les abbés L. Mondor et T.-B. Roy, comme diacre et sous-diacre. La chorale de Ponteix chanta le service.

L'église était comble d'amis et d'anciens de la place qui vinrent offrir leurs derniers hommages à une femme qui avait certainement gagné l'admiration de tous ceux qui l'avaient connue.

L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de Ponteix.

Remerciements

Les membres de la famille Lorenzino tiennent à remercier tous les amis pour leurs offrandes de messes, de fleurs et de condoléances à l'occasion de la perte de leur chère maman.

Va-et-vient

Mme Alphonse George, de Bellegarde, a visité ses parents, M. et Mme Henri Stringer, ses frères, MM. Albert, Achille, Emile, Arthur et Léon Stringer et leurs familles, et ses soeurs, Mlles Germaine et Marie Stringer.

Mmes Lucien Renauld, de Redvers, Blanche Goffelot, Maria Renard et Blanche Copet, d'Antler, ont visité des parents et amis.

M. et Mme W. Beauchamp, de Vancouver, sont venus ici à l'occasion de la maladie et du décès de Mme Lorenzino.

M. Roger Demontigny, de la Marine canadienne à Esquimalt, C.-B., est en vacances chez ses parents, M. et Mme E. Demontigny.

Mme Marcel Carignan visite des parents à St-Boniface.

Mme A. Thibault, de Moose Jaw, a pris résidence au Manoir.

Mme B. Panko, de Moose Jaw, a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme J. Gillis.

NEW-YORK — M. George Jean Nathan, critique dramatique aux écrits souvent vitrioliques et qui avait déjà qualifié ceux qui croyaient en l'au-delà de "primitifs", est mort dans la foi catholique.

AVIS

La publication de nombreuses chroniques paroissiales doit être remise à la semaine prochaine, à cause du retard causé par le congé de lundi dernier.

Dodd's KIDNEY Pills
UN TRAITEMENT POUR ... THE PROP...

Cérémonie de graduation des finissants à Lebret le 16 mai

LEBRET — La cérémonie de graduation de Willie Blondeau, Albert Robillard, Steven Schill, Dorothy Schweitzer et Shirley Schill débuta par une grand-messe chantée par le R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé, aux intentions des gradués. Dans une courte allocution, le R. P. Curé rappela aux gradués que dorénavant ils auront à choisir eux-mêmes. Plut à Dieu que leur choix soit toujours d'accord avec sa sainte Volonté et sa Loi! Il termina par de sincères félicitations et souhaits de bonheur.

A 3 h. de l'après-midi, dans le gymnase St-Paul de l'école indienne, les gradués entrèrent au son d'une marche jouée par Judith Schweitzer. Après l'"O Canada", la présidente, Mme Claude Pitzel, souhaita la bienvenue aux Pères Oblats, aux religieuses, à tous les parents et amis venus en grand nombre. A son tour, Dorothy Schweitzer, au nom des gradués, salua l'assemblée. Le Club Glee exécuta deux morceaux "Dear Land of Home" de Jean Sibelius et "Silver Lining" de Jerome Kern.

Mlle Ann McDougall et Mme J. Hoffarth présentèrent l'épingle-souvenir à chaque gradué. Albert Robillard, dans son discours d'adieu, exprima sa profonde gratitude à ses parents, au R. P. Curé et à toutes ses maîtresses.

Un solo vocal fut interprété par V. Lacroix: "Perfect Prayer" d'E. J. Stenson et "Without a Song" de Vincent Youmans. Willie Blondeau remit l'emblème de l'école à son copain, Wilbert Robillard, avec quelques mots d'explication et de recommandation. Vint ensuite le choeur des jeunes: "The Lamb Shaw Thanksgiving" de Hymn-Thiman.

Le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., professeur au scolasticat de Lebret, dans un éloquent discours, esquissa l'idéal de l'éducation chrétienne et traça tout un programme de vie aux nouveaux gradués, terminant par ces mots du psaume 126: "Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain les maçons y travaillent".

Le choeur des garçons chanta ensuite "Living Humble Babylon's Falling" de C. Frederich.

Pour rehausser la cérémonie, l'hon. James W. Gardiner a présenté la médaille du gouverneur général décernée à Eileen Maloney en septembre 1957 comme lauréate de la province.

Après la distribution des prix, il y eut chants de l'Alma Mater et de Vive la Reine. Les parents et amis se rendirent à la salle municipale pour un succulent goûter servi par les élèves des grades 9, 10 et 11.

Régina

Partie de cartes

Le dimanche 11 mai, dans la salle St-Jean-Baptiste, avait lieu une partie de cartes organisée par les dames de l'Autel. Mme Léona Pelletier était en charge. Une foule considérable a assisté à cette partie de cartes, célébrant d'une façon toute spéciale la fête des mères. Le prix offert pour cette occasion fut gagné par Mme Victor Tessier.

Les gagnants aux cartes furent Mmes Eva Barré, Rita Poissant et Léona Pelletier, Mlle Victoria Faubert, MM. Jean-L. Gervais, Ernest Gatin, Normand Pelletier et Amédée Hamel. A tous les heureux gagnants, sincères félicitations.

Le dimanche 25 mai, dans la salle St-Jean-Baptiste, se tiendra une partie de cartes au profit de l'église. Tous sont invités. Venez en grand nombre encourager les oeuvres paroissiales. Amenez vos amis et, surtout, n'oubliez pas d'être vous-mêmes présents.

Décès

Mlle Elisabeth Coupal est décédée à l'hôpital des Soeurs Grises, le 1er mai, après une longue maladie. Elle naquit à St-Jean-Chrysostome, comté de Châteauguay, P.Q.. En 1895, la famille venait s'établir d'abord à Fort Qu'Appelle, puis à Lebret pour plusieurs années.

Les funérailles eurent lieu à Lebret le 3 mai. Plusieurs parents et amis de Sedley, Lajord, Montmartre et Régina, ainsi que plusieurs Soeurs Grises de l'hôpital de Régina, étaient présents. Le service funèbre fut chanté par le R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé de Lebret.

La défunte laisse dans le deuil deux soeurs, la Rév. Sr Marie du Rosaire, du monastère du Précieux-Sang à Ottawa, et Mme J. Normandin, de Montréal.

Malades

Sont hospitalisés à l'hôpital des Soeurs Grises: MM. Henri Béchard et Georges Paquet, gravement malades.

Ferland

Malades

Mme Jos. Audet a passé quelques jours à l'hôpital de Mankota, tandis que Mme Gérard Desharnais est à l'hôpital de Ponteix.

Mme Aurore St-Laurent est revenue chez elle après avoir passé plusieurs jours à l'hôpital de Gravelbourg.

Çà et là

Quatre garçons et une fille firent leur première communion le jour de l'Ascension, à savoir: Roland Chabot, Gérald Fauchon, Alfred Beaudoin, Denis Fauchon et Lauraine Couture.

Un oubli s'est glissé dans le dernier courrier. Mlle Clothilde Dion était aussi du nombre des graduées du couvent de Laflèche. A elle aussi, sincères félicitations.

M. et Mme Maurice Langlois et leurs enfants, de St-Victor, ainsi que Marie-Paule, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Alex. Laberge; Mlles Gertrude, Jeannine et Laurette Chabot, de Tabor, Alta, chez M. et Mme Jos. Chabot; Mlles Rachèle Chabot, Julienne et Pauline Larose, de Saskatoon, chez MM. Noé Chabot et Pierre Larose; M. l'abbé Gérard Couture, chancelier à Gravelbourg, chez ses frères; Mlle Suzanne Clermont, de Moose Jaw, chez M. et Mme Sylvio Clermont.

M. et Mme Médelger Chabot sont allés passer une fin de semaine à Moose Jaw.

Mlle Marianne Fournier a visité des amies à Régina.

M. Jos. Chabot et sa famille, M. et Mme Alfred Chabot et leur famille sont allés visiter M. et Mme J.-E. Chabot à Laflèche, dimanche dernier.

Quatre-vingt-dix pour cent de la superficie agricole de la Hollande est divisée en établissements ayant tout au plus 50 acres de superficie.

TROISIÈME CENTENAIRE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ

A l'occasion des Fêtes du Troisième Centenaire du merveilleux sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré

PACIFIQUE CANADIEN

Offre un taux très réduit

de Moose Jaw, Regina et Winnipeg à Québec et retour.

Départ de Moose Jaw	7 h. 50 a.m., 9 juillet
Départ de Regina	9 h. 05 a.m., 9 juillet
Départ de Winnipeg	7 h. 05 p.m., 9 juillet

Pour renseignements supplémentaires et réservations, veuillez communiquer avec votre agent local du Canadien Pacifique ou à:

M. l'abbé Fernand Ducharme, Curé, Coderre, Sask.
Henri D'Eschambault, 136, ave Provencher, St-Boniface, Man.

Pacifique Canadien

La Plus Grande Organisation de Voyages au Monde

VIENS, SUIS-MOI!

JEUNE FILLE! Si tu veux vivre une vie pleine, sanctifiante, toute consacrée à donner le Christ aux âmes, et les âmes à Dieu, tu pourras te familiariser avec la vie religieuse chez les SOEURS DE LA CHARITE DE ST-LOUIS.

Jeunes filles de l'école supérieure
Le Juvénat, Académie St-Louis
Radville, Sask.

Jeunes filles plus âgées ou plus avancées
Noviciat, Académie Ste-Thérèse
Medicine Hat, Alta

Pour plus amples informations, écrivez à SOEUR IDA-MARIE, Collège St-Louis, MOOSE JAW, SASK.

Extraits **du rapport annuel**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Narcisse Ducharme, *Président et Directeur-gérant*
M. Alphonse Milette, *1er Vice-Président*
M. Adjutor Côté, notaire, *2ème Vice-Président*
M. Chs.-A. Roy
M. C.-A. Gascon
M. de La Bruère Fortier, notaire
M. Alexandre Ducharme
M. Wilfrid Girouard
Me Gaston Vincent, C.R.

1957

AFFAIRES EN VIGUEUR	$206,111,752
PRIMES TOTALES PERÇUES	$ 5,082,915
NOUVELLES ÉMISSIONS	$ 25,258,357
NOUVELLES PRIMES	$ 679,513
REVENU TOTAL	$ 6,836,605
ACTIF	$ 40,522,852
RÉSERVE POUR POLICES	$ 32,337,661
VERSÉ AUX ASSURÉS ET BÉNÉFICIAIRES	
En 1957	$ 2,552,424
Depuis la fondation	$ 29,299,216

La Sauvegarde

Compagnie d'assurance sur la vie — Siège social, Montréal

Concours oratoire et de diction tenus à Meyronne le 8 mai

MEYRONNE — Le 8 mai eurent lieu, dans la salle municipale, sous la présidence de M. le curé, un concours de diction des grades 1 à 7 et un concours oratoire des grades 10 à 12 entre les écoles de Coderre, Laflèche, Gravelbourg et Meyronne. M. l'abbé Gérard Couture, de Gravelbourg, accompagné de M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, était l'adjudicateur.

Les Meyronnais furent très honorés de rencontrer, à cette occasion, les religieuses de Jésus-Marie de Gravelbourg et de Coderre, les Soeurs Oblates de Gravelbourg et les Filles de la Croix du couvent de Laflèche. Les parents des jeunes étudiants s'étaient aussi fait un devoir d'assister.

Parmi les concurrents qui remportèrent de bonnes notes, l'école séparée de Meyronne comptait Marguerite Brisebois, qui gagna le prix du groupe 1 avec 92 points, et Claudette Monette, qui remporta la plus haute note du groupe 2 avec 87.

Entre les concours oratoire et de diction, le chant "Maman" par un groupe d'élèves de l'école séparée dont les solistes furent René Monette et Jocelyne Fournier gagna les applaudissements de l'auditoire.

Merci aux religieuses pour cette délicate attention et félicitations à tous les jeunes pour leurs efforts et leur travail méritoires.

Dames de l'Autel

Les élections annuelles des Dames de l'Autel qui eurent lieu dans la salle paroissiale donnèrent les résultats suivants: Mme Simon Vervalcke, présidente; Mme Hervé Smith, vice-présidente; Mme Georges Verbeke, secrétaire; Mmes J. Donauer, A. Lalond, Raymond Girardin, Ernest Turgeon, Tony Therens et Gérard Monette, conseillères. M. l'abbé Bruno Adée, curé, est leur aumônier.

Baptême

Le 4 mai: Margaret Elizabeth, fille du docteur Donald Lang et d'Ethel Hornsby, de Hazenmore. Marraine, Mme Mary McIntyre.

Çà et là

Le 1er mai, M. l'abbé R. Larivière, de Gravelbourg, donnait dans la salle paroissiale, au profit de l'oeuvre des vocations, deux films documentaires et un autre sur la vie de la sainte Vierge qui furent grandement appréciés de l'auditoire.

M. Lionel Smith, qui a passé l'hiver chez son frère, René, de Meyronne, est retourné à Cluny, Alta.

M. O. Couture, de St-Boniface, est venu faire les semailles sur sa ferme, à Meyronne.

Mme F. Brière est de retour de Montmartre où elle a passé deux semaines chez M. et Mme Léo Brière.

Félicitations à Mlle Marianne Brisebois qui terminait avec succès son cours d'études supérieures au collège Thévenet. La cérémonie de graduation eut lieu le 4 mai.

Val Marie

Club "Home Makers"

Le Club "Home Makers" de Val Marie offre ses sincères remerciements à MM. Orphil et Daniel Legault, Arthur et Maurice Gauthier, Lucien, Clément et François Bos pour avoir donné une journée et demie de leur temps afin de clôturer le parc "Tweedsmuir" de Val Marie.

Les matériaux pour clôturer le parc ont été achetés par le club. Les arbres, qui ont été transplantés dans le parc, viennent du collège St-Joseph d'Otterburne, Man.

Le club offre ses sincères sympathies à la famille Morel à l'occasion du décès de leur mère, Mme Anna Morel, ancien membre du club. Mme Morel est décédée le 6 mai et fut inhumée le 9 mai.

Saint-Front

Fête des mères

Le dimanche 11 mai, à l'occasion de la fête des mères, une belle séance était présentée par les élèves de l'école dans le soubassement de l'église. Malgré le peu de temps disponible pour la préparation du programme, les chansons, récitations et saynettes furent grandement appréciées surtout: "Ne fais jamais pleurer ta mère", "Chantons toutes nos mamans", adresse aux mamans par Colette Dufault, "Les trente deniers de Judas", et enfin "A grand evening", pièce en deux actes dont le rôle principal, celui du curé, était tenu par Wayne Welte.

Va-et-vient

M. Raymond Le Roux est revenu de Bretagne, son pays natal, où il a passé l'hiver chez ses parents.

Mme A. Roufosse, de Saskatoon, est venue passer l'été chez son fils, Fernand, et sa famille.

Mme Philippe Proulx et ses enfants, William, Louis, Léo et Annie, de Moose Jaw, sont venus voir leurs amis.

M. Henri Quessy et ses enfants, Henriette, Lionel et Denis, de Saskatoon, sont aussi venus visiter leurs parents.

M. Laurent Happ est venu de Saskatoon passer quelques jours chez son père et chez son beau-frère, M. Louis Syrenne.

Lac Marguerite

M. et Mme Louis Douan viennent d'acheter une maison à Indian Head. Ils doivent en prendre possession le 1er juin.

Mmes Peter Barrett et Robert Langeau sont allées à Régina pour affaires.

Mme Jean Français a passé quelques jours en observation à l'hopital des Soeurs Grises de Régina.

MM. et Mmes Robert et Raymond Longeau sont allés à Sintaluta visiter M. et Mme Howard Jones.

Mme D. Earnshaw est venue d'Edmonton avec sa fillette rejoindre son mari et son fils sur la ferme. Après les semences, ils doivent repartir pour travailler à Edmonton.

M. et Mme Roland Gendron sont allés à Montmartre pour assister au 50e anniversaire de mariage de leurs grands-parents, M. et Mme J.-B. Ferraton.

M. Emile Devotch est de retour chez lui après avoir séjourné à l'hôpital quelques jours à la suite d'une attaque cardiaque.

St-Hippolyte -- Vawn

Réunion annuelle

La réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 1er avril. L'exécutif pour la nouvelle année est constitué comme suit: présidente, Mme N. Higgins; vice-présidente, Mme D. Weber; secrétaire, Mme L. Phaneuf; trésorière, Mme O. Fortier. Les présidentes des différents comités sont: comité spirituel, Mme H. Croteau; action sociale, Mme E. Blais; citoyenneté, Mme J. Pallard; éducation, Mme A. Latendresse; presse, Mme A. Blanchette.

La réunion régulière eut lieu le 6 mai avec 10 membres présents.

Le bulletin no 2 sur l'Action catholique fut étudié pendant quinze minutes et suivie d'une période de questions sous la direction de M. l'abbé G. Pouliot, directeur spirituel.

On fit la lecture d'une lettre de Mme Coleau, du comité diocésain, dans laquelle elle donna plusieurs manières de devenir des membres plus actifs.

Le 31 mai aura lieu la journée de Notre-Dame du Bon-Conseil qui commencera par la messe à 7 h.

Le pique-nique annuel aura lieu le 15 juin. Après une période de discussion, il fut décidé d'avoir un bazar à l'automne.

La présentation de films sur le cancer au cours de l'année rapporta la somme de $20.00. La pièce "Aunt Tillie Goes to Town" fut jouée quatre fois et rapporta quelques recettes. D'autres représentations auront lieu alors que plus de détails seront donnés la prochaine fois.

La réunion fut close avec la prière de la Ligue et un goûter fut servi par Mmes E., F., R. et A. Blanchette.

Mariage Blondeau-Préfontaine célébré à Domremy le 3 mai

DOMREMY — Le samedi 3 mai, dans l'église Ste-Jeanne d'Arc, M. l'abbé A. Houle, curé, bénissait le mariage de Mlle Jeannine Préfontaine, fille de Mme Alice Préfontaine, avec M. Henri Blondeau, fils de Mme Bernadette Dinelle, de Prince-Albert.

Mme D. McGrath était l'organiste. M. Jerry Doucet, soliste, chanta pendant la messe "Veni Jesus" et "Bénissez-nous".

La mariée fut conduite à l'autel par son arrière-grand-père, M. Adélard Marcotte, âgé de 91 ans. Elle était charmante dans sa robe en tulle de nylon brodé avec boléro et manches longues. Son voile était retenu par une tiare garnie de simili-perles. Elle portait une gerbe de roses rouges naturelles liées par des boucles de satin et des rubans.

Mlle Shirley Préfontaine, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe de ballerine en organdi de nylon bleu pâle et un petit chapeau garni de perles et pierres du Rhin. Son bouquet était composé d'oeillets naturels.

M. Paul Blondeau servit de témoin à son neveu. Le garçon d'honneur était M. Fred Cluff. MM. André Baribeau et Jean Blondeau agissaient comme huissiers.

Pour le mariage de sa fille, Mme Préfontaine avait choisi une redingote bleue avec accessoires blancs et corsage de roses rouges. La mère du marié portait une redingote beige avec accessoires bleus et corsage d'oeillets jaunes.

Après la cérémonie, la réception eut lieu chez Gus Pavilion à Prince-Albert pour la famille. Au centre de la table d'honneur, garnie de fleurs naturelles, était le gâteau de noces à trois étages surmonté d'un couple de jeunes mariés miniatures.

Le toast à la mariée fut proposé par Mgr J.-A. Boucher, de Prince-Albert, auquel le marié répondit. Des messages de félicitations sont venus par téléphone de Fort William, Ont., de la tante de la mariée, Mlle Suzanne Baribeau, et par télégrammes de la soeur du marié, Mme R. St-Arnaud (Thérèse), des Etats-Unis, et de son frère, M. Alex. Blondeau, de la Marine Royale Canadienne à Halifax.

A l'issue de la réception, M. et Mme Henri Blondeau partirent en voyage de noces à San Francisco, Cal., en auto. Pour son voyage, la mariée portait une robe de laine filée corail avec redingote beige et corsage de roses. A son retour, le jeune couple résidera à Prince-Albert.

Parmi les invités à ce mariage, on remarquait les soeurs du marié, Mme Bernie Cain (Denise), avec son mari et deux enfants, de Kinnaird, et Mme Paul Marcoux (Solange), avec son mari et ses enfants, d'Edmonton, les oncles et tantes de la mariée, MM. et Mmes Grégoire et Félix Baribeau, de Lloydminster, Alta, et André Baribeau, de Saskatoon.

Félicitations

Félicitations à M. William Avery et à Mlle Béatrice Betemps dont le mariage eut lieu à Prince-Albert le 3 mai. A l'issue de la cérémonie, le jeune couple partit pour Calgary chercher sa maison-roulotte avant de se rendre à Rivers, Man., où le marié est employé.

Mme Avery était de la paroisse de Domremy. Elle y a fait ses études et est une graduée de l'école locale. Elle était employée à Prince-Albert depuis quelques années.

M. Jimmy Betemps, frère de la mariée, de Lucky Lake, assistait au mariage avec son épouse et ses enfants.

Va-et-vient

Mlles Elaine Rabut et Anita Jobin, qui travaillent à la centrale téléphonique à Kamloops, C.-B., sont en vacances chez leurs parents, MM. et Mmes Fernand Rabut et W. Jobin, de Hoey.

Mlle Carmen Blérot, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, passe ses vacances à la maison paternelle.

M. Henri Baudais, fils, gérant de la coopérative à Leipzig, est venu chez ses parents, le dimanche 11 mai.

M. et Mme Jack Day et leurs enfants ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Philippe Baudais.

M. et Mme Don Jordan et leur famille, de Humboldt, et M. et Mme Jerry Doucet, de Melfort, sont venus chez leurs parents, M. et Mme Arthur Doucet, à l'occasion de la fête des mères.

Dollard

Va-et-vient

Les 7 et 8 mai, M. l'abbé J. Bernier, curé, a séjourné à l'évêché de Gravelbourg. M. l'abbé R. Lemieux, curé d'Eastend, l'a remplacé pour le mois de Marie.

Les religieuses de Shaunavon furent les invitées des religieuses de Dollard pour souper vendredi soir.

Baptême

Le 4 mai, M. l'abbé J. Bernier, curé, baptisa Carole-Anne, fille de M. et Mme Jérôme Grégoire. Maurice Billard et Jeannine Goulet, cousins de l'enfant, furent parrain et marraine.

Saskatoon

Va-et-vient

M. et Mme Oscar Loiselle, de Vancouver, M. et Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, M. Siméon Grenier, M. et Mme Alfred Côté et M. et Mme A. Robert, de Dunseith, D.-N., étaient de passage chez M. et Mme A. Loiselle, récemment.

Mlles Thérèse et Marie Brault sont de retour d'Europe et Mlle Jeanne Brault, des îles Caraïbes.

M. et Mme Edgar Baudoux ont rendu visite à Mme A. Coutu, la semaine dernière.

M. et Mme W. Vandall, de St-Brieux, et M. et Mme Denis Creurer, de Melfort, sont venus à Saskatoon pour la graduation de M. Bernard Vandall, le 9 mai.

Bonne chance à M. et Mme J. Jeanneau qui viennent de quitter Saskatoon pour le sud de la province.

Le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, de passage à l'hôtel Bessborough, a visité une amie, Mme S. Du Chalard.

Mlle Jeanne Couture a reçu ses amis chez elle après la danse des graduées qui eut lieu à l'hôtel Bessborough le 10 mai.

Remerciements

Les familles Loiselle désirent remercier tous ceux qui ont envoyé des cartes, fleurs et messages de sympathie à l'occasion du décès de leur père, M. X. Loiselle.

Sintaluta

Va-et-vient

A l'occasion de la fête des mères étaient en visite chez Mme Marcel Français: M. et Mme Jean Français et leur famille, de Lac Marguerite, M. et Mme Paul Français et leur famille, de Sintaluta; chez Mme Fred Dolter: M. et Mme Bud Wrigth et Dougie, de Régina, et M. Clément Dolter, de l'Aviation canadienne, de Moose Jaw; chez Mme Charles Henty: M. et Mme Maurice Coueslan et leur famille, de Cédoux, M. et Mme Paul Français et leur famille, de Sintaluta; chez Mme Pat Egan et chez Mme Marie Shapech: M. et Mme Bob Kelly et Mlle Joan Kelly, de Régina; chez Mme N. Neider: Mme Howard Hall et ses enfants, de Weyburn. Toutes ces mamans ont reçu des cartes et présents de leurs enfants lointains.

M. et Mme Howard Jones sont allés à Wolseley chercher leur grand-mère, Mme Eugène Larchet, qui passera quelques semaines avec eux. Le dimanche 11 mai, pour fêter son 87e anniversaire de naissance, MM. et Mmes Robert et Raymond Longeau, de Lac Marguerite, s'étaient réunis pour une petite soirée-surprise. M. et Mme Howard et leur fils, Edouard, et M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta, faisaient aussi partie de la fête.

Trente-troisième Pèlerinage annuel

Sanctuaire de la Petite Thérèse

WAKAW, SASK.

PROGRAMME

Du 23 au 31 mai: Neuvaine publique et solennelle
7 h. 30 p.m. Prières de la Neuvaine
8 h. 00 p.m. Messe chantée

Samedi soir, le 31 mai:
7 h. 30 p.m. Prières de la Neuvaine
8 h. 00 p.m. Messe chantée
9 h. 00 p.m. Procession aux flambeaux

Dimanche, le 1er juin, Jour du Pèlerinage
5 h. 00, 5 h. 30 et 6 h. 00 a.m. Messes basses
7 h. 00 a.m. Messe avec sermon en hongrois
8 h. 00 a.m. Messe avec sermon en polonais
9 h. 00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
9 h. 00 a.m. Messe dans le rite grec (dans l'église)
10 h. 30 a.m. Grand-messe pontificale
Sermons en français et en anglais
2 h. 00 p.m. Procession

RADIO

Cette année la Neuvaine ne sera pas radiodiffusée

Dimanche, le 1er juin. La messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10 h. 30 à 12 h. 00 (midi) par le poste CKBI, de Prince-Albert, et le poste CFNS, de Saskatoon (1170).

Ponteix

Va-et-vient

MM. Elie et Ernest Lachance, de Vancouver, M. Eugène Lachance, de Breton, Alta, et Mme Ernest Jeanson, d'Oxbow, ont visité leur mère qui fut sérieusement malade à l'hôpital Gabriel de Ponteix.

M. et Mme Oscar Legault, de Dumas, ont rendu visite à leurs enfants, MM. et Mmes Philippe Brisson, Léo Roberge et Oscar Legault.

MM. et Mmes Raymond Charlebois et Antoine Mercier sont allés assister à la graduation de leurs filles, Greta Charlebois et Lucille Mercier, au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg.

M. et Mme George Endersbe ont passé quelques jours à Régina.

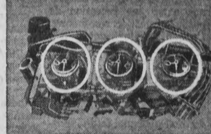
M. Marcel Meloche, de Moose Jaw, et sa soeur, Irène, ont visité leurs parents.

Mme Rose Marleau, de Medicine Hat, Alta, visite son fils et sa famille, ses frère et belle-soeur, M. et Mme Albert Derepentigny, et des amis.

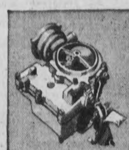
Décès

Le vendredi 9 mai avait lieu dans le cimetière de Ponteix la sépulture de Mme Anna Morel, de Val Marie. Le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de St-Boniface, neveu de la défunte, chanta le service. Etaient présents aux funérailles: la Rév. Sr Marie-Rita, nièce de la défunte, ses filles et gendres, MM. et Mmes Forbes, de Val Marie, et O. Riffel, de Calgary, ses neveux et nièces, M. Robert Loiselle, de Régina, MM. et Mmes W. Farewell, de St-Victor, Hervé Derepentigny et André Cyrenne, de Ponteix, ses soeur et beau-frère, M. et Mme Albert Derepentigny, et plusieurs amis de Val Marie et Ponteix.

Le vendredi soir 9 mai, Mme J. Lorenzino, pionnière de Ponteix, est décédée à l'hôpital Gabriel de Ponteix. Mme W. Beauchamp, de Vancouver, est venue assister aux funérailles de sa mère.



LE NOUVEAU CARBURATEUR J2 AMÉLIORÉ, à toutes vitesses normales, vous fait bénéficier d'une économie supérieure tout en gardant une forte réserve de puissance au nerveux moteur Rocket. A la vitesse de route, un seul des trois carburateurs doubles inversés est en action. Mais si vous en avez soudainement besoin, les trois entrent en jeu, instantanément.



CARBURATEUR ECON-O-WAY ENTIÈREMENT NOUVEAU . . . Ce carburateur entièrement nouveau vous vaut une incomparable économie de carburant en toutes circonstances. Tous les modèles Dynamic 88 en sont dotés comme équipement standard. Avec son collecteur d'admission agrandi, il assure au moteur une meilleure "respiration", lui permettant de tirer la pleine puissance contenue dans le mélange air-carburant qu'il aspire.

des milles à revendre

GRÂCE À L'ÉCONOMIQUE MOTEUR ROCKET OLDSMOBILE

Economisez, sans rien sacrifier! Enfin voici une économie de gazoline qui fera plaisir aux plus parcimonieux . . . tout en leur permettant de s'offrir le luxe et le prestige de conduire une Oldsmobile.

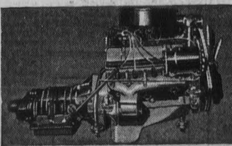
Le secret de cette économie réside dans un moteur Rocket de conception entièrement nouvelle. Un moteur construit pour mener une "double vie". D'abord, pour accroître de 20 p. cent le millage au gallon. Deuxièmement, pour vous ménager à tout moment une étonnante réserve de puissance. La preuve? Le Rocket Oldsmobile a remporté la première place de sa classe dans l'épreuve de consommation Mobilgas, de célébrité internationale, pour le rendement et l'économie.

Pourquoi se contenter du moindre? Conduisez une Oldsmobile. Offrez-vous tout le luxe que vous et votre famille méritez. Bénéficiez de la prime avantageuse que vous assure Oldsmobile en milles supplémentaires par gallon de gazoline. Passez aujourd'hui même chez votre dépositaire de la voiture de qualité Oldsmobile.

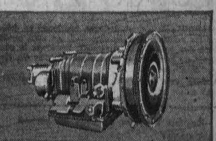
Essayez la plus économique de toutes les voitures de luxe. Elle vous émerveillera. Et vous serez ravi de voir combien il vous est facile d'acheter une Oldsmobile.

Lorsque vous achetez une Oldsmobile vous économisez, comme vous économisez ensuite à chaque mille parcouru.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS



SENSATIONNELLES AMÉLIORATIONS DU MOTEUR ROCKET. Oldsmobile est encore à l'avant-garde avec un moteur à haute compression qui a reçu les perfectionnements les plus marqués. Le moteur Rocket 1958 est plus puissant que jamais. Equipé d'un carburateur entièrement nouveau, d'un arbre à cames amélioré, d'un collecteur d'admission agrandi, il vous offre le summum de puissance et d'économie. Essayez-le, vous en conviendrez.



L'INCOMPARABLE DOUCEUR DE LA JETAWAY HYDRAMATIC . . . Toute la douceur de l'hydraulique, toutes les reprises des transmissions à engrenages. La Jetaway surpasse toutes ses concurrentes car elle MULTIPLIE la force du moteur, par l'intermédiaire d'engrenages seulement. C'est la transmission automatique la plus connue et la mieux réussie. Elle a été éprouvée et améliorée sur des millions de milles parcourus quotidiennement.

DYNAMIC 88 SUPER 88 QUATRE-VINGT-DIX-HUIT 98

OLDSMOBILE '58

O-2358-8F

Une voiture en bon état évite bien des fracas

Voyez le dépositaire OLDSMOBILE de votre région

Joignez-vous à notre groupe pour la célébration du

3e Centenaire de Ste-Anne-de-Beaupré

Départ de Winnipeg le 7 août

Prix du voyage — Québec et retour via Pacifique Canadien en wagon-dôme ... $66.10

pourvu que nous soyons quinze ou plus

Prière d'appeler: SPruce 4-8549

Mme Joseph Carignan, organisatrice
580, avenue Elgin, Winnipeg 2

NE PRENEZ PAS DE RISQUES!



UNE CHALEUR ET UNE USURE FORMIDABLES

sont les problèmes des freins d'aujourd'hui.

Imaginez-vous que vous appuyez la main contre un tambour de frein à soixante milles à l'heure!

La chaleur engendrée après un arrêt rapide est telle qu'elle pourrait rendre complètement inutilisable une garniture de frein de mauvaise qualité! Les garnitures de freins Raybestos sont spécialement faites pour résister à la chaleur et à l'usure—pour votre sécurité.

FAITES FAIRE UNE VÉRIFICATION COMPLÈTE DES FREINS — Raybestos 7 ÉTAPES

EMMENEZ VOTRE AUTO CHEZ VOTRE MARCHAND Raybestos

LA GARNITURE DE FREIN LA MIEUX CONNUE ET LA PLUS VENDUE AU CANADA

Precision Auto Services Limited

325, avenue Taché, St-Boniface, Manitoba

"TRAVAIL ACCOMPLI AVEC SOIN"

Spécialistes en réparations d'automobiles — Experts en débossage

R. G. Miles, gérant — TELEPHONE CEdar 3-4484



Quelle tâche ce fut de changer approximativement 121 mille téléphones au système numérique plus efficace de "2-5". Le travail est enfin terminé et les huit derniers bureaux adopteront le nouveau système le 15 juin.

HUIT NOUVEAUX

bureaux téléphoniques adopteront

"2-5"... LE 15 JUIN 1958

CES BUREAUX SERONT CONNUS COMME SUIT — HUdson 9- GLobe 2- GLobe 3- GRover 4- GRover 5- TUrner 8- Alpine 3- Alpine 6-

Comment signaler les numéros 2-5

EXEMPLE: POUR SIGNALER SUnset 3-7109

signalez la lettre — puis la lettre — puis le numéro — puis le numéro — puis le numéro — puis le numéro — puis le numéro



REMARQUE: En parlant, écrivant, imprimant ou exhibant les numéros de téléphone 2-5, ne vous servez jamais des deux lettres seulement. Employez le nom complet du bureau: — "SUnset 3", "EDison 4", etc. Non "SU3" ou "ED4".

Les deux premières lettres ne doivent être employées seules qu'en signalant.

Numéros d'urgence des nouveaux bureaux

FORT GARRY	FEU GLobe 3-2123	POLICE GLobe 3-3500
ST. JAMES	FEU TUrner 8-1919	POLICE TUrner 8-1920
TUXEDO	FEU HUdson 9-4244	POLICE HUdson 9-5892

Ne vous servez pas du nouvel annuaire avant le 15 juin

8001



MANITOBA TELEPHONE SYSTEM

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

On a beaucoup parlé de Silky Sullivan, le cheval de course le plus excentrique et le plus décevant que les enthousiastes du turf aient vu depuis de nombreuses années. Sullivan a reçu autant de publicité que Pégasse, et il a causé à ceux qui avaient confiance en lui, autant de surprise que le cheval de Troie a dû en causer à ces braves troyens crédules!

Il est bien évident que contre une opposition sérieuse la tactique de Sullivan ne vaut pas cher. Il a pu trainer de l'arrière pendant certaines courses, mais son effort, samedi, avant le tournant final, arrivait trop tard puisque ses adversaires attaquaient déjà le "stretch". Nous avons remarqué que Sullivan n'augmentait pas sa vitesse dans le "stretch", après avoir pris le tournant à grande allure. Son jockey aurait dû le stimuler avant le dernier tournant, de façon à le grouper avec les premiers, puis lui redonner son élan avec le dernier tournant. Quoiqu'il en soit, Sullivan nous a fourni une autre raison valable pour suivre une excellente course et nous le surveillerons encore, grâce à la télévision, chaque fois qu'on nous le montrera à l'oeuvre. S'il fallait que Silky gagne une épreuve avec un magnifique retour en arrière et que ce phénomène nous échappe, nous en serions bien affligés!

Tirons de la faillite de Sullivan la leçon qui s'impose: les chevaux vivent heureux parce qu'ils ne parient jamais sur les chances des hommes! Ils ont bien raison.

Un incident

Un journaliste du "Droit" d'Ottawa, M. J.-C. Daoust, nous apprend, dans une chronique très intéressante, qu'un incident regrettable est venu assombrir un banquet "sportif" dans la capitale fédérale. Nous n'aimons pas les luttes raciales, mais il ne faudrait pas non plus fermer les yeux pudiquement sur des incidents qui nous démontrent que la victoire n'est pas encore gagnée dans le domaine de l'éducation populaire par le sport.

M. Daoust, qu'on ne peut taxer d'écrire de la fantaisie, déclare qu'au cours de ce dîner, on a mentionné le nom de Maurice Richard et celui de Gordie Howe. Le nom de Howe a soulevé un tonnerre d'applaudissements, comme il se devait. Mais celui de Richard a été salué par des huées! Et M. Daoust ne se gêne pas pour écrire qu'il s'agissait là d'une manifestation contre un "Frenchie", dont le seul tort est d'être meilleur que ses adversaires.

Une chose nous intrigue particulièrement dans cette histoire. Ce banquet avait été organisé pour de tout jeunes joueurs de hockey. Où donc ont-ils puisé ces préjugés de race, sinon au foyer paternel? Ce ne doit pas être à l'école qu'on leur enseigne de telles choses, ni dans les ligues de hockey, où les instructeurs sont choisis avec soin et où on élimine, du moins nous l'imaginons, ceux dont l'esprit sportif n'a pas encore dépassé les premières années de l'enfance.

Les Noirs

Le problème des Noirs nous intéresse vivement, quand les choses que nous déplorons se passent aux Etats-Unis. Nos grands journaux de langue anglaise ne tardent pas à se scandaliser, justement du reste, et ils dénoncent avec indignation les Américains qui refusent l'intégration.

A côté de ces pieuses déclarations, il y a le silence de la presse devant des incidents semblables à celui dont nous venons de parler. On applaudira à deux mains quand la ville de Toronto honorera Maurice Richard, mais on taira les incidents regrettables. Pourquoi? Si la chose s'était passée dans un milieu de langue française, au Québec plus spécialement, s'imagine-t-on le tapage qu'on aurait fait autour de cet "incident"?

La pratique des sports est supposée nous enseigner le respect du prochain. Le sport nous apprend à nous mêler aux autres, à les admirer pour leur courage et leur habileté, à applaudir leurs succès et à s'attrister de leurs échecs. Mais à la lumière de certains faits, on se demande si la leçon n'est pas un marché de dupes, destinée uniquement à une seule section de la population?

L'unité nationale est en tout souhaitable; elle ne doit pas se faire aux dépens d'un groupement ethnique cependant. Si nous ne sommes pas capables d'applaudir, au moins poliment, les succès de nos compatriotes des autres langues, pourquoi nous disons nous, Canadiens, puisque nous nous conduisons alors comme des nationalistes enragés. Et cette faute qu'on reproche à nos compatriotes de langue française, nous en voyons surtout les manifestations dans des milieux différents du nôtre. C'est inquiétant.

Devant cette attitude, continuons à nous inspirer des véritables vertus sportives qui tentent à améliorer l'homme en le rendant plus juste envers ses semblables, plus fort devant les épreuves et plus chevaleresque devant la vie. Autrement, le sport n'a plus qu'une valeur formative physique et nous élevons des boeufs d'exposition, au lieu d'éduquer des hommes à l'esprit sain dans un corps sain.

AU POSTE CBWT

"Music Hall"

Le dimanche 25 mai, de 2 h. 30 à 3 h. 30 p.m., le "Music Hall", avec Michelle Tisseyre, mettra en vedette Marguerite Gignac, Muriel Millard, Estelle Caron, Lucille Dumont, Marie-Thérèse Lenoir, Donat Gariépy, Aurèle Lacombe; les Marthys, acrobates; sketch avec Denyse Filiatrault et Jacques Lorain, et Jen Roger, chanteur populaire. L'orchestre sera dirigé par Art Morrow et Jury Gotshalks règlera la chorégraphie.

Le "Théâtre populaire"

Le dimanche 25 mai, de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m., le "Théâtre populaire" présentera une comédie de Michel Duran, intitulée "Boléro". Le dialogue est un feu roulant de réparties mordantes qui déclenchent le rire presque à tout coup et l'intrigue foisonne en scènes du plus haut comique.

Le "Boléro" de Ravel est en quelque sorte le personnage musical de la pièce. L'audition répétée de cette oeuvre accompagne l'action. Parce qu'elle raffole du "Boléro" de Ravel, Anne-Marie, une des héroïnes de la comédie, aura maille à partir avec Rémi, son voisin d'en haut.

Il suffira d'aussi peu pour entrainer cette jeune femme élégante et ses amis dans une farce loufoque à souhait qui divertira pour un moment cette société chic, un peu snob, ennuyée de tout et ne sachant plus quoi inventer pour s'amuser un peu.

Très habilement montée, la farce réussit au-delà de toutes les espérances et atteint même à un point culminant, bien près du drame. Au moment où, semble-t-il, l'action devrait ralentir, l'auteur lui insuffle un regain de verve et un dynamisme insoupçonné, dignes des meilleurs dramaturges.

"Boléro" est une comédie fertile en notations très humoristiques sur la mode, l'amour, la vie mondaine. Sur un ton badin et avec beaucoup de finesse, l'auteur sert des vérités parfois cruelles dont personne pourtant ne songerait à s'offusquer parce qu'il nous les présente dans un contexte très amusant et par le truchement de personnages dont la raison d'être n'est évidemment, pas de philosopher mais de nous procurer un honnête divertissement.

La distribution de "Boléro" sera assurée par: Madeleine Touchette (Miquette), Ginette Letondal (Catherine), Marie-Eve Liénard (Anne-Marie), Germaine Giroux (une cliente), Jean-Claude Deret (Rémi), Raymond Royer (Paul), Julien Bessette (Laurent), Marcel Cabay (Georges), Gaston Dauriac (Horace) et Maurice Dallaire (le docteur Archambault).

La comédie de Michel Duran sera présentée dans des décors de Pierre Delanoë, avec des costumes de Jo Bastin. Les maquillages seront exécutés par Fernand Bastien.

C'est une réalisation de Jacques Gauthier.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Great Movies

Le samedi 24 mai, 8 h. p.m., le programme "Great Movies" présentera "Texas".

"Texas" est un "western" typique, prodigue dans son exécution et quelconque dans son intrigue; tout cela n'a pu empêcher ce film d'être un divertissement agréable pour les adultes enthousiastes. George Marshall a composé sa narration d'une plume vigoureuse en vue de provoquer des réactions de masse. Deux soldats de l'armée fédérée de la Guerre Civile américaine se séparent, en optant pour des voies différentes dans la vie civile: l'un devient propriétaire d'un ranch et l'autre, brigand; mais ils se rencontrent de nouveau plus tard dans une lutte romantique pour obtenir les faveurs de la même demoiselle. Evidemment, la justice finit par triompher avec éclat quand le méchant paie le prix traditionnel.

William Holden, Claire Trevor et Glenn Ford offrent un jeu de première classe, tandis qu'Edgar Buchanan se prête à un rôle fort sinistre, celui du dentiste scélérat. Un film qui n'est pas pour les tout jeunes.

Vient de paraître

Vous qui passez

par Léo-Paul DESROSIERS
de l'Académie canadienne-française

Un roman psychologique très prenant. Le drame de deux êtres marqués par d'affreuses blessures reçues dans l'enfance.

264p. 21,5 cm. Couv. illustrée

Coll. La Gerbe d'or
$2.50
(par la poste $2.60)

En vente partout et à

FIDES 25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL - PL 8335*

AVIS

La publication de nombreuses chroniques paroissiales doit être remise à la semaine prochaine, à cause du retard causé par le congé de lundi dernier.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
9.55—Nouvelles
10.00—Bonjour dimanche
10.30—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions
11.45—Perspectives internationales
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles locales
12.15—Revue des hebdos
12.40—Nations au micro Juifs
1.30—L'art et la vie
2.00—Du soleil plein la tête
3.00—Tableaux d'opéra
3.30—Images du Canada
4.00—Défense de l'opéra
4.30—Nations au micro Ukrainiens
5.00—Nations au micro Allemands
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Pères Blancs
7.45—CKSB présente
8.00—Match intercités
8.30—Sel de la terre
9.00—Radio-journal
9.15—Entretiens du dimanche
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouv. sportives
11.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.30—Nouvelles et sports
8.35—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Vos problèmes, mesdames!
9.40—La devinette musicale Hunters
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Radio-salade
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—L'ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Nos chansonnettes
12.25—Information
12.30—Réveil rural
12.15—Nos chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marché aux bestiaux
1.25—Marché du grain
1.30—Arc-en-ciel
1.45—Visages de l'amour
2.00—Femina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Succès du ranch
4.30—Pinocchio
4.45—Auto-suggestions
5.00—Radio-Journal
5.10—Coin des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prévisions
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Radio-Journal
11.30—Nouv. sportives
11.35—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie ouvrière
8.00—Concert populaire
8.30—L'âme des poètes
9.30—Programme hongrois
10.00—Concert populaire
10.30—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Courrier de Radio-Parents
8.00—Auteurs anciens
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Musik fur Dich
10.00—Concert pop.
10.30—Concert symp.

MERCREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Disques en première
8.45—A propos de livres
9.30—Musik fur Dich
10.00—Concert pop.
10.30—L'heure exquise

JEUDI

7.30—Artistes de renom
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Nations au micro Polonais
9.30—Nations au micro Allemands
10.00—Sérénade pour cordes
10.30—L'heure exquise

VENDREDI

7.30—Famille qui es-tu?
8.00—Nations au micro Ukrainiens
8.30—Nations au micro (Ukrainiens)
9.30—Musik fur Dich
10.00—Les idées en marche
10.30—L'heure exquise

SAMEDI

7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveille-matin
8.30—Nouvelles
8.35—Réveille-matin
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Radio-salade
11.00—Nouvelles
11.05—A votre choix
11.35—A votre santé
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Chansonnettes
12.25—Information rurale
12.30—Etablissement rural
12.40—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—A l'opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—Alerte aux franco-manitobains
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.10—Les sports au Cercle Ouvrier
6.15—Chansonnettes
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prév. du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
7.30—Comédie musicale
8.00—Kiosque à mus.
8.30—Concert-jazz
9.00—Musique de danse
9.30—Variétés
10.00—Musique de danse
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouv. sportives
11.35—Fin des émissions

Notes agricoles

Nouvelles variétés d'orge

En général, l'année 1957 n'a pas été favorable à l'orge. Environ 9 millions et demi d'acres furent semés en orge, un million d'acres de plus qu'en 1956. Malgré l'augmentation de superficie, la récolte de 220 millions de boisseaux marque une diminution de 40 millions par rapport à 1956. Le mauvais temps et les maladies ont réduit le rendement à l'acre.

Le rapport soumis à la Commission des céréales indique cependant que la qualité de l'orge de brasserie en 1957, déterminée par des échantillons représentant les catégories d'orge à six rangs, est égale à la moyenne des dix meilleures années, même si le poids des grains et le poids au boisseau sont plus bas qu'en 1956.

Beaucoup de maladies graves s'attaquent à l'orge au Canada. On relève entre autres les charbons, les rouilles, le mildiou, les pourritures de la racine et un certain nombre de maladies causées par des organismes qui produisent des taches sur les feuilles. L'an dernier, les spécialistes de l'orge au Canada, aux Etats-Unis et dans d'autres pays, ont uni leurs efforts en vue de trouver des variétés plus résistantes à ces maladies. Un essai international, coordonné par le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, s'effectue dans 22 pays. Chaque inscription s'est révélée résistante, au cours d'essais limités, à l'une ou à plusieurs maladies. Ces essais fournissent des renseignements détaillés sur la résistance des variétés et sélections à un grand nombre d'organismes pathogènes. Avec une information de ce genre, il est plus facile d'orienter la recherche visant la création de variétés résistantes à plusieurs maladies dont quelques-unes ne sont pas encore établies au Canada, mais menacent constamment les variétés canadiennes.

Deux nouvelles variétés d'orge de provende Trail et Swan furent mises dans le commerce au Canada en 1957. L'orge Trail est une variété à six rangs, à barbe rugueuse obtenue du croisement Kindred x Titan effectué en 1947, à la station d'expérimentation agronomique du Dakota-Nord. Elle est résistante à la rouille et bien adaptée aux conditions des prairies canadiennes. La variété Swan à six rangs, à barbe lisse et résistante à la rouille, a été créée à l'université du Manitoba d'un croisement (Newal x Peatland) x Montcalm. Elle est bien adaptée aux zones de sols noirs du Manitoba.

Les variétés Parkland et Herta, dont la vente a été autorisée en 1956, furent produites en grande quantité en 1957. A cause des conditions de croissance relativement mauvaises dans un certain nombre de localités, il est difficile de comparer la performance de ces variétés à celle d'autres variétés commerciales. Toutefois, les données obtenues de parcelles d'essai indiquent que les deux variétés se sont comportées de façon satisfaisante dans beaucoup de régions. Par exemple, la Parkland a remplacé la Montcalm pour fins de maltage sur la liste des variétés recommandées pour le centre et l'est de l'Ontario.

La Parkland a aussi figuré avec honneur à sa première apparition aux expositions de semence. Les rapports officiels ont été de 67.0, 65.7 et 62.5 boisseaux à l'acre dans le cas des premier, deuxième et troisième prix respectivement.

Les variétés d'hiver n'ont pas encore été cultivées de façon appréciable au Canada pour fins commerciales. Nos variétés actuelles ne sont guère résistantes à l'hiver et ne peuvent se cultiver que dans les régions chaudes. Un groupe a été organisé au cours de l'année en vue de créer des variétés supérieures d'orge d'hiver. Ce groupe est coordonné par le Collège d'Agriculture de l'Ontario, à Guelph, en collaboration avec certaines institutions de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Les objectifs immédiats consistent à produire des variétés qui seront plus résistantes au froid, à la verse et aux maladies, tout en étant plus hâtives et de meilleure qualité pour le maltage.

Les problèmes que comporte la production de variétés supérieures d'orge pour le Canada sont nombreux et variés. Des spécialistes d'institutions fédérales, provinciales et universitaires collaborent étroitement aux recherches sur l'orge. Pareille collaboration facilitera grandement l'obtention d'une variété supérieure pour le Canada.

(Publié par le Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.)

À CKSB

Ecoutez le message des

Magasins Safeway

de 3 h. 45 à 4 h.

lundi, mercredi et vendredi

A Saint-Boniface il y a un magasin Safeway aux endroits suivants:

Angle Marion et Braemar,
Autumnwood et Cottonwood
Chemin Ste-Marie et Ste-Anne



Une telle qualité n'a jamais été offerte à un si bas prix!

Vous payez moins cher pour ce qu'il y a de mieux.

Dans notre salon, vous pouvez vous faire donner, pour $6.50 seulement, une permanente garantie, qui conviendra à la longueur et au genre de vos cheveux. Service de beauté complet. (Un salon seulement). Pas de rendez-vous nécessaire. Service prompt.

Téléphone: WHitehall 3-3796

Templeton's Beauty Salon

Yvonne Bessette, Propriétaire — 201, édifice Kresge, 374½, avenue Portage

"Le coin des jeunes"

Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?

Pour aider les jeunes qui prennent part à notre concours de composition, nous avons donné des suggestions qui pourraient leur rendre plus facile la tâche d'écrire sur leurs grands-parents, sur les patrons de leurs écoles ou de leurs villages et sur une carrière qu'ils admirent. Oncle François a oublié d'écrire un peu sur l'autre sujet de composition: "Pourquoi je suis fier de parler le français?"

C'est un sujet plus difficile que les autres. Plusieurs jeunes peuvent encore voir leurs grands-papas ou une statue du patron de leur école. Ils peuvent les voir dans leur mémoire ou dans les pages d'un beau livre. Mais les "pourquoi" ne se voient pas avec les yeux. Il faut les voir avec la pensée. C'est pour cela que le sujet qui demande une réponse à un "pourquoi" est plus difficile.

Il arrive aussi que les jeunes n'ont pas l'occasion de poser la question eux-mêmes. Ils sont ordinairement très curieux de tout savoir et ils peuvent imaginer bien des questions à poser: pourquoi le ciel est-il bleu? pourquoi la glace est-elle froide? pourquoi les chats aiment-ils à être flattés? pourquoi faut-il se laver les mains avant les repas? pourquoi? pourquoi? et pourquoi? Mais parler le français, si tous le parlent à la maison, à l'école, à l'église, aux jeux — pourquoi demander pourquoi?

Heureux sont les jeunes de l'Ouest canadien qui vivent dans un milieu si français! Mais plus tard, vous rencontrerez des Anglais, en grand nombre. Vous lirez de l'anglais, vous écouterez les programmes de la radio anglaise, vous regarderez les films et les programmes de la télévision en anglais et vous vous trouverez jusqu'aux oreilles dans l'anglais. Ce n'est pas facile alors de parler le français. Il faut y revenir tout le temps, remonter le courant. Il faut être convaincu et, pour cela, il faut y penser un peu, même beaucoup.

D'autres enfants, surtout dans les grandes villes, sont exposés à la pression du monde anglais presque en même temps qu'ils commencent à se servir de leur langue. Pourquoi, se demandent-ils?

Il y a bien des raisons. C'est la langue de nos parents. C'est la langue de notre prière et notre catéchisme. C'est la langue des grands hommes qui ont civilisé notre pays. C'est la langue de héros. Plus tard, après des années d'études, vous trouverez d'autres raisons, vous aimerez la beauté de la langue et ses autres qualités. Et vous serez fiers de pouvoir parler non seulement la langue des autres, assez pour vous faire comprendre et pour faire votre chemin dans la vie, mais vous parlerez aussi votre propre langue, qui vous ouvre des portes à tout un autre monde.

Voilà que je vous ai fait une composition. Il ne faut pas la copier, mais vous y trouverez des idées qui vous aideront à faire votre propre composition. Il n'est pas nécessaire de donner mille raisons. Il suffit d'en donner une ou deux que vous croyez sincèrement et sur lesquelles vous pouvez écrire assez longuement.

Hâtez-vous. Le concours s'achève le 31 mai. Et si mes jeunes ne font pas mieux que moi, je vais demander un prix spécial pour les vieux.

Oncle FRANÇOIS.

A l'école

Le professeur — Qu'est-ce qu'une comète?

L'élève — Une étoile avec une queue.

Le professeur — Très bien. Nommez-en une.

L'élève — La souris Miquette.

Pourquoi insister

Marius et Olive sont à la chasse.

A trente mètres, entre deux ronciers, Olive aperçoit un magnifique lapin, paisiblement assis sur son arrière-train.

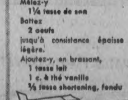
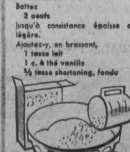
Il épaule vivement et tire. Le lapin ne bouge pas.

Deuxième cartouche brûlée sans que l'animal paraisse s'en émouvoir.

Alors Marius:

— Voyons, Olive, n'insiste pas. Tu vois bien qu'il est sourd.

Délicieux, ces MUFFINS au SON CHOCOLATÉS chauds ou froids!




Tamisez une fois ensemble, puis dans un bol: 2½ tasses farine à pâtisserie tamisée une fois ou 2 tasses farine tout-usage tamisée une fois; 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'; 1 c. à thé sel; 1 tasse sucre granulé fin; ½ tasse cacao

Mêlez-y 1½ tasse de son. Battez 2 oeufs jusqu'à consistance épaisse et légère. Ajoutez-y, en brassant, 1 tasse lait, 1 c. à thé vanille, ⅔ tasse shortening, fondu

Faites une fontaine dans le mélange de farine et ajoutez les liquides d'un seul coup. Mêlez légèrement—juste assez pour humecter les ingrédients secs—évitez de trop mélanger. Déposez la pâte dans des moules à muffins graissés, les remplissant aux ⅔. Cuisez à four modéré, 375°, de 20 à 25 minutes. Rendement: 18 muffins.

Pour réussir vos pâtisseries, fiez-vous à la 'Magic'. Elle protège vos autres ingrédients et vous donne des pâtisseries plus tendres, plus légères. Achetez de la Poudre à Pâte 'Magic' aujourd'hui!

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

UN SOIR D'ÉCOSSE

par Georges DEJEAN

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 13

— Bien entendu, ajouta-t-il, von Kellering ne connaîtra pas le nom de l'expéditeur; mais ses soupçons, se sont certainement orientés vers nous. Le départ de Florestine Audiat a dû l'édifier. J'ai fait aviser tous nos agents en Allemagne d'être d'une prudence extrême pendant les mois qui vont suivre. Je connais nos adversaires. Heureusement, ils nous jugent d'après eux-mêmes et cela nous est quelquefois favorable.

Après un silence, il conclut:

— Mon cher Meursac, vous avez bien mérité du pays, ainsi que Roussel et notre chère Audiat. Je signalerai au Ministère de la Défense Nationale votre courageuse action et j'espère obtenir pour vous une croix bien méritée. Je dis, j'espère, car les services rendus aux hommes politiques au pouvoir, priment encore trop souvent ceux dont le pays est bénéficiaire; mais je ne veux pas être pessimiste. Je vais confier toutes les pièces en langage conventionnel ou chiffré, ainsi que les codes, à nos meilleurs spécialistes. Pour l'instant, prenez un peu de repos. J'imagine que cela ne vous contrarie pas.

Le jeune homme eut un geste d'aimable protestation.

— Mon Colonel, vous savez bien que je recommencerai sans hésiter; mais, puisque vous m'y autorisez, j'irai faire un tour en Savoie. Il y a plus d'un an que je n'ai pas revu ma mère. J'ai toujours grand plaisir à rentrer au pays.

— Le contraire serait anormal, mon petit. Alors bon voyage et joyeux séjour. Dites bonjour pour moi au lac d'Annecy. Je le connais bien puisque je fus jadis lieutenant au 30e de ligne, sous les ordres du capitaine Dufieu, sorti premier de l'Ecole de Guerre, un soldat de grande classe, celui-là.

Et le colonel, heureux d'évoquer des souvenirs de jeunesse, offrit une cigarette à son collaborateur qui s'éloigna enchanté.

• • •

Ce n'est un mystère pour personne que l'existence se déroule rarement telle qu'on l'a prévue. Un petit caillou dans une chaussure confortable suffit parfois pour arrêter le voyageur. On a souvent parlé du grain de sable, irritant l'urètre de Cromwell, qui changea les destinées de l'Angleterre. En continuant ses recherches, les jours suivants, en parcourant notamment les mémoires de von Kellering, le colonel Chazel se convainquit que les informations recueillies par le général prussien intéressaient, non seulement la France, mais aussi la Grande-Bretagne et notamment sa sécurité maritime. D'autres notes d'ordre privé, celles qui émurent plus particulièrement l'ancien chef du 2e Bureau, visaient plusieurs personnalités parmi lesquelles Lord Gleneagle, l'adversaire le plus redouté du hobereau poméranien.

Après avoir parcouru ces documents, le colonel réalisa l'intérêt considérable qu'ils présentaient pour les Anglais.

Qu'allait-il faire?

Les communiquer à l'Amirauté Britannique dans l'espoir qu'en retour, elle lui signalerait des faits intéressants la Défense Nationale Française, comme cela avait été le cas quelquefois?

Convenait-il mieux d'attendre que le danger se précisât, qu'un conflit apparût nettement inévitable? Car, dans une telle éventualité, la France et la Grande-Bretagne liées par des intérêts communs, ne se trouveraient point dans des camps opposés.

Enfin, après avoir mûrement réfléchi, le colonel décida de rencontrer Lord Gleneagle et de le mettre en garde.

Son ami écossais serait très sensible à ce geste. Ses sentiments francophiles ne faisaient aucun doute. En combattant les projets de l'astucieux Germain, il servirait, du même coup, la cause de la France et retarderait le choc gigantesque qui allait jeter, une fois de plus, les hordes teutonnes contre l'armée française, inférieure en nombre et en matériel.

Chez un homme résolu, comme Chazel, l'action suivait de près les décisions. Deux jours après, il était à Londres et téléphonait de là, à Lord Gleneagle qui avait regagné l'Ecosse au cours de la semaine précédente.

— Veuillez m'attendre, si cela vous est possible, lui dit l'ancien chef de l'"Intelligence Service", à moins que vous ne disposiez de quelques jours pour vous reposer en Ecosse. Dans le cas contraire, je tiens à vous épargner le voyage. Si je vous rejoins, nous pourrons voir ensemble quelqu'un de l'Amirauté. Demain, je puis être à Londres.

Chazel décida de rester, il pourrait rentrer à Paris plus tôt. Sa satisfaction était profonde, car il éprouvait à l'égard du gentilhomme écossais plus que de l'amitié, une sorte d'affection, faite de confiance et d'admiration. Sans doute, Lord Gleneagle et lui pouvaient se heurter sur bien des points, dans l'incapacité, sinon de se comprendre, du moins de sentir de même; mais chacun d'eux reconnaissait la loyauté de l'autre. En outre, ils étaient bien convaincus que jamais plus leurs fils ne se heurteraient sur un champ de bataille. Les rivalités économiques, les questions de prestige, de malentendus pouvaient soulever entre eux des oppositions passagères, déchaîner des mouvements d'humeur, mais elles n'iraient plus jusqu'à faire couler le sang. A quoi bon? La Grande-Bretagne et la France avaient atteint ce stade de civilisation où l'on se convainc que la guerre ne résoud rien, qu'elle affaiblit le vainqueur comme le vaincu et qu'elle est prolifique en germes de nouveaux conflits. Par contre l'Allemagne croyait encore à la force brutale, à la puissance décisive de l'attirail guerrier et du diktat militaire. Or, son triomphe en Europe menaçait, non seulement la France et les autres nations voisines du Reich, mais aussi la Grande-Bretagne qui devrait en découdre, à son tour et dans quelles conditions, au prix de quels douloureux et tenaces sacrifices. Cela les Anglais perspicaces le savaient et ne pouvaient s'en désintéresser. Les victoires tardives coûtent cher. Elles sauvent la liberté qui demeure le bien principal; mais elles ne peuvent empêcher les ruines, les désastres et les deuils.

Chazel s'était répété cela, à maintes reprises et il fut heureux d'entendre son vieil ami confirmer ce point de vue.

Quand il lui communiqua les renseignements que l'Amirauté eût payé, au poids de l'or, il vit le regard de l'ancien chef de l'"Intelligence Service" étinceler. La main du lord chercha la sienne et la pressa tandis qu'il observait d'un ton calme.

— Bravo, mon ami, vous nous rendez là un service que nous n'oublierons pas. Nous soupçonnions depuis longtemps von Kellering de posséder chez lui des documents précieux. Nous avons songé aussi à nous en emparer; mais nous jugions la place mieux défendue. Envoyer là-bas des novices n'eut servi à rien. Confier cette tâche à nos meilleurs agents était la solution indiquée; mais, bien que nous n'hésitions jamais quand l'acte nous paraît indispensable, et, cela quel que soit le risque, nous ne voulions pas sacrifier des collaborateurs de premier plan pour un résultat très incertain.

"Je vois que l'audace française a eu raison, puisqu'elle a été couronnée de succès. Je ne veux pas diminuer le mérite de vos agents en disant qu'ils ont été aidés par des circonstances exceptionnelles. Vous savez que les Anglais sont sportifs et s'inclinent volontiers devant la valeur de leurs adversaires, à plus forte raison devant celle de leurs amis. Vous avez fait là du beau travail et vous pouvez en être fiers.

Le lendemain, un déjeuner au Savoy réunissait Lord Gleneagle, le chef du secrétariat de l'Amirauté et le colonel. Après le repas, les trois hommes se rendirent au siège de l'"Intelligence Service", à Downing-Street, ils examinèrent là les documents apportés par Chazel et échangèrent leurs impressions.

— On ne peut plus douter à présent, de la volonté de guerre de l'Allemagne, fit le lord. Il y a là autre chose que le souci de se préserver d'une attaque étrangère; mais le ferme dessein de déchaîner le conflit, aussitôt que les circonstances seront jugées favorables.

— Et si elles ne le sont pas, de se charger de les rendre telles par n'importe quel artifice, approuva le colonel, dût-on recourir à une propagande mensongère, à des attentats provocateurs et à tout autre moyen susceptible de donner à l'agression une apparence légitime.

Le même soir, après avoir rejoint Lord Gleneagle dans sa propriété de Richmond, près de Londres, pour lui faire ses adieux, Chazel lui narra avec plus de détails, l'aventureuse équipée de Meursac et de Roussel.

— Une seule chose nous a contrariés, dit-il, la découverte dans un carton d'une coiffure et de vêtements d'enfant, ainsi que de photographies représentant un garçonnet à différents âges.

"Nous avons pensé qu'il s'agissait de souvenirs de famille. Il va sans dire que ce carton eût été laissé sur place, si l'on avait su ce qu'il contenait. Or mon collaborateur avait décidé à l'avance d'emporter tout ce qu'il pourrait, sans procéder à un inventaire qui lui eût fait perdre un temps précieux; mais j'ai déjà pris des mesures pour restituer à von Kellering, par une voie détournée, ces reliques auxquelles il tient vraisemblablement beaucoup.

Plus intéressé par ces renseignements que Chazel ne l'eût supposé, le lord montra soudain un visage pensif.

— Vous avez vu cette coiffure et ces vêtements? dit-il.

— Certainement, je les ai tenus entre mes mains. Autant qu'il m'en souvienne, une toque de velours, bordée de castor, un blouson de soie verte orné d'un col de dentelles...

Une lueur étrange passa dans les yeux du lord. Ses mains furent agitées d'un tressaillement; mais il sut dominer l'émotion qui l'étreignait.

Et les photos, dit-il, se rapportaient-elles toutes au même enfant?

— J'en ai la conviction. Elles étaient assez rapprochées dans le temps pour que la ressemblance conservât ses caractères concordants.

Si maître qu'il fût de lui, Lord Gleneagle laissa percer une curiosité inquiète dans la phrase qu'il prononça ensuite:

— Pourriez-vous me dire quel âge avait l'enfant sur la photographie la plus ancienne?

— Quatre à cinq ans, pas davantage. Il s'agit d'un bambin éveillé, au visage charmant, à vrai dire rien qui rappelât von Kellering, mais peut-être le garçonnet ressemblait-il à sa mère. Le général n'avait-il pas épousé une femme d'une grande beauté?

— Une Polonaise, fit le lord, morte jeune, paraît-il. Le bruit a couru qu'elle se suicida après avoir tiré sur son mari, sans le blesser grièvement; mais elle croyait l'avoir tué.

— Quelle femme pourrait être heureuse auprès de ce tyran? reprit Chazel. On cite sur lui des anecdotes qui dénotent un manque absolu de sensibilité. Ce qui ne l'empêcha point d'avoir une haute opinion de lui-même. Parmi les papiers découverts figurent les débuts d'une sorte d'autobiographie où son incommensurable vanité se donne libre cours. Nous n'avons pas encore examiné à fond cette confession orgueilleuse, mais elle ne sera pas dépourvue d'intérêt, sinon d'une exactitude absolue.

Lord Gleneagle gardait le silence. Son front haut et bombé se plissait sous l'effet de la réflexion.

— Mon ami, demanda-t-il, êtes-vous toujours en possession des vêtements que renfermait le carton dont vous venez de me parler?

— Je l'ai remis, la veille de mon départ, à une personne de confiance appartenant à un pays neutre. Elle a bien voulu accepter de le faire parvenir à son propriétaire. Bien entendu, l'identité de l'expéditeur ne sera pas révélée.

(A suivre)

Réceptions en l'honneur de la mariée

Les showers

En hommage à la future mariée, il est bon qu'une amie organise une réception où pleuveront les cadeaux, témoignages d'amitié... La fantaisie se mêle gracieusement à ce genre de réception. Il convient ici aussi d'unir l'utile à l'agréable. On



tâche de découvrir le genre "d'averse" qui rendra le plus service au jeune couple. Ce peut être des accessoires de cuisine, des tasses de porcelaine, une coutellerie, une verrerie...

Il n'est pas dans la note que la mère ou les soeurs de la mariée organisent le "shower". Les invités se font un plaisir d'empaqueter et d'enrubanner joliment les cadeaux. Celle qui reçoit chez elle fait une décoration de table. Il n'est pas nécessaire de recourir aux corbeilles de fleurs extravagantes. Un délicat bouquet pourrait faire le centre de table. Chaque côté, disposez des chandeliers ornés de petits parapluies. Une petite fleur signalera chaque place à la table. On sert un vin, des sandwiches, du café, du chocolat, des noix.

Tout doit se faire simplement et dans la gaieté la plus sincère. La fiancée se rend un peu avant l'heure fixée chez la personne qui reçoit. Elle accueillera gentiment les invitées avec son hôtesse. Son rôle est nécessairement limité, puisqu'elle est l'invitée d'honneur.

La fiancée remercie sur-le-champ ses compagnes et prend bien note d'exprimer sa gratitude par écrit à la personne qui a conçu l'initiative de la fête et chez qui celle-ci s'est déroulée. Une quinzaine de jours plus tard, la fiancée recevra à son tour; si le temps lui manque, elle remettra ce plaisir au retour de son voyage de noces.

Le thé-trousseau

Cette fois, c'est la mère ou la soeur de la mariée qui reçoit, environ huit jours avant la noce. Toutes les choses concernant le trousseau sont alors étalées dans une chambre afin que chaque invitée puisse les admirer à son aise. Il n'est cependant pas de mise de faire voir la toilette et la lingerie de noces.

Aucun cadeau n'est apporté lors d'un thé-trousseau. On sert le thé et les biscottes. Chacune y va de ses commentaires concernant le grand événement et c'est une petite réunion bien charmante.

Cadeaux de noces

C'est une coutume de souligner d'un cadeau bien choisi ses souhaits au couple qui fonde un foyer. Il n'y a cependant aucune obligation à offrir un cadeau; c'est une question absolument personnelle. Qu'il soit modeste ou de belle valeur, il fera autant de plaisir de l'offrir que de le recevoir si le coeur et l'esprit font plus que de répondre à une coutume.

Les cadeaux s'envoient environ une semaine d'avance et pas plus que trois jours précédant le mariage à la résidence de la mariée. Si envoyé après le mariage, le cadeau doit être adressé à monsieur et madame.

La jeune fille doit mettre tous les cadeaux en évidence; afin que personne ne soit offusqué de la place que vous donnez à son présent. Après le mariage, le couple envoie ordinairement des cartes imprimées à leur nom avec des remerciements.

Il serait très gentil de la part de la jeune épouse d'écrire une courte lettre aux personnes intimes comme ses grands-parents, par exemple. Elle ferait alors preuve d'une plus grande délicatesse.

MONIQUE.

IDÉAL

Se faire un coeur très grand...

Si grand que toutes les joies puissent y loger. Les nôtres comme celles des autres. Un coeur si profond que toutes les peines puissent y trouver refuge.

Se faire un coeur très large...

Qui sache tout comprendre, tout excuser, tout pardonner.

Se faire un coeur très bon...

Accessible à toutes les souffrances, ouvert à toutes les détresses, accueillant à toutes les misères.

Se faire un coeur très grand...

Qui sache beaucoup aimer.

Se faire un coeur très simple...

Autant que celui d'un enfant, si simple que la plus humble joie le rende très heureux, que la plus modeste beauté puisse le faire vibrer.

Se faire un coeur très simple qui accepte comme une chose naturelle de donner le meilleur de lui-même, sans demander s'il sera payé de retour, qui consente sans calcul aux renoncements qui paraissent inutiles, aux sacrifices sans éclat pour que le monde soit meilleur.

Se faire un coeur très simple qui sache tout donner.

Se faire un coeur très humble...

Un coeur pleinement conscient de sa tristesse et de son impuissance. Un coeur qui, connaissant bien ses propres misères, comprenne ceux qui souffrent de leurs insuffisances.

Ceux qui, malgré tout, ont un besoin éperdu d'idéal...

Se faire un coeur très humble qui compte pour peu de chose ce qu'il donne de soi.

Se faire un coeur soumis, qui se livre tout entier au bon vouloir divin, qui transforme en une prière aimante la tâche monotone, les quotidiennes souffrances, les efforts renouvelés.

Se faire un coeur très humble qui sache toujours prier.



Bifteck de flanc à la sauce aigre-douce

Fait: 3 à 4 portions

- 1½ à 2 livres de bifteck de flanc
- Sel
- ¾ tasse de cassonade claire, tassée
- ½ c. à thé de moutarde en poudre
- ½ c. à thé de toute épice broyée
- ¼ c. à thé de clous de girofle broyés
- ⅓ tasse de vinaigre
- ⅓ tasse d'eau

Retirez la membrane des deux côtés du bifteck de flanc. Enlevez la graisse si c'est nécessaire. Avec un bon couteau, tailladez les deux côtés du bifteck en travers des fibres, tous les demi-pouces. Salez les deux côtés du bifteck. Pour préparer la sauce, combinez tous les ingrédients qui restent et mélangez bien. Mettez le bifteck de flanc dans un plat peu profond. Versez la sauce sur le bifteck. Laissez le bifteck dans la sauce et mettez-le 24 heures au réfrigérateur. Retournez la viande de temps en temps si la sauce ne la recouvre pas complètement. Retirez le bifteck de la sauce. Mettez-le dans une lèchefrite. Faites griller à 3 pouces de la source de chaleur, pendant 5 à 7 minutes de chaque côté. Pendant la cuisson au gril, versez, à la cuiller, un peu de sauce sur chaque côté du bifteck.

Si vous le désirez, vous pouvez faire épaissir le reste de la sauce pour la servir. Faites chauffer la sauce jusqu'à ébullition. Délayez 2 cuillerées à thé de fécule de maïs dans un peu d'eau. Ajoutez doucement le mélange de fécule de maïs à la sauce, en remuant constamment. Prolongez l'ébullition pendant 2 minutes. Servez sur les tranches de bifteck de flanc.

Remarque: cette sauce sera de couleur brun foncé.

Pain "Cheeseburger"

- ½ tasse de lait évaporé, non dilué (Carnation)
- 1½ livre de boeuf moulu
- 2 c. à table d'oignon émincé
- 1 c. à thé de moutarde en poudre
- 1 tasse de fromage canadien râpé
- 1 oeuf
- 1 tasse de biscuits soda, finement émiettés
- 1½ c. à thé de sel
- 1 c. à table de catsup

Mélangez tous les ingrédients ensemble, sauf le fromage, et bien amalgamez. Mettez ½ tasse du fromage dans le fond d'une casserole à pain bien beurrée; répandez uniformément. Couvrez avec ½ du mélange de viande, et répétez ainsi avec le reste du fromage et le mélange de viande. Cuisez dans un four modéré (350°), environ une heure. Laissez reposer environ 10 minutes avant de mettre sur le plat de service. Tranchez. Vous aurez 6 services.

Abus de marchands de Lourdes dénoncés par Mgr P.-M. Théas

LOURDES — S. Exc. Mgr P.-M. Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, s'est élevé, dans un communiqué, "rédigé à regret et adressé aux commerçants et aux pèlerins" contre "l'esprit de lucre" qui aboutit à l'abus des choses saintes: eau de la grotte, images de Notre-Dame de Lourdes et objets de piété.

En ce qui concerne l'eau de la grotte, Mgr Théas écrit: "En aucune manière, elle ne doit être commercialisée et dans son usage, il faut se conformer au désir de la vierge et à la tradition centenaire de Lourdes. L'eau de la grotte est donnée, dès lors elle ne doit pas être vendue directement ni se trouver dans un objet au moment où cet objet est vendu, même s'il est religieux, à plus forte raison s'il est profane. Dans ce cas, l'eau de la grotte est commercialisée. Il y a lieu surtout de s'abstenir d'acheter des objets profanes contenant de l'eau de la grotte."

Pour rattraper une mayonnaise

Votre mayonnaise est sur le point de tourner? Vite, prenez un jaune d'oeuf, battez-le en mousse dans un autre bol, et, par petites cuillerées, que vous versez une à une, incorporez-le à votre mayonnaise défaillante, en tournant vivement. Au bout de quelques instants, votre mayonnaise retrouvera sa fermeté.

Courrier de Louise

Q. — Il me fait plaisir de profiter du courrier pour transmettre un renseignement à la personne qui demandait s'il y avait des hôpitaux catholiques à Vancouver. J'en connais un, dirigé par les Soeurs de la Providence, à l'extrémité ouest de cette ville. C'est l'hôpital St-Paul.

UNE AUX YEUX NOIRS.

R. — Votre renseignement sera certainement précieux à notre jeune lectrice et je vous en remercie, chère Madame. Je suis toujours heureuse de constater que l'esprit de famille semble exister parmi mes lecteurs et lectrices. Aussi, puis-je ajouter une invitation à tous et à toutes? Lorsque les réponses données ici ne sont pas très complètes, ou si vous croyez en avoir de meilleures, ne vous gênez pas pour me renseigner. Vos conseils seront toujours appréciés.

• • •

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire si les livres suivants conviennent à des jeunes filles de 16 à 18 ans: "Prélude à l'Orage" d'Anne Mariel; "Pas d'amour pour Elle" de Jean Miroir; "Bois Sauvage" de Claude Vermone; "Pourquoi lui?" de Claude Jaunière; "Le Cygne noir" de Léo Darty; "Romance pour une autre" de Magali? Aussi, les livres du Cercle du Livre Romanesque de Montréal sont-ils pour les jeunes filles? Je vous suis reconnaissante de tous les bons conseils puisés dans votre journal.

BELLE-MERE.

R. — Il me fait plaisir de vous renseigner sur plusieurs des livres que vous mentionnez. Voici: "Pas d'amour pour Elle", "Pourquoi lui?", "Le Cygne noir" et "Romance pour une autre" conviennent à tous. Certains des livres d'Anne Mariel sont très bien, d'autres ne le sont pas, et comme celui que vous mentionnez n'est pas sur la liste, je ne saurais le recommander. "Bois Sauvage" de Claude Vermone ne paraît pas dans les livres que j'ai pu consulter ni le nom de son auteur. Quant au Cercle du Livre Romanesque de Montréal, il a été fondé pour les adultes.

• • •

R. — A CELLE QUI DESIRE L'ADRESSE DE "DESIREUSE". Je regrette de ne pas pouvoir vous donner cette adresse. Les règles de ce courrier ne me le permettent pas. Vos remarques fort obligeantes m'ont vivement touchée et je vous en remercie très sincèrement.

• • •

Q. — L'année scolaire touche à sa fin et bientôt par tout le pays, des diplômés des écoles supérieures et des collèges classiques retourneront dans leurs familles. Fiers de leurs parchemins, certains chercheront à en imposer à d'autres moins fortunés ou à ceux qu'ils croiront inférieurs parce que moins instruits. C'est peut-être normal d'être un peu orgueilleux quand on vient de terminer de longues et difficiles études, mais pouvez-vous me dire, chère Louise, comment il se fait que tant de ces jeunes parlent si mal leur langue maternelle? Votre journal, la radio et les professeurs s'ingénient pourtant à nous dire, à tous, qu'il faut la conserver et qu'il faut la bien parler. Je ne blâme pas trop les Européens de ne pas nous comprendre lorsqu'ils arrivent ici. Nos jeunes seront l'élite de demain et c'est à se demander où l'on va de ce pas. Votre opinion serait très appréciée.

J'AIME MA LANGUE.

R. — Je partage votre opinion, chère Madame, et je regrette beaucoup cette triste habitude qu'ont certains de nos jeunes de mal parler leur langue. On serait porter à croire que c'est par snobisme qu'ils agissent ainsi et pourtant s'ils comprenaient, comme ils se font mal juger, et qu'ils portent la responsabilité de la conversation du français, il me semble qu'ils feraient tout en leur pouvoir pour se perfectionner. Souvent aussi, il y a la crainte du ridicule. Vous n'êtes pas sans avoir entendu des gens se moquer de ceux qui font des efforts pour bien articuler. Certains parents même, qui dépensent de fortes sommes pour donner à leurs enfants une belle éducation dans des couvents et des collèges, parfois très éloignés du foyer, ne peuvent souffrir qu'ils parlent bien, surtout, lorsqu'ils parlent mieux qu'eux.

De cette façon, en riant des jeunes, ou en leur disant des choses telles que "Y fait des phrases à c'te heure" ou "A parle en'tarmes' hein?", ils détruisent tout le beau travail qui a été fait. Ils feraient mieux de dire aux enfants plus jeunes: "Ecoute ton grand frère ou ta grande soeur et essaie de parler comme il ou elle le fait. C'est si beau de bien parler". Sans vouloir critiquer les professeurs qui se dévouent auprès de nos jeunes, je me demande parfois, si on ne met pas trop d'emphase sur le devoir qu'on a de conserver sa langue plutôt que de la mettre sur sa beauté et le plaisir qu'on éprouve à l'entendre bien parler. Vous savez peut-être d'expérience combien un enfant ou même un adulte déteste la contrainte. Quand on est forcé d'apprendre quelque chose, on l'apprend généralement moins vite et moins bien que lorsqu'on le fait avec élan et avec goût. Un mot en passant aux jeunes: voyez comme votre langue est belle, aimez-la et parlez-la bien.

LOUISE.

Petits conseils

Il est préférable d'employer des linges bordés pour épousseter les meubles et les bibelots. Les linges non bordés s'échiffent et laissent des fils sur les meubles.

• • •

Quand vous pelez des oignons, placez ces derniers dans l'eau: cela vous évitera bien des larmes.

• • •

La viande gelée n'a pas besoin d'être dégelée avant d'être grillée. Employez une température basse tout comme vous le feriez pour la viande non gelée — mais ajoutez 10 à 15 minutes de plus pour la cuisson. Placez la viande de 5 à 8 pouces sous le feu pour une cuisson plus lente.

Quels vêtements emporter en fin de semaine?

Grave problème souvent mal résolu: deux impératifs:

1) faible encombrement: le trousseau de la fin de semaine doit tenir dans une valise de taille moyenne pour l'homme et la femme, dans une mallette pour l'un ou l'autre.

2) faire face à toutes les éventualités: depuis la tenue la plus négligée jusqu'aux exigences mondaines.

Les éventualités tiennent surtout aux intempéries: il vous faut chandails et imperméables. Vous pouvez avoir à vous changer après une "promenade sous la pluie".

Même si vous devez, dans une fin de semaine, porter un gros chandail la majeure partie du temps, gardez une veste pour le dîner et le souper.

Grâce au chemisier, aux bas, à la chemise de "secours", vous rentrez au travail ou chez vous en tenue correcte et sans donner l'impression de revenir des grandes manoeuvres.

Songez donc au petit trousseau suivant:

Pour la nuit: affaires de nuit; robes de chambre, nécessaires de toilette.

Pour la journée: pour l'homme, une tenue fantaisie, veste de sport et culotte non fragile, 2 chandails, 3 paires de chaussettes, 3 chemises dont une sport, 1 foulard, des gants; pour la femme, 1 tailleur, 1 chandail, 1 veste de laine, 1 chemisier, 2 paires de bas, une paire de chaussettes de laine, 1 foulard, de gros gants, lingerie, chaussures plates, chaussures à talons dans la valise.

Imperméable pour l'un et l'autre. Grosses chaussures dans la malle de la voiture.

Enfin, si vous voulez goûter pleinement, par des temps encore un peu frais, les joies du camping, n'oubliez pas: un sac en toile supplémentaire ou une couverture, un tapis de sol, des gants, un couvre-chef, un foulard, un sous-vêtement chaud et de bonnes chaussures qu'il convient non pas de graisser mais de cirer.

Aujourd'hui, j'ai rêvé d'une petite maison

"Aujourd'hui, j'ai rêvé d'une petite maison, gaie et chaude, une maison dans un paysage agréablement accidenté, à l'ombre d'un bois, près d'un ruisseau chantant!..." Quelle femme n'a jamais, comme le poète Henri d'Arles, souhaité un refuge si doux, où il ferait bon vivre avec ceux que l'on aime?...

Gaie et reposante

Votre maison n'est pas uniquement un toit pour abriter les corps du froid et de la pluie, c'est surtout un sanctuaire propice à l'épanouissement des esprits et des coeurs. Votre maison doit posséder son âme, sa personnalité et son cachet d'originalité. On ne copie pas sa maison sur celle de ses amis... Sa maison, on la bâtit petit à petit... Le vrai charme d'un foyer, c'est de percevoir dans l'arrangement des choses, l'âme de ses occupants.

Votre maison est votre royaume et pour que celui-ci soit reposant et confortable, vous devez simplifier son intérieur. Il n'est pas question de faire "maison nette"... mais de réduire au nécessaire le mobilier, à choisir les objets qui ont le plus de valeur artistique, et à disposer toutes ces articles, là où leur utilisation sera complète, et non problématique.

De la cuisine au sous-sol

La science a éliminé de notre vie le mot effort. En effet, une simple pression de bouton suffit pour tout contrôler notre maison. Le système de chauffage qui tout en éliminant le fardeau des besognes malpropres, assure un minimum de confort, d'hygiène et de sécurité.

L'air et la lumière sont fournis avec plus d'abondance et tout en étant protégées contre le froid, des panneaux vitrés ouvrent largement les pièces à la bienfaisante influence du roi soleil.

Si l'on considère que nous passons la plus grande partie de notre temps à la cuisine, nous méritons bien d'avoir à notre disposition une pièce claire, bien aménagée et bien équilibrée. Les nombreuses tablettes, armoires nous permettent de ranger facilement les aliments. Pour être pratiques, ces comptoirs, leviers placards et accessoires électriques devront être disposés rationnellement, de façon à éviter des pas inutiles.

Le sous-sol moderne est loin d'être poussiéreux comme autrefois, grâce aux nouvelles fournaises propres et compactes qui font partie de l'ameublement pour ainsi dire, d'une maison moderne ou améliorée. Il en résulte que l'on peut facilement trouver l'espace voulu pour le lavage et le repassage du linge, sans crainte de le salir de suie.

Un coup de palette...

Si votre maison a besoin d'une cure de rajeunissement, donnez un nouveau fond de peinture aux murs, et si toutes les couleurs s'harmonisent les vieux meubles auront l'air de ressusciter. La reine du foyer doit tenir compte aussi du facteur psychologique des teintes. Par un choix judicieux, le nouvel agencement apaisera les nerfs exacerbés, mettra de l'entrain à votre salle de jeu, favorisera le sommeil dans les chambres, l'appétit dans la salle à manger et le charme dans le salon.

Notre vie familiale est souvent troublée par l'agitation, l'effervescence, le brouhaha de la vie moderne et réclame pour le bien de son équilibre un décor sobre et reposant. La maîtresse de maison se rappellera que chaque sujet de son royaume a besoin moralement et physiquement d'une possibilité d'isolement. Alors, n'est-ce pas logique qu'elle spécialise les appartements de son château, c'est-à-dire la cuisine pour cuisiner, la chambre pour dormir, le boudoir pour se détendre, etc...

Moderne et personnelle

Les meubles, après avoir subi longtemps l'influence française avec le provençal, puis l'influence anglaise avec le victorien, ils épousent le style scandinave. Ces modèles sont appropriés à nos goûts et à notre tempérament. D'une aimable simplicité, ils n'excluent pas une certaine dignité. Confortables et cadrant bien dans nos salons et chambres réduits, les meubles scandinaves plaisent par leur souci de prendre le moins d'espace possible.

Même avec le confort et le modernisme qui l'entoure, la femme tient à embellir son entourage. Sa touche féminine s'extériorise en plaçant ici et là un miroir, un cadre, une plante naturelle, une potiche de porcelaine, un carré de catalogne, un bibelot, qui sont la signature de son bon goût et une halte dans le va-et-vient quotidien. Votre maison est votre image... Comme un miroir, elle reflète votre personnalité. Votre maison est votre royaume, faites-la belle et aimez-la beaucoup!

Favori de la famille

Si délicieux, et si facile à faire! Pour d'excellents résultats quand vous cuisez à la maison, fiez-vous à la Levure Sèche Active Fleischmann qui lève vite.

Pain de Seigle

1. Mesurez dans un bol ⅔ tasse eau tiède. Ajoutez, en brassant, 1 c. à table sucre granulé. Saupoudrez-y le contenu de 3 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann. Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien.

2. Dans le mélange de levure, ajoutez en brassant, ½ tasse eau chaude, 2 c. à table shortening ramolli, ⅓ tasse mélasse, 1 c. à table sel, 2 c. à thé graines de carvi, si désiré. Ajoutez, en brassant, 2 tasses farine de seigle (pâle ou foncée) tamisée une fois et battez jusqu'à ce que lisse. Faites entrer 2½ tasses (environ) farine tout-usage tamisée une fois pour obtenir une pâte dure.

3. Transférez sur une planche peu farinée et pétrissez jusqu'à ce que lisse et élastique. Placez dans un bol graissé et badigeonnez de shortening fondu. Couvrez. Laissez lever à la chaleur, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume—environ 1¼ heure.

4. Dégonflez la pâte et divisez-la en 2 moitiés. Façonnez en pain chaque moitié. Posez les pains, bien espacés, sur une plaque saupoudrée de farine de maïs. Couvrez d'un linge humide. Laissez lever au double du volume—environ 1 heure. Badigeonnez chaque pain d'un peu d'eau froide. Cuisez au four chaud, 450°, 10 min., puis baissez le four à 350° (modéré) et cuisez 20 à 25 min. de plus, ou jusqu'à ce que les pains rendent un son creux lorsque frappés avec la jointure. Rendement: 2 pains.

LEVURE SÈCHE ACTIVE FLEISCHMANN

Ne requiert pas de réfrigération

710

by Laura Wheeler

Numéro du patron: 710
Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 45 No 8

Pour telephoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 1 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 185 avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

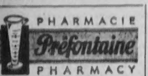
ON DEMANDE — Dame qui s'occuperait de 3 enfants d'âge scolaire en retour de chambre et pension. **Téléphone: CHapel 7-6124.** 8-72-10C.

ON DEMANDE — Personne d'âge mûr pour menus travaux et tenir compagnie à personne âgée. **Téléphone: CHapel 7-1678.** 7-42-8C.

ETUDIANTE GARDE-MALADE désire un emploi. **S'adresser à boite 56, La Liberté et Le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 8-56-8P.

ON DEMANDE — Servante pour travail général dans maison privée munie de tous accessoires électriques modernes. **S'adresser à 192, rue Bertrand, St-Boniface. Téléphone: CHapel 7-1529.** 8-65-8C.

COUPLE AVEC BEBE désire logis de 4 pièces pour 1er juillet. Préférablement à St-Boniface. **Téléphone: CHapel 7-4142.** 8-57-9C.



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Faisant partie du
Centre Médical Norwood
et attenant à la Pharmacie se trouvent les bureaux de quatre médecins, dont un spécialiste en chirurgie, un autre en maladies d'enfants et deux médecins de médecine générale.



Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente 1958
chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood ou prix de
$5.00
Une bouteille de parfum donnée GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Golden Beauty Salon
St Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie.
Profitez-en pour dîner chez Golden Drugs. Repas complet 49c

OPERATEURS DE CALCULATEURS, DUPLICATEURS ET POINCONNEUSES A CARTES. Au moins six mois d'expérience. Salaires initiaux, $170 à $200 selon qualifications. Aussi, positions d'entrainement. Salaires initiaux, $167.50 à $177.50 selon qualifications. Pour les Départements du Gouvernement Fédéral à Winnipeg. On peut se procurer les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham, Winnipeg 1, Manitoba. 58-W61Z

DEPANNAGE DE TV ET RADIOS — Teste de lampes à domicile. $2.50 la visite. **Marcel Juillé, 144, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-6176.** 4-974-11C.

ARGENT A FAIRE si vous devenez notre détaillant. Ouverture dans votre entourage. 250 Produits à vendre, nécessités pour la maison et la ferme. Catalogue gratis. **Familex, Dept. 37, 1600 Delorimier, Montréal.**

EMPLOYE SUPERIEUR DU CNR DEMANDE maison ou logement ayant 3 chambres à coucher. Proximité école française, St-Boniface ou St-Vital. **Communiquer informations au département "Real Estate" C.N.R. Whitehall 6-2394.** 8-67-8C.

DESIRE ACHETER MAISON de 8 à 10 pièces à St-Boniface. Près écoles et basilique. Paierais entre $10,000 et $11,000. **Téléphone: CEdar 3-6248.** 8-72-8C.

ON DEMANDE — Maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. **S'adresser à Gus Fredette. Téléphone: SPruce 5-3363.** 6-37-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 307, rue Desautels. Chambre fournie. Pour homme. 7-53-8C.

A LOUER — St-Boniface, blvd Dollard. Chambre fournie. **Téléphone: CEdar 3-2108.** 8-64-9C.

A LOUER — St-Boniface, 231, rue Dumoulin. Logis: 3 grandes pièces privées. Adultes préférés. 8-71-10C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Logis: 2 pièces non-meublées. Jeune couple de préférence. **Téléphone: CHapel 7-8205.** 6-21-8C.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. **S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. CHapel 7-4559.**

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
801, rue Kanata, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Pour acheter une auto neuve ou usagée — voyez
Jos. POIRIER ou Jos. PIERSON
chez NATIONAL MOTORS
216, rue Colony, Winnipeg
Téléphone: SPruce 2-2411
Vendeurs de
MERCURY - LINCOLN - METEOR

La
"Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

VOYAGES DE LUXE

CANADA ☆ EUROPE
PROVINCES MARITIMES
Visite des groupements acadiens.
Croisière à l'Ile du Prince-Edouard et aux Iles de la Madeleine.
Départ le 3 août Prix à fixer

EUROPE
Centenaire des apparitions de Lourdes.
Exposition internationale de Bruxelles.
Visite de plusieurs pays.
Séjour à Rome et à Paris.

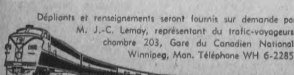
TRAVERSÉE EN PAQUEBOT

VOYAGE de sept semaines
Départ 22 MAI ET 18 AOUT
Prix: à compter de **$1,185** PAR PERSONNE

VOYAGE de quarante jours
Départ LE 5 SEPTEMBRE
Prix: à compter de **$1,295** PAR PERSONNE

N.B. Les prix ci-dessus sont fondés sur les itinéraires qui ont Montréal pour point de départ et de retour.

Dépliants et renseignements seront fournis sur demande par M. J.-C. Lemay, représentant du trafic-voyageurs, chambre 203, Gare du Canadien National Winnipeg, Man. Téléphone WH 6-2285.



CANADIEN NATIONAL

A LOUER — Norwood, rue Eugenie. 2 pièces non-meublées. **Téléphone: CHapel 7-1367.** 8-70-8C.

A LOUER — Choix d'un logis de 2 pièces avec évier et armoires ou d'une grande pièce. **S'adresser à 190, rue Braemar, St-Boniface.** 8-68-8C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Petit logement non meublé: 2 pièces. Entrée privée. Actuellement libre. **Téléphone: CEdar 3-4757.** 6-36-9C.

A LOUER — rue La Vérendrye. Logis: salon, 2 chambres à coucher, cuisine, salle de bain. 1er étage. Récemment construit. Possession: 1er juin. **Téléphone: CHapel 7-3572.** 8-69-8C.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. 2 pas de l'autobus. Chambre fournie. Jeune homme de préférence. **Téléphone: CHapel 7-4919.** 8-74-8C.

A LOUER — Norwood. Grande chambre pour 2 jeunes filles. Facilités de cuisine, si désirées. Libre maintenant. **Tél.: CHapel 7-9655.** 8-63-8C.

A LOUER — Logis: 3 pièces fournies. Devant. 1er plancher. Près école et autobus. Libre 1er juin. **Téléphone: CEdar 3-1655.** 8-58-8C.

ATTENTION CLUBS DE BINGO
Nous faisons une spécialité de toutes sortes d'équipement: cartes, jetons, etc. Demandez nos prix.
BINGO SALES
684½, rue Main, Winnipeg 2
Téléphone: WHitehall 3-8821
6-32-9C.

A VENDRE — Village Ile-de-Chênes, angle de quatre routes. Lot d'une demi-acre. Idéal pour restaurant ou commerce. **S'adresser à M. Mondor, téléphone Lorette, 348.** 6-7-8P.

A VENDRE — St-Adolphe, centre du village. Maison: 7 pièces avec autres bâtiments et 10½ acres en guéret d'été. **S'adresser à P. Gagnon, St-Adolphe.** 3-962-T.F

A VENDRE — St-Boniface — Maison en brique. 10 pièces. Garage. Prix: $15,000, termes faciles. **Pour renseignements, appeler WHitehall 3-3873.** T.F.

A VENDRE — Pupitres d'élèves. $1.00 chacun. Grandeur: 1ère, 2e, 3e années. **S'adresser à, La Principale, Ecole Marion, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-2845 ou CHapel 7-1085.** 5-984-T.F.

A VENDRE — Ensemble pour chambre à coucher: 3 pièces. Bonne condition. **S'adresser à Mme P. Bourrier, 177, rue Bertrand, St-Boniface.** 6-25-8C.

A VENDRE — St-Boniface, 407, de la Morénie. Duplex: 8 pièces, 3 en haut, 5 en bas. **Téléphone: JUstice 9-1687.** 8-75-8C.

A VENDRE — St-Charles. Maison: 4 pièces. 2 grands lots. Garage. Près couvent. Comptant requis: au moins $2,000. **S'adresser à 154, rue St-Charles. Téléphone: VErnon 2-1967.** 8-55-8C.

A VENDRE — Norwood, rue Kitson. $10,000. Bungalow ayant 3 chambres à coucher: 1 grande, 2 petites. Bons salon et salle à manger. Chauffage à l'huile. Complètement modernisé. "Titre clair." Paiement initial substantiel essentiel. **Téléphone: 43-3259.** 8-76-8C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville ou campagne, commerces, hôtels ou fermes. Assurances et prêts. **S'adresser à A. Ayotte,** représentant de George P. Graham Realty, 508 édifice Childs, Winnipeg.
Téléphone: WHitehall 2-4003 ou WHitehall 3-5331 le soir.
47-854-TF

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
185, ave Provencher, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-2129
Résidence: CEdar 3-5050
5-990-8C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Prix: $6,900.
St-Boniface — Semi-duplex: 5 pièces. Chauffage à l'huile. Prix $9,900. Termes faciles.
St-Boniface — Maison: 4 pièces. $4,000.
St-Boniface — Maison de rapport: 3 logements. $8,000.
St-Boniface — Duplex: 8 pièces. $9,500.
Norwood — Maison, 7 pièces. $8,500.
Norwood — Bungalow: 6 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Belle location. $13,300.
Norwood — Maison moderne: 8 pièces. Chauffage à l'huile. $12,500. Termes faciles.
St-Vital — Cottage: 4 pièces. Lot double. Prix: $7,400.
Ferme — 110 acres, avec bâtiments. A 16 milles de Winnipeg. Centre canadien-français. Près école supérieure. $6,500. Prendrait propriété de ville en échange.
Commerce — Epiceries et viandes, à St-Boniface. Prix: $2,500, plus stock. Loyer, $100 pour commerce et logis 3 pièces.

Pour achat et vente d'hypothèques, perception de paiements sur hypothèques ou loyers, rapports d'impôt,
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
5-991-8C.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones
Bur.: CHapel 7-8023 - Rés.: 42-3618

AVIS
Examen de Français de l'A.C.F.C.
Les examens annuels de français de l'A.C.F.C. auront lieu cette année le samedi 7 juin. **S'adresser au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.** 8-50-8C.

BIENVENUE
anciens de Vonda, pour la fête du cinquantenaire, le dimanche 1er juin. Ordination de M. l'abbé B. De Margerie, enfant de la paroisse, à 4 h. p.m. Banquet à la salle. 8-54-8P.

REMERCIEMENTS
Les familles Lemay et Beaupré remercient sincèrement M. le curé de la Basilique, les membres du clergé, les religieuses, les parents et les amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent. 8-61-8P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour école Théobald No 1415. Grades I à VIII inclusivement. Salaire: $2,500 ou plus. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Fernand Labossière, Secrétaire-trésorier, C.P. 203, Somerset, Man.** 5-981-9C.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue. Ecole Lévis, no 1005, Ste-Elisabeth Grades I à VIII inclusivement. **S'adresser à Antonin Lussier, secrétaire-trésorier, Ste-Elisabeth, Man. Téléphone: 301-2, St-Pierre.** 7-39-8P.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée. Grades I à VIII. 16 élèves. Ecole moderne. Logis si désiré. 1½ mille de route no 2. 3½ milles du village. Salaire selon qualification. **S'adresser à Mme Jos. Basset, secrétaire, école St-Benoit, no 1315, St-Claude, Man.** 7-38-8C.

ON DEMANDE
Institutrice catholique bilingue pour District St-Viateur est, no 1206. Logis attenant à l'école. Nombre d'élèves: 32. Grades 1 à 8. Salaire: $2,800 par année selon qualifications. Pour plus de renseignements **s'adresser à Jean-Yves Carrière, secrétaire, St-Pierre, Man., Téléphone: 303: 1,5.** 7-52-8C.

ON DEMANDE
Institutrices pour l'école publique de la ville de Gravelbourg, aux grades, et au cours supérieur. **S'adresser à Ernest Longpré, secrétaire, Gravelbourg, Sask.** 8-62-10C.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue. Ecole St-Jean, No 1508, Haywood. Grades I à VIII, 25 élèves environ. Bon logis. Bon chemin. Electricité. Téléphone. **S'adresser à Maurice Bernard, secrétaire-trésorier, St-Claude, Man.** 8-66-8P.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue pour école St-Léon No 1425. Dans village de St-Léon. Grades: 1-2-3-4. Salaire $2,500 ou plus. **S'adresser à Antoine Labossière, secrétaire trésorier, St-Léon, Man. Téléphone: 304-4.** 8-59-T.F.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié bilingue pour école Caledonia no 1417 de Ste-Anne-des-Chênes. 26 élèves. Grades 1 à 8. Logis attenant à l'école, ou maison de pension. Salaire courant. **S'adresser à M. T. Perrin, sec.-trés., Ste-Anne-des-Chênes.** 8-77-9C.

Décès

M. Charles-Henri Letendre

M. Charles-Henri Letendre, de 155, avenue Alexander, est décédé le mercredi 7 mai à l'hôpital Général de Winnipeg, à l'âge de 39 ans. Né à St-Boniface, il vécut à Winnipeg durant les 18 dernières années.

Il laisse dans le deuil son épouse, Denise; ses parents, M. et Mme A. Letendre; trois fils, Raymond, Maurice et Rosaire; une fille, Georgette; quatre frères, Adélard, Edouard, Alphonse et Wilfrid, et quatre soeurs, Mmes P. Gagnon, J. Artemenko et R. Ginnick et Mlle Paméla Letendre.

Le service fut chanté le samedi 10 mai en l'église du Sacré-Coeur. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Thomas D. McGee était en charge des funérailles.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
A VENDRE

St-Boniface — rue Cherrier — Prix $7,800. Duplex: 7 pièces, 5 au 1er et 2 au 2e. Louée à $30 par mois. Chauffage à l'huile. Garage double. Grand lot. Comptant requis $1,500.
St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Salle de bain. Soubassement partiel. Chauffage à l'huile. Garage. Prix: $6,300. Comptant requis: $1,000.
Norwood — rue Des Meurons. Semi bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Salon. Soubassement à grandeur. Chauffage à l'huile. Lot: 50'. Garage. Prix: $8,500 à termes.
Norwood — rue Desmeurons. Près Holy Cross. Maison: 6 pièces. Stuc. Grande cuisine, salon et dinette. 3 chambres à coucher. Salle de récréation au soubassement. 1½ étage. Age: 10 ans. Chauffage automatique. Garage. Grand lot. Hypothèque de 4½%. Comptant substantiel requis.
St-Vital — Nous avons plusieurs maisons avec 3 chambres à coucher. Age: 2 à 3 ans. Près école et église.
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
8-992-8C.



Roland LaFlèche, B.Sc., M.Sc.

M. Roland LaFlèche, fils du docteur et de Mme Paul-Emile LaFlèche, de Winnipeg, vient d'obtenir sa maitrise ès sciences de l'Université du Manitoba, après avoir été agréé au baccalauréat ès sciences de la même université en 1956. Le nouveau maitre, âgé de 26 ans, avait fait ses études primaires à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg et ses études secondaires à l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface. Il est depuis deux ans dans le département de zoologie de l'Université du Manitoba, à titre de "Graduate assistantship". En 1957, il obtenait une bourse de $1,000 du Conseil National des Recherches, montant qui vient de nouveau de lui être attribué.

M. LaFlèche compte suivre les cours de chirurgie dentaire qui seront inaugurés cet automne à la nouvelle faculté dentaire du Manitoba.

AVIS
La publication de nombreuses chroniques paroissiales doit être remise à la semaine prochaine, à cause du retard causé par le congé de lundi dernier.

La Sauvegarde présente son rapport annuel

La Sauvegarde, doyenne des compagnies canadiennes-françaises d'assurance-vie, compte plus de 110,000 assurés selon son dernier rapport annuel. L'actif de la compagnie dépasse $40,000,000 et ses assurances en vigueur se chiffrent à $210,000,000. Jusqu'à date elle a payé au-dessus de $27,000,000 en bénéfices.

Maintenant dans sa 45e année, La Sauvegarde a été fondée dans le but de créer une puissance financière canadienne-française moyennant les épargnes qui sont versées sous forme de primes d'assurance.

Son personnel s'est toujours fait remarquer par sa compétence et son patriotisme. Le fondateur, M. G.-N. Ducharme, fut intimement associé à la fondation de la Banque Provinciale, de La Prévoyance, du Devoir, etc. Un des vendeurs d'actions les plus enthousiastes fut nul autre que M. Henri Bourassa.

Le directeur général actuel du personnel des ventes, M. Raymond Denis, ancien gérant pour le Manitoba et la Saskatchewan, est connu comme un des chefs les plus ardents des Canadiens français de l'Ouest.

M. P.-A. Perron représente la compagnie à l'heure actuelle au Manitoba et M. Hervé Leblanc, dans la Saskatchewan.

A Victoria, C.-B.
Pour acheter une propriété aux environs de l'église St-Jean-Baptiste, église des catholiques de langue française,
adressez-vous à
O. W. CHRÉTIEN
Tél. 5-2598 — 182, rue Barkley
VENDEUR D'IMMEUBLES

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Honneurs

Tous les Chevaliers de Colomb du Manitoba se sentent grandement récompensés de leur travail pour la sainte Eglise en apprenant que quatre des leurs recevaient samedi dernier des décorations papales à l'occasion de la Convention d'Etat.

Les frères Joseph Guay, de Provencher, J. C. Stangl, de Holy Cross, Léo Soenen, également de Holy Cross, et Léo Landry, du Conseil Goulet de Norwood, recevaient après une grand-messe en l'église de Holy Cross ces décorations papales des mains de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface.

Les frères J. Guay et J. C. Stangl étaient par le fait créés Chevaliers de l'Ordre de St-Grégoire, classe civile, et les frères Landry et Soenen recevaient la médaille pontificale, Bene Merenti.

Le Conseil Provencher est particulièrement sensible à l'honneur décerné à l'un des siens, le Frère J.-P. Guay. Son travail et son zèle intenses pour la Chevalerie ne se sont jamais démentis.

Nos félicitations à chacun de ces frères méritants.

Déjeuner-communion

Le succès obtenu par notre dernier déjeuner-communion nous décide à en préparer un autre. Il aura lieu le 1er juin prochain à la messe de 9 h. en l'église du Sacré-Coeur. Le frère R.-A.-L. Mercier, organisateur, est à l'oeuvre et désire surpasser le succès du dernier. Rendons-nous nombreux. Ce sera une occasion pour tous de féliciter personnellement notre Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire, le frère J. Guay, qui ne manque jamais à l'appel en semblable circonstance.

Rigolons

Le Conseil Goulet avait un déjeuner-communion le 11 mai dernier, auquel assistaient au moins deux vieux membres, d'après notre bon collègue, Rigoletto. Il ne dit pas de quel conseil étaient ces vieux et ne parle pas du nombre des moins vieux. Mais il affirme gratuitement que ni Après-Tout et ni Bistouri n'y étaient. Que faire en pareille dilemne? Il va à la pêche, ce loustic de Rigoletto. Les poissons en la circonstance garderont un silence profond. Il faudra un hameçon nouveau genre pour attraper

BISTOURI.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of ATHANASE LAVOIE, late of the Village of Dunrea, in the Province of Manitoba, Merchant, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-432 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 24th day of June, A.D. 1958.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 15th day of May, A.D. 1958.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Executors.

AVIS PUBLIC

Municipalité Rurale de Taché au sujet du District Scolaire Lorette-Est No 993

Avis est par les présentes donné que le scrutin qui devait avoir lieu à l'école Lorette Est No 993, samedi le 24 mai 1958, a été contremandé par les commissaires du district. Ce vote avait été annoncé dans la "Manitoba Gazette" et dans "La Liberté et le Patriote" ainsi qu'en certains endroits publics dans la Municipalité de Taché et avait pour but de consulter les électeurs au sujet d'un emprunt de $8,000.00 pour débentures.

En conséquence, le vote n'aura pas lieu et les rendez-vous qui avaient été fixés en fonction de ce vote sont aussi cancellés. Toutes les personnes intéressées sont priées d'agir en conséquence.

J. A. DANSEREAU,
Secrétaire-trésorier,
M. R. de Taché.

Lorette, Man.,
le 15 mai 1958.



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

Le Théâtre "77" présente
"ARSENIC AND OLD LACE"
au théâtre Dominion du 22 au 28 mai
Les billets sont en vente au Celebrity Box Office
$1.00 - $1.50 - $1.75
Réservations — WHitehall 3-9156



J. A. BRUNKA
STATUAIRE
STATUES POUR EGLISES, FOYERS, GROTTES, AUTELS, MONUMENTS
toutes grandeurs et tous genres de fini
— aussi statues en marbre importé —
200, rue Kelvin, Winnipeg 5
Téléphone: LEnox 3-4201

La Home and School Federation établit un comité français

M. Jean Lagassé, président de la Manitoba Federation of Home and School and Parent-Teacher annonce dans un bulletin français la fondation d'un nouveau comité de programmes français, qui a été autorisée par le bureau de direction de la fédération à sa dernière réunion. M. Léo Dufault, de Norwood Grove, 292 rue Horace, a été nommé président du comité.

Le travail du comité débutera par un sondage dans le but de tracer un programme commun. Chaque association locale dont les réunions se tiennent en français, est invitée à faire connaître ses activités les plus enrichissantes de l'année.

A l'heure actuelle, il y a une demi-douzaine d'associations de langue française qui sont affiliées à la fédération manitobaine. M. Dufault est lui-même membre de l'APM de la paroisse du Précieux-Sang.

Fort Garry

Ligue des Femmes Catholiques

La nouvelle année des activités vient à peine de poindre. Le 14 mai avait lieu la première assemblée, elle fut très encourageante. Toutes les dames semblent enthousiasmées à remplir les charges qui leur sont assignées.

Nombre de sujets furent discutés, entre autres: les contributions seront à l'avenir augmentées, car en plus d'être membre, chacune recevra la revue si intéressante "The Canadian League". Bientôt, l'église neuve si magnifique ouvrira ses portes. Qui donc perdrait ambition?

La nouvelle école paroissiale est en voie de construction, et bientôt les paroissiens posséderont un endroit pour l'éducation catholique de leurs enfants. Que notre Mère du ciel, en ce beau mois de mai qui s'achève, bénisse ces entreprises.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

37e VENTE ANNIVERSAIRE CHEZ HUOT

28-29-30-31 MAI

COMPLETS TOUT FAITS
Rég. de $49.50 à $85.00
pour
$19.95 - 29.95 - 39.95

CHEMISES-SPORT
Rég. de $4.95 à $13.95
pour **$2.99**

BAS DE NYLON POUR DAMES
51-15, première qualité — Rég. $1.00
pour **49c**

CHEZ
HUOT
200, ave Provencher — St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-3795
Heures d'affaires de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.